Colocations

by Neila-Louve

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Status: In-Progress
Published: 2015-01-10 15:20:52
Updated: 2015-12-29 11:48:26
Packaged: 2016-04-27 06:00:04
Rating: T
Chapters: 12
Words: 32,393
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [SUSPENDUE] Harold vient d'emmÃ©nager dans la colocation de Merida. Il sait juste que vivent avec elle deux autres jeunes: Raiponce et son meilleur ami peu au courant des rÃ¨gles de pudeur... - Update en lieu et place de mes autres histoires quand je n'ai plus rien Ã poster - Crossover The Big Four AU moderne

1. Le DÃ©but

Bonjour et bienvenus sur cette nouvelle fic sur The Big Four! Je posterais un chapitre **toutes les deux semaines** et quand je n'en aurais plus en avance, seulement quand j'en aurais. J'espÃ¨re que je ne vous ferais pas trop attendre.

A part Ã§a, j'ai tout notÃ© en bas pour ceux que Ã§a intÃ©resse Ã propos de mes projets multiples et sinon vous pouvez aussi aller directement sur mon profil.

VoilÃ Ã Ã Ã , bonne lecture :)

* * *

><p>Colocations

_._

Le DÃ©but

.

Harold Ã©tait assis en terrasse. Il attendait depuis presque une heure mais ne s'inquiÃ©tait pas plus. Merida Ã©tait toujours en retard de toute maniÃ¨re. Finalement, il vit son amie arriver, chevauchant une moto noire aux lignes lourdes. Plusieurs hommes assis au mÃªme cafÃ© tournÃ¨rent la tÃªte au bruit du moteur et, en s'apercevant que le motard Ã©tait de sexe fÃ©minin, ils attendirent de voir si elle Ã©tait avec quelqu'un. La jeune conductrice retira

son casque et Ã©bouriffa un peu ses cheveux. Merida Ã©tait sublime, ainsi aurÃ©olÃ©e d'une criniÃ¨re rousse.

Son meilleur ami put voir clairement sa moue agacÃ©e lorsqu'elle prit conscience de l'attention masculine focalisÃ©e sur sa personne. En apercevant Harold tranquillement installÃ© avec un livre, elle reprit son assurance et se dirigea droit vers son ami. Il Ã©tait le plus maigrelet de tous les mÃ¢les attablÃ©s et un grognement unanime de jalousie roula jusqu'aux deux jeunes gens.

Jeunes gens qui semblaient totalement hermÃ©tiques au monde extÃ©rieur, et pas parce qu'ils se faisaient des mamours.

- Parlons peu, parlons bien, assÃ©na la rouquine. Je ne veux pas que Ã§a me retombe dessus. Es-tu sÃ»r de vouloir emmÃ©nager dans cet appart' ?

- Pour l'instant, de ce que j'en ai retenu en points nÃ©gatifs c'est qu'il y a un mec qui ne respecte pas les rÃ¨gles de pudeurâ€¦

- Comme si Ã§a te dÃ©rangeait, se moqua Merida.

- Bref. Ce mec donc, qui est aussi le meilleur ami de Raiponce.

Harold s'arrÃªta et ancra son regard dans celui de sa meilleure amie Ã lui. Il n'eut rien Ã dire pour que celle-ci comprenne immÃ©diatement :

- Elle ne sait toujours pas, et je ne veux pas qu'elle le sache, alors tais-toi.

- Donc j'ajoute le secret Ã garder aux points nÃ©gatifs, ricana Harold. Etâ€¦ ben c'est tout en fait.

- C'est tout ? s'Ã©tonna Merida.

- C'est tout. Il y a autre chose ?

Le sourire narquois de la jeune femme faillit alerter le brillant jeune homme mais il n'avait quand mÃªme qu'une capacitÃ© de suspicion trÃ¨s rÃ©duite, et digne d'un viking, alors il ne se douta de rien. Merida lui sourit et demanda sans perdre son sourire :

- Et pour les points positifs ?

- Le loyer, la proximitÃ© avec ma fac, le jardin.

- C'est tout ?

- Il y a autre chose ? demanda innocemment le jeune homme

- Rien, rÃ©pliqua Merida en boudant.

- Mais je rigole ! Tu fais aussi partie des points positifs ma belle !

La jeune femme lui donna un coup sur le bras, embÃªtÃ©e qu'il ait remarquÃ© sa gÃªne. Et dix minutes de dÃ©connade plus tard, ils se dÃ©cidÃ¨rent Ã bouger pour qu'Harold puisse voir l'appartement Ã

proprement parler. Et aussi parce que le regard de certains hommes dÃ©rangeait Merida. Lorsqu'elle tendit un casque Ã son ami, elle capta son regard envieux et secoua la tÃªte, estimant que la question ne souffrait aucune rÃ©plique. Il la supplia silencieusement et ajouta avec un air de dragonnet battu :

- Tu me laisses conduire ?

La jeune femme leva les yeux au ciel et lui lanÃ§a un trousseau de clÃ© auquel pendait un petit ours en bois. Harold l'attrapa et s'installa sur la moto noire de son amie avec un grand sourire. Merida monta derriÃ¨re lui. L'un des hommes assis au bar siffla lorsqu'elle leva la jambe et ajouta un commentaire assez grossier que nous traduirons ici dans un langage plus correct :

- Jeune dame, je trouve que votre chevalier arrive Ã vous convaincre assez aisÃ©ment, personnellement je pense qu'il est chanceux !

Mais qui n'Ã©tait en fait composÃ© que d'un seul mot commenÃ§ant par "sou" et finissant par "mise". La jeune femme enfila son casque et fit comme si elle n'avait rien entendu. Avant de faire un splendide bras d'honneur Ã l'homme stupide en passant devant lui. Harold ricana sous son casque alors que les hommes du bar ouvraient de grands yeux.

.

- RentrÃ©e ! hurla Merida en poussant la porte de l'appartement.

- Faire des phrases complÃ¨tes Ã§a te ferait trop chier ?

La rouquine souffla bruyamment et Harold sourit en entendant la voix venant du salon. Le jeune homme suivit son amie et faillit lui rentrer dedans quand elle s'arrÃªta brutalement.

- Frost ? demanda d'une voix doucereuse la jeune femme.

- Ã‡a va encore Ãªtre ma fÃªte, grommela un garÃ§on qu'Harold ne pouvait pas voir Ã cause de la table entre eux et du canapÃ©.

- Chaussures ! hurla Merida en s'avanÃ§ant, Harold la suivant jusqu'Ã ce qu'elle s'arrÃªte derriÃ¨re le dossier du canapÃ©.

- Je les rangerai, rÃ©torqua l'autre en remuant ses pieds nus au-dessus de ses baskets abandonnÃ©s prÃ¨s du meuble.

Harold ne pouvait toujours pas voir le jeune homme et n'apercevait de lui que ces grands pieds blancs qui dÃ©passaient par-dessus l'accoudoir. Une main pÃ¢le serpenta, exposant une peau fragile et fine, et fit dÃ©licatement tomber un peu de cendre dans le rÃ©ceptacle prÃ©vu Ã cet effet. Le mÃ©got rougeoyant disparut Ã nouveau et un nuage de fumÃ©e s'Ã©leva.

- Clopes ? grogna la rouquine.

- Faisait trop chaud pour fumer dehors.

- BiÃ¨res !

- Roh Ã§a va, grommela la voix, j'en ai bu que deux.

- Glace !

- Mais c'est bon, laisse-moi m'empiffrerâ€¦

- Tee-shirt ! Raiponce ! Ã©ructa la jeune femme en s'Ã©loignant.

Harold regarda son amie qui se lanÃ§a Ã travers le salon pour disparaÃ®tre dans un petit couloir. Il croisa patiemment les bras, hÃ©sitant Ã rajouter les disputes et le jeune homme (qu'il ne voyait toujours pas) Ã sa liste des points nÃ©gatifs. Mais Merida revint assez rapidement pour qu'il arrÃªte de se poser trop de questions. Elle traÃ®nait derriÃ¨re elle une petite blonde aux grands yeux verts et aux cheveux tellement longs que mÃªme attachÃ©s ils lui arrivaient la taille. La nouvelle venue offrit un grand sourire Ã Harold et haussa lÃ©gÃ¨rement les Ã©paules, comme pour s'excuser avant de se tourner vers le canapÃ©.

- Jack, nous avons un invitÃ©, signala-t-elle d'une voix douce, tu pourrais te lever.

Seul un grognement indistinct lui rÃ©pondit et elle soupira. Harold perÃ§ut pourtant un mouvement et un jeune homme un peu plus grand que lui se dÃ©plia du canapÃ©. Lui fit alors face une sorte de fantÃ´me trop pÃ¢le, aux abdos parfaitement dessinÃ©s et aux yeux bleus sous des cheveux blancs. Le garÃ§on fantÃ´me lui tendit la main et Harold crut presque qu'il allait lui passer au travers.

- Jack, Raiponce : Harold, les prÃ©senta sommairement Merida.

Jack, qui Ã©tait torse nu (dÃ©tail non nÃ©gligeable je vous assure), salua Harold avant de se tourner vers Merida et de totalement ignorer le mec qu'il venait de rencontrer :

- Merry, tu serais un amour de rÃ©cupÃ©rer mon tee-shirt qui traÃ®ne dans la cuisineâ€¦

Merida y alla de mauvaise grÃ¢ce et le vÃªtement vola Ã travers la piÃ¨ce avec violence, s'Ã©crasant sur Jack.

- Frooost !

L'albinos rentra la tÃªte dans les Ã©paules sans se soucier de remettre son tee-shirt avant de recouvrer un visage impassible et moqueur. Merida revint dans le salon, furieuse, et hurla Ã nouveau :

- Cuisine ! MÃ©nage ! Tout de suite !

Cette fois, Jack prit le temps d'enfiler paisiblement son tee-shirt et de toiser Merida avant de rÃ©pondre :

- Franchement Dunbroch, faire des _phrases complÃ¨tes_ Ã§a t'arracherait la tronche ?

Avant que Merida ne puisse rÃ©pondre (parce que Ã§a partirait en bataille de regards, puis de piques, puis bataille tout court), Raiponce s'interposa tel le hÃ©ros devant une balle pour protÃ©ger son ami des foudres de la rouquine.

- Merida ! C'est entiÃ¨rement de ma faute pour la cuisine !

La rouquine fronÃ§a les sourcils et Raiponce argumenta aussitÃ´t une bataille de farine et d'Å“ufs. Harold, lui, sourit en sachant que Merida n'arriverait pas Ã en vouloir Ã la blondinette.

- Vous allez me ranger tout Ã§a j'espÃ¨re ?

- Bien sÃ»r, promit Raiponce en dÃ©posant un baiser sur la joue de la rousse.

Puis la blonde entraÃ®nant derriÃ¨re elle Jack et tous les deux disparurent dans la cuisine. Merida soupira et adressa un regard quelque peu exaspÃ©rÃ© Ã Harold. Celui-ci ne fit aucun commentaire et se contenta de sourire. "C'est mignon", articula-t-il silencieusement.

- CrÃ©tin, maugrÃ©a-t-elle.

.

Une demi-heure plus tard Merida, en tant que bonne amie tyrannique, attendait patiemment de voir une cuisine propre en discutant avec Harold dans le salon lorsque Jack et Raiponce refirent leur apparition. Un sourire vague flottait sur les lÃ¨vres de Jack et les cheveux de Raiponce, trempÃ©s et dÃ©coiffÃ©s, lui arrivaient presqu'aux genoux.

- La cuisine est propre au moins ? grogna Merida sans rÃ©ussir Ã masquer tout Ã fait son amusement.

- Il faut que Ã§a sÃ¨che ! Ã©luda la blondinette en essorant une de ses multiples tresses.

Jack, qui s'Ã©tait Ã©loignÃ© sans rien dire, revint en ayant changÃ© de tee-shirt (prÃ©fÃ©rant ne pas encore attirer les foudres de la rouquine sur lui plutÃ´t que de se balader Ã moitiÃ© nu) et une serviette bleue sur ses cheveux blancs. Raiponce avait mis de l'eau Ã chauffer pour se faire un thÃ© et remercia Jack d'un regard lorsqu'il dÃ©posa sur sa tÃªte une serviette violette. Puis l'albinos alla s'asseoir sur le canapÃ©, prÃ¨s de Merida, fixant ses yeux bleus sur Harold.

Une fois son thÃ© prÃªt, Raiponce se joint Ã la conversation et s'installa sur les jambes en tailleur de Jack en soufflant sur sa tasse. Merida leur lanÃ§a un regard mi-agacÃ© mi-attendri que seul Harold intercepta avant de reprendre sa conversation. L'albinos sÃ©chait en douceur -et en silence- les cheveux de Raiponce, dÃ©faisant dÃ©licatement ses tresses pour dÃ©mÃªler les longues mÃ¨ches blondes et les retresser correctement, lorsqu'il dÃ©cida de casser l'ambiance :

- A part Ã§a, qu'est-ce qu'il fait chez nous ?

- J'ai un nom, Ã part Ã§a, marmonna Harold.

- Parce qu'il faut une raison pour que j'invite mes amis Ã l'appart' maintenant ? rÃ©torqua immÃ©diatement Merida sur la dÃ©fensive.

- Tu n'as pas d'amis, lui fit remarquer Jack mÃ©chamment.

- C'est notre nouveau colocataire, prÃ©cisa alors Merida en prÃ©fÃ©rant lui clouer le bec d'une maniÃ¨re plus amusante.

- Quoi !?

- Super !

Raiponce, un grand sourire aux lÃ¨vres, attrapa Harold par le bras et l'entraÃ®na vers le couloir sans plus se soucier des deux autres.

- Tu vas voir, il ne nous reste qu'une seule chambre mais je suis sÃ»re qu'elle va te plaire !

Le jeune homme se laissa entraÃ®ner par la blonde dans un sourire, entendant de loin Merida et Jack se disputer.

- Un colocataire ?

- Un problÃ¨me Frost ?

Harold n'entendit pas la rÃ©ponse de l'albinos car la blonde le tirait par le bras pour le guider vers le bout du couloir. Elle s'arrÃªta devant la porte de la derniÃ¨re chambre et commenÃ§a d'un ton de guide professionnelle :

- Ici, la chambre du sieur Jack Frost. Les dessins ont Ã©tÃ© rÃ©alisÃ©s dans son dos pendant l'une de ses sorties. Juste Ã cÃ´tÃ©, la demeure de Merida, rousse en folie. Il est fortement conseillÃ© de ne pas entrer sans son autorisation.

- T'inquiÃ¨te, rit Harold, j'ai dÃ©jÃ Ã©tÃ© en colocation avec elle, pour des vacances et deux semaines c'Ã©tait dÃ©jÃ la galÃ¨re niveau territoire.

Raiponce gloussa avant de l'abandonner quelques secondes pour voir si les deux autres ne s'Ã©charpaient pas dans le salon et le jeune homme en profita pour s'approcher des portes. La bleue, celle de Jack, Ã©tait recouverte de faux givre blanc et de flocons pointus ou brumeux. Une seule photo ressortait sur le battant, Ã©pinglÃ© sur le bois. Un jeune homme aux cheveux bruns tenait par la taille une toute petite fille et l'objectif d'une autre main, les yeux fermÃ©s tant il riait. On aurait dit un frÃ¨re et sa sÅ“ur. Les couleurs chaudes de la photographie ressortaient Ã©trangement sur le dÃ©cor froid.

Harold s'intÃ©ressa ensuite Ã la porte de Merida. Pas longtemps car elle la lui avait dÃ©jÃ montrÃ©e par photo, mais il en profita tout de mÃªme pour observer les dÃ©tails. Le dÃ©cor Ã tonalitÃ© irlando-fÃ©Ã©rique, oÃ¹ une tache flamboyante se dÃ©tachait, montrait un cercle de pierre. Le portrait de Merida, de dos, ne devait pas faire plus de dix centimÃ¨tres. C'Ã©tait magnifique.

- Ils se disputent toujours, l'informa Raiponce en revenant avec un sourire.

- C'est toi qui as peint Ã§a ?

La jeune femme rougit et baissa les yeux.

- Oui, admit-elle timidement. Si vous le permettez, Monseigneur, nous allons continuer la visite ! Reprit-elle avec sa voix de guide touristique.

Harold la suivit en souriant jusqu'Ã une autre porte oÃ¹ Ã©tait peint un simple dÃ©cor aquatique neutre. Quelques algues flottaient Ã la base du battant et un dÃ©gradÃ© de bleu remplissait le reste.

- La salle de bain, indiqua Raiponce majestueusement.

Ils ne s'attardÃ¨rent pas et la jeune femme le prÃ©cÃ©da devant une chambre fermÃ©e. Raiponce piÃ©tinait en attendant qu'il le rejoigne. Lorsqu'Harold s'arrÃªta prÃ¨s d'elle, elle se tordit les mains un petit peu, perdant sa superbe de guide touristique.

- Euhâ€¦ Au dÃ©part on l'a pas choisie un peu Ã©goÃ¯stement, parce que la porte ouverte on voit le salon doncâ€¦

Elle cessa ses explications foireuses et attendit la rÃ©action d'Harold qui avait ouvert la porte. En arrÃªt, le jeune homme observa l'intÃ©rieur de la chambre. Elle Ã©tait dÃ©jÃ meublÃ©e d'un lit double, d'une armoire et d'un bureau. C'Ã©tait extrÃªmement impersonnel, aux murs nus. Harold sourit quand mÃªme et rassura Raiponce d'un regard.

- C'est pas encore vraiment chez moi mais Ã§a ira.

Il se retourna tout Ã fait vers elle et sourit Ã nouveau. La blonde glissa son bras sous celui du jeune homme et ils retournÃ¨rent tous les deux au salon.

.

- Et moi je te dis qu'on a pas besoin de quelqu'un d'autre !

- Et je te rÃ©pÃ¨te qu'il est stupide de garder cette chambre vide ! C'est quand mÃªme mon appart' au dÃ©part, c'est _moi _qui dÃ©cide !

- C'est l'appartement de tes parents, sale petite fille pourrie gÃ¢tÃ©e ! Et puis pourquoi lui ?

- EspÃ¨ce deâ€¦ Et en quoi Ã§a te dÃ©range ? Si Ã§a avait Ã©tÃ© une fille t'aurais dit oui tout de suite !

Jack se figea, un doigt pointÃ© vers Merida et cherchant une rÃ©partie assez convaincante lorsqu'Harold et Raiponce signalÃ¨rent leur prÃ©sence. Toujours liÃ©s l'un Ã l'autre, ce fut Raiponce qui toussota pour faire remarquer Ã Jack qu'il n'Ã©tait plus seul avec la rouquine.

- Il est d'accord !

L'enjouement de la blonde permit Ã Merida de stopper sa conversation houleuse et elle abandonna Jack dans une posture de statue de glace pour Ã©treindre son meilleur ami.

- Tu vas vivre avec nous ! C'est super !

- Merry ! Tu m'Ã©touffes !

L'arrachant totalement Ã Raiponce, Merida ne prit pas garde aux protestations du jeune homme et le serra encore plus fort contre elle.

.

- Hey.

Jack, qui fumait dans le petit jardin-terrasse, se retourna vers Harold. Le brun fuyait visiblement les filles et cherchait un coin plus calme.

- Hey, rÃ©pondit l'albinos en expirant une bouffÃ©e de nicotine.

Les deux jeunes hommes restÃ¨rent silencieux le temps que Jack finisse sa cigarette.

- Je les ai retrouvÃ©s !

Le cri de joie de Raiponce sortit les deux garÃ§ons de leur torpeur. Ils levÃ¨rent en mÃªme temps les yeux au ciel et Ã©changÃ¨rent un sourire. Jack Ã©crasa son mÃ©got dans un cendrier (sur lequel Ã©tait Ã©crit "ce rÃ©ceptacle est conÃ§u pour accueillir vos mÃ©gots plutÃ´t que de saloper la terrasse", sÃ»rement l'Å“uvre de Merida) et passa son bras autour des Ã©paules d'Harold.

- Je sens qu'on va bien s'entendre, finalement.

- Jack !

Raiponce attrapa son ami et l'entraÃ®na Ã l'intÃ©rieur. Harold laissa un rire rouler dans sa gorge alors qu'il rejoignait le salon, enveloppÃ© d'une Ã©trange douceur. En fermant la baie vitrÃ©e derriÃ¨re lui, il se retrouva happÃ© par l'ambiance chaleureuse, Raiponce ayant improvisÃ© un petit repas de fÃªte. Oui, malgrÃ© cette chambre si impersonnelle, ce serait toujours plus agrÃ©able de vivre ici que dans son ancienne colocation.

* * *

><p>Alors si vous avez des questions qui vous viennent Ã la lecture du chapitre n'hÃ©sitez pas Ã les poser, je ne sais pas encore tout ce que je veux Ã©crire sur cette histoire.

Sinon, pour la suite de SMFM, pour ceux qui se demandent, elle est toujours en projet, je pense m'y mettre sÃ©rieusement cet Ã©tÃ© et pas avant.

Pour le Jackunzel en pause, il l'est toujours tant que je ne l'ai pas fini, je ne sais pas quand je le finirais.

Et aussi si je poste ce chapitre c'est pour cÃ©lÃ©brer mes 75 votes sur Le Salon Du Manuscrit qui vont peut-Ãªtre me permettre d'Ãªtre publiÃ©e! Je vous laisse aller sur mon profil pour avoir le lien pour ceux qui voudraient me soutenir :)

A dans deux semaines pour la suite :)

Biiz :)

2. DÃ©mÃ©nagement

Heyy bande de gens ! Ã‡a commence bien, je suis en retard pour le deuxiÃ¨me chapitre, Ã§a me dÃ©sespÃ¨re. Mais j'ai une bonne excuse : je suis en train de m'emmÃ©nager en colocations et je suis en pleinâ€¦ DÃ©mÃ©nagementâ€¦ Je hais les hasards en bois. ON S'EN FOUT !

Merci Ã tout ceux qui commentent, me mettent en favoris ou en follow, Ã§a me fait super plaisir, je prends bien le temps de rÃ©pondre Ã tout le monde ne vous inquiÃ©tez pas, j'ai juste eu des problÃ¨mes d'internet derniÃ¨rement.

Enfin bref, voilÃ le deuxiÃ¨me chapitre, j'espÃ¨re qu'il vous plaira blablabla.

ENJOY.

* * *

><p>Previously in Colocations

- Es-tu sÃ»r de vouloir emmÃ©nager dans cet appart' ?

- Pour l'instant, de ce que j'en ai retenu en points nÃ©gatifs c'est qu'il y a un mec qui ne respecte pas les rÃ¨gles de pudeurâ€¦

â€¦

- Frost ? Clopes ? BiÃ¨res ! Glace ! Tee-shirt ! Raiponce !

- Ã‡a va encore Ãªtre ma fÃªte.

â€¦

- Jack, nous avons un invitÃ©. Tu pourrais te lever.

- Jack, Raiponce : Harold.

- A part Ã§a, qu'est-ce qu'il fait chez nous ?

- C'est notre nouveau colocataire.

- Quoi !?

Colocations

.

DÃ©mÃ©nagement

.

Harold avait mis un mois Ã dÃ©mÃ©nager ses quelques affaires. Pour une raison qui Ã©chappait Ã Jack et Raiponce, et que Merida ne semblait pas disposÃ©e Ã leur expliquer, Harold n'Ã©tait revenu que

trÃ¨s peu et c'Ã©tait deux de ses amis qui se chargeaient d'amener les cartons. Alors que les affaires du brun s'entassaient dans sa chambre, il daigna enfin revenir. Au bout d'un mois, donc, Harold se pointa accompagnÃ©e d'une blonde que les autres n'avaient encore jamais vue.

Merida et Raiponce Ã©pluchaient des pommes de terre sur la table du salon lorsque leur ami se pointa avec l'intruse. Intruse qui leur renvoya un regard gris-bleu.

- Astrid, la salua la rouquine faussement polie en hochant la tÃªte.

- Merida, rÃ©pondit la blonde sur le mÃªme ton.

Raiponce avait suivi l'Ã©change sans comprendre et observait maintenant les deux jeunes femmes, figÃ©es dans la mÃªme attitude que deux animaux sauvages. Harold frappa dans ses mains pour attirer l'attention des fauves et de la gazelle et s'interposa au centre de l'Ã©change.

- Bon ! Vous vous Ãªtes reconnues, l'ambiance est Ã son beau fixe maintenantâ€¦ Astrid je te prÃ©sente Raiponce, Raiponce voici Astrid. Et Jack doit Ãªtreâ€¦

- LÃ . Je me lÃ¨ve pas hein, j'ai la flemme et je m'en fous.

Une main pÃ¢le Ã©mergea du canapÃ© et Harold soupira sans pouvoir s'empÃªcher de sourire.

- Je vois que tu es trÃ¨s bien entourÃ©, remarqua Astrid avec aciditÃ©.

La main de Jack, seule partie de son corps visible depuis l'endroit oÃ¹ se tenaient les autres, se plia pour former un sublime doigt d'honneur au message trÃ¨s explicite. Astrid crispa les poings et se tourna vers Harold. Raiponce, elle, cachait son sourire derriÃ¨re son Ã©pluche-patate alors que Merida ne se donnait pas cette peine. Jack, de son autre main, en profita pour immortaliser la scÃ¨ne avec son appareil photo. Personne n'entendit le dÃ©clic et il se replia sur lui-mÃªme pour admirer le rÃ©sultat. Pas mal du toutâ€¦ Son attention se reporta sur Harold, discrÃ¨tement, depuis son point d'observation.

Le jeune homme ferma les yeux quelques secondes, ne se rendant pas compte qu'il Ã©tait observÃ©, et accompagna rapidement Astrid jusqu'Ã la porte. Raiponce et Merida, juste pour la forme, grommelÃ¨rent quelques insultes vers Jack. Celui-ci n'en tint absolument pas compte : cette blonde ne lui disait rien de bon de toute maniÃ¨re. Il s'assit totalement et les trois jeunes tendirent ensemble l'oreille pour Ã©couter la discussion d'Harold et Astrid :

- Et tu dÃ©mÃ©nages de la caserne pour Ã§a ! Pour elle !

- Astridâ€¦ Ã§a n'a rien Ã voir avec elle ou toi et tu le sais.

- Mais enfin, Ã la caserne au moins tu Ã©tais chez toi. Ici c'estâ€¦

- C'est chez moi.

- C'est chez eux. Ou plutÃ´t chez elle !

- Astridâ€¦ ArrÃªte d'accord ? T'es insupportable quand t'es jalouse.

- J'ai des raisons de l'Ãªtre !

- Astridâ€¦

- Tu reviendras nous voir quand mÃªme ?

- Bien sÃ»r Astrid.

Il y eut comme un bruit de coup, Harold grommela et la porte claqua.

- T'es toujours aussi polie la barbare ! hurla Merida.

- Je t'emmerde princesse ! rÃ©pondit Astrid depuis le couloir.

Harold revint dans le salon et se laissa tomber sur une chaise en soupirant. Astrid avait raison au moins sur un point : la caserne c'Ã©tait chez lui. Il y vivait depuis toujours. Il n'avait d'ailleurs tenu que quelques semaines dans la chambre de l'universitÃ© avant de rentrer piteusement. Et mÃªme si adolescent il ne se sentait pas du tout Ã sa place, maintenant il ne pouvait s'empÃªcher de considÃ©rer l'endroit comme sa maison. MalgrÃ© tout, il ne pouvait pas vivre Ã©ternellement au sein de la communautÃ© de pompiers alors qu'il avait abandonnÃ© la formation dÃ¨s la premiÃ¨re semaine.

- Harold ?

La douce voix de Raiponce le sortit de ses rÃ©flexions et il se tourna vers elle avec un regard un peu perdu.

- On ne mange pas de suite, l'informa la blonde, si tu veux commencer Ã ranger tes affairesâ€¦

- Merci Punzie, j'y vais.

- Tu veux de l'aide ?

- Non. Merci Jack.

Harold sortit de la salle en trainant les pieds. Il entra directement dans sa chambre, sans faire attention Ã la porte ouverte, maintenue par une pile de cartons, et commenÃ§a Ã ouvrir l'un d'eux.

.

- Pourquoi il t'a remerciÃ© et moi il m'a envoyÃ© bouler ?

- Il avait besoin d'Ãªtre seul Jack, un peu de sensibilitÃ© merde !

- Il le vit mal, non ? les interrompit Raiponce.

- Il le vit mal, oui, confirma Merida.

- Merde, lÃ¢cha la blonde Ã voix basse.

Jack ne prit pas plus cas de la discussion de ses amies et se glissa silencieusement Ã la suite d'Harold, armÃ© de son appareil photo. Il s'arrÃªta juste en face de la porte du brun, attendant que l'invisibilitÃ© qui l'accompagnait le recouvre. Personne ne le voyait jamais. Personne. Et une fois qu'il fut sÃ»r qu'Harold ne le verrait pas, il se glissa tout prÃ¨s de la porte et observa.

Le jeune homme s'Ã©tait arrÃªtÃ©, un carton de livres ouvert devant lui. Dans un profond soupir, il se releva lentement, cinq bouquins sous le bras, et s'apprÃªta Ã les poser sur son bureau. Lorsqu'il sembla comprendre, se rendre compteâ€¦ Il posa les livres dÃ©licatement et caressa du bout des doigts le bois de la bibliothÃ¨que. Il Ã©tait sÃ»r qu'elle n'y Ã©tait pas avant (et pour ceux qui douteraient comme lui, lisez le chapitre prÃ©cÃ©dent, bande de douteux douteurs !). Puis son regard fut attirÃ© par des taches de couleur sur le mur blanc.

Une frise de photos qui reliait la bibliothÃ¨que au bureau.

De Jack en train de monter ledit meuble, mal cadrÃ©e.

De Raiponce en train de peindre un mur de flammes sur une porte.

De Merida en train de faire le lit, avec application.

De Kranedur (qui s'appelait en rÃ©alitÃ© Arthur) en train de dÃ©monter une porte.

De Kognedur (qui en rÃ©alitÃ© portait le doux nom de Morgane mais dont le surnom avait suivi celui de son frÃ¨re) absorbÃ©e par la peinture de Raiponce.

De Merida et des jumeaux, Ã cÃ´tÃ© de la porte presque peinte.

La mÃªme image mais oÃ¹ les trois jeunes posaient en se prenant pour des rockeurs.

Kognedur et Kranedur, les bras chargÃ©s de cartons dans l'entrÃ©e, surpris dÃ¨s leur arrivÃ©e.

Jack, cigarette au bec, en train de faire une pause avec la fenÃªtre ouverte, un cadavre inachevÃ© de bibliothÃ¨que Ã ses pieds et les instructions roulÃ©es en boule.

La mÃªme image, floue, Jack se jetant sur le dÃ©tenteur de l'appareil photo.

Les jumeaux en train de rÃ©installer la porte recouverte d'un drap tÃ¢chÃ© de peinture.

Harold se dÃ©tourna des photographies, lentement, et se dirigea vers la porte. Il resta lÃ , fixant la peinture. Des flammes dÃ©voraient le bas de l'image, chassant un dragon miniature qui battait des ailes en plusieurs illustrations. Et le chevauchant, on pouvait reconnaÃ®tre Harold. C'Ã©tait presque comme s'il volait rÃ©ellement, traversant le ciel qui passait de l'orangÃ© au bleu. Puis au vert.

Une forÃªt remplissait la partie haute, toute en profondeur d'arbres moussus, de rochers, de sapins et de branches entremÃªlÃ©es.

C'Ã©tait magnifique.

.

Jack, plus ou moins discrÃ¨tement postÃ© dans le couloir (il comptait surtout sur son invisibilitÃ© naturelle pour le soustraire Ã la vue de son tout nouveau colocataire), observait Harold. Jamais il n'aurait pensÃ© qu'il bloquerait autant sur la peinture de Raiponce. Il se sentit mÃªme un peu coupable envers la jeune femme de l'avoir Ã peine remerciÃ©e pour le cadeau qu'elle lui avait fait.

.

Pendant ce temps dans le salon, Raiponce regardait elle aussi vers Harold depuis la table. Elle ne pouvait pas vraiment le voir d'oÃ¹ elle Ã©tait et commenÃ§ait Ã s'inquiÃ©ter. Il ne revenait pas alors qu'il avait forcÃ©ment vu la peinture sur la porte. Et si Ã§a ne lui plaisait pas ? Et si, plutÃ´t que de lui donner envie de rester, Ã§a le convainquait de partir ? Elle sentit une main sur la sienne et reporta son attention sur Merida. La rouquine lui sourit tendrement pour la rassurer avant de se remettre Ã son Ã©pluchage.

.

Jack Ã©tait postÃ© Ã quelques mÃ¨tres Ã peine d'Harold. Il aurait suffi que celui-ci se retourne pour le voir. Mais il ne le verrait pas, comme personne ne le voyait jamais. Il avait pris l'habitude d'Ãªtre invisible malgrÃ© ses cheveux blancs. Les gosses le remarquaient de temps Ã autre, le prenant pour un esprit sorti tout droit des histoires fantastiques auxquelles on croit encore quand on est enfant, et quelques filles parfois se retournaient sur son passage.

Il Ã©tait donc peu inquiet de se faire remarquer quand il prenait des photos et en ce moment en particulier, Harold n'Ã©tant ni un enfant ni une fille, il prenait encore moins de prÃ©cautions (pas dans le sens auquel vous pensez, bande de pervers !). Il se glissa le long du couloir pour ne pas perdre de vue Harold, qui Ã©tait rentrÃ© dans sa chambre en entendant une sonnerie de portable. Curieux, l'albinos tendit l'oreille pour entendre la discussion du brun. Assis Ã son bureau, Harold se tenait la tÃªte d'une main, fatiguÃ© en voyant simplement qui l'appelait :

- Oui papa, je suis bien installÃ©. Bien sÃ»r que tout va bien se passerâ€¦ Oui. Oui. Ouais. Non, Ã§a n'a rien Ã voir avec la fac ! Non. Je sais. Ouais. Moi aussi, Ã plus.

EpuisÃ© par la dure Ã©preuve qu'Ã©tait la communication avec l'autoritÃ© paternelle, Harold s'effondra sur sa table, laissant sa tÃªte s'Ã©chouer sur ses bras croisÃ©s. Et Jack tenta de prendre une photo. Au moment oÃ¹ l'appareil se dÃ©clencha, un Å“il vert s'ouvrit et Jack faillit en lÃ¢cher son Canon Â® (ce qui aurait Ã©tÃ© dommage vu le prix de l'appareil).

- Tu crois que je te vois pas ? marmonna Harold.

L'albinos se figea et murmura :

- Tu me vois ?

- T'es pas invisible, rÃ©torqua l'autre en se levant.

Harold lui passa sous le nez et Jack resta clouÃ© sur place, sous le choc, le regardant rejoindre le salon. Il le voyait ! Le visage d'Harold apparut Ã nouveau dans le couloir et il appela Jack Ã le rejoindre, lui demandant pourquoi il restait dans ce couloir tout seul comme un con alors que Raiponce voulait faire la fÃªte et menaÃ§ait dangereusement son Ã©quilibre mental Ã lui, pauvre petit nouveau sans dÃ©fense dans cette colocation de dingues. Jack sourit et sautilla joyeusement jusqu'au salon, semblant flotter plus qu'autre chose, sous le regard Ã©tonnÃ© d'Harold.

.

Au prochain Ã©pisode

- Le soleil vient de se lever ! Pour une nouvelle journÃ©e ! JournÃ©e mÃ©nage, debout !

â€¦

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Mes parents dinent ici ce soir.

â€¦

- Harold ?

- Quoi ?

- Il se passe quelque chose entre Merida et toi ?

â€¦

- Comment s'appelle l'heureux Ã©lu ?

- Les relations secrÃ¨tes ne durent jamais longtemps tu sais.

* * *

><p>A dans deux semaines ! Biiz :) (cette fois je le posterai pendant le week-end!)
_

3. Les Parents

Bonjour bonjour ! Je suis super contente que le dernier chapitre vous ait plu, vous Ãªtes gÃ©niaux, je vous nems tous ! Normalement j'ai dÃ» rÃ©pondre Ã tout le mone mais si vous vous sentez lÃ©sÃ©s, faites-moi signe)

_N'hÃ©sitez pas Ã relever tout ce qui pourrait donner naissance Ã un nouveau chapitre (d'ailleurs ils seront tous assez courts, ce n'est pas une fic de grande envergure), vous pouvez participer !

Ouiouioui !_

Et pour les teasers de fin (et les previously de dÃ©but), si Ã§a en gÃªne beaucoup je les enlÃ¨verai, ils n'ont aucun rÃ©el intÃ©rÃªt, c'est juste pour que je m'amuse (en fait, je rÃªve d'un site qui me permettrait de cacher cette partie pour ceux qui le voudraientâ€¦) mais bon, moi j'aime bien donc dÃ®tes ce que vous en pensez !

Et si j'ai rÃ©ussi Ã mettre la chanson de ricorÃ©e dans la tÃªte d'au moins une personne, mon but a Ã©tÃ© atteint !

Bonne lecture)

(au fait, ce chapitre est le premier que j'ai Ã©crit il y a maintenant un an en cours de philoâ€¦ Juste pour l'anecdote inutile)

(au fait bis, je ne mets rien d'important Ã la fin du chapitre pour ceux qui ne veulent pas le Â« au prochain Ã©pisode Â»)

* * *

><p>Previously in Colocations

- C'est notre nouveau colocataire.

- On a pas besoin de quelqu'un d'autre !

- C'est quand mÃªme mon appart' au dÃ©part, c'est _moi _qui dÃ©cide !

- C'est l'appartement de tes parents, sale petite fille pourrie gÃ¢tÃ©e !

â€¦

- Oui papa, je suis bien installÃ©. Bien sÃ»r que tout va bien se passerâ€¦

â€¦

- Tu me vois ?

- T'es pas invisible.

â€¦

- Je sens qu'on va bien s'entendre, finalement.

* * *

><p>Colocations

.

Les parents

.

Harold se rÃ©veilla au son de la voix de Katy Perry. Il Ã©tait huit

heures du matin. Dans un grognement sourd, le jeune se retourna et rabattit la couette sur sa tÃªte. Seule une mÃ¨che de cheveux bruns dÃ©passait de l'amas de tissu. Les vocalises de Raiponce se joignirent Ã la musique alors qu'elle passait devant la chambre d'Harold pour se rendre Ã la salle de bain. Le bruit de l'eau Ã©touffa le son du portable de la petite blonde et Harold se dit qu'il pourrait peut-Ãªtre se rendormir et profiter de ses vacances.

C'Ã©tait sans compter sur l'intervention d'un certain albinos qui semblait avoir jetÃ© son dÃ©volu sur le seul autre mÃ¢le de l'appartement depuis l'arrivÃ©e de ce dernier deux mois plus tÃ´t.

- Le soleil vient de se lever ! Pour une nouvelle journÃ©e !

L'oreiller d'Harold vola dans la tentative de faire fuir Jack. Celui-ci se contenta d'Ã©viter le projectile en riant et tira sur la couette du brun avant d'ouvrir la fenÃªtre en grand. Le froid fit frissonner Harold, qui dormait torse nu (oui oui, parce que Ã§a me fait plaisir), et qui se recroquevilla sur son lit. La tornade blanche s'Ã©loigna en criant :

- JournÃ©e mÃ©nage, debout !

Harold renonÃ§a dÃ©finitivement Ã sa grasse matinÃ©e et se leva en maudissant son colocataire (visiblement peu au courant de la chance qu'il avait de pouvoir cÃ´toyer le jeune homme).

.

Dans la cuisine, Merida Ã©tait en train de manger des gÃ¢teaux prÃ©parÃ©s la veille par Raiponce. La rousse salua Harold en le voyant entrer, encore Ã moitiÃ© endormie aussi. Les deux zombies se regardÃ¨rent quelques secondes sans mot dire. Merida portait encore sa chemise de nuit et attendait que Raiponce libÃ¨re la salle de bain. Au bout des secondes rÃ©glementaires, pour laisser le temps Ã son cerveau d'assimiler les informations, elle sourit Ã son meilleur ami et lanÃ§a un regard exaspÃ©rÃ© Ã Jack. Le garÃ§on aux cheveux blancs virevoltait dans le salon en faisant semblant d'Ã©pousseter des livres, armÃ© d'un plumeau rose. Suivant le regard de son amie, Harold posa un Å“il bovin sur l'albinos et demanda :

- Qu'est-ce qui se passe pour qu'il veuille nettoyer l'appart' ?

- Mes parents dinent ici ce soir, il veut leur montrer que leur fille n'est pas totalement irresponsable sur le choix de ses colocataires. Et qu'ils font bien de nous sous-louer l'appartement, rÃ©pondit Merida dans un grommellement trop fier qui cachait mal sa reconnaissance et son amusement.

- Ah ouais, c'est vrai qu'on est un peu chez eux quand mÃªmeâ€¦ Bah j'essayerai de donner un coup de main, bailla son ami en retour. Mais je serais pas lÃ ce soir, mon pÃ¨re m'a appelÃ© hier et il veut qu'on se voit.

Merida se leva et lui Ã©bouriffa gentiment les cheveux avant de partir prendre une douche, la salle de bain Ã©tant enfin libre. Raiponce prit immÃ©diatement la place de la rousse et se fit chauffer de l'eau pour son thÃ©. Elle avait laissÃ© la musique de son portable

et chantonnait. Ses cheveux blonds Ã©taient encore mouillÃ©s et elle finalisa son chignon en attendant que l'eau chauffe.

.

Le mÃ©nage occupa les quatre jeunes pendant la plus grande partie de la matinÃ©e et le dÃ©but de l'aprÃ¨s-midi. Il Ã©tait bientÃ´t dix-sept heures quand Merida commenÃ§a Ã stresser (et Jack avec, pour une raison assez inconnue). La jeune femme replaÃ§ait les bibelots sur les Ã©tagÃ¨res et rÃ©organisait les livres alors que l'albinos, stressÃ© certes mais du coup moins actif, zappait devant la tÃ©lÃ©vision. Il ronchonna (sa maniÃ¨re Ã lui d'Ã©vacuer) en tombant sur une Ã©niÃ¨me chaine d'information qui dÃ©livrait le mÃªme message. Pour tenter de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re, il imita un des journalistes :

- "Mesdames et Messieurs, flash spÃ©cial : il neige en hiver ! C'est extraordinaire !" Tu parles, grommela-t-il, il neige partout sauf ici. C'est la merde.

Sa phrase dÃ©clencha le rire nerveux de Merida (preuve qu'elle Ã©tait vraiment stressÃ©e) et Harold et Raiponce lui accordÃ¨rent un sourire en se concentrant sur leur partie d'Ã©checs. La sonnette retentit dans l'appartement, faisant sursauter Merida.

- C'est eux, souffla la belle rousse.

Elle tenta, en vain, d'aplatir ses cheveux et expira avant de poser sa main sur la poignÃ©e.

- Echec, assÃ©na Raiponce au mÃªme moment en renversant le roi d'Harold.

- Maman, papa !

Merida laissa son pÃ¨re la serrer dans ses bras alors que sa mÃ¨re s'invitait toute seule. Jack Ã©teignit la tÃ©lÃ©vision et essaya de paraÃ®tre prÃ©sentable, hÃ©sitant visiblement entre son attitude rebelle et fumiste et une apparence sage. Harold salua rapidement les parents de Merida, esquivant d'Ã©ventuelles questions de la part d'Elinor, et s'Ã©chappa. Ã‡a tombait assez bien finalement, que son pÃ¨re lui ait donnÃ© rendez-vous.

Alors qu'il attendait l'ascenseur, il entendit la porte de l'appart' se rouvrir et se retourna pour voir qui Ã©tait sorti Ã sa suite. Jack. Le jeune homme le rejoint en trois enjambÃ©es et passa une Ã©charpe bleue autour du cou d'Harold en marmonnant qu'il faisait froid dehors. Celui-ci se contenta de rougir et le remercia du bout des lÃ¨vres. Le vÃªtement avait l'odeur si particuliÃ¨re de l'albinos, une odeur de froid et de nuit.

.

Quelques heures plus tard, le brun rentra dans l'appartement. Il Ã©tait minuit largement passÃ© et le calme rÃ©gnait. Il alla se servir un verre d'eau, tÃ¢tonnant pour ne pas allumer la lumiÃ¨re. Puis il se dirigea vers la salle de bain en essayant de ne pas trop se cogner aux murs. Son pÃ¨re buvait beaucoup mais tenait bien l'alcool. C'Ã©tait loin d'Ãªtre le cas d'Harold et il commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã avoir mal Ã la tÃªte. Il avala un cachet d'aspirine avant

de passer sous l'eau froide. Il revint dans sa chambre, une simple serviette autour des hanches. Il jetait/posait ses vÃªtements sur une chaise lorsqu'il remarqua la forme allongÃ©e dans son lit.

Jack.

Harold retint un soupir et poussa l'albinos qui prenait toute la place. Celui-ci ouvrit de grands yeux bleus Ã©tonnÃ©s. La bouche pÃ¢teuse, Jack lui expliqua :

- Y a pas de trains pour les parents de Merida, je leur ai laissÃ© ma chambre parce que l'autre rousse Ã©tait au bord du caprice, chais mÃªme pas pourquoi. Bref quoi, je squatte chez toi pour la nuit.

Puis il se retourna sans plus s'embrouiller dans des explications embrumÃ©es et tenta de se rendormir. Harold retint un soupir. GÃ©nial. En essayant d'Ãªtre le plus discret possible, Harold enfila son bas de pyjama et se glissa sous la couette, tournant le dos Ã Jack. Le silence s'installa, rompu uniquement par les respirations des deux garÃ§ons. Harold faisait tout pour oublier la prÃ©sence de Jack. Savoir qu'il Ã©tait juste derriÃ¨re lui ne l'aidait pas vraiment. Au bout d'une dizaine de minutes, il entendit l'albinos bouger. Une main fraiche effleura son dos nu.

- Harold ?

- Quoi ?

- Il se passe quelque chose entre Merida et toi ?

- Pourquoi ?

- Ben chais pas, sa mÃ¨re a Ã©voquÃ© votre mariage pendant qu'on mangeait alorsâ€¦

Jack se retourna encore, Harold devinant qu'il Ã©tait sur le dos maintenant. Le brun ne put retenir un soupir.

- Sa mÃ¨re voudrait nous voir mariÃ©s. Mais c'est pas demain la veille, expliqua-t-il dans un sourire.

- Ben tant mieux, Ã§a aurait Ã©tÃ© dommage de vous marier, lÃ¢cha Jack instinctivement.

Harold rougit, heureux soudain de l'obscuritÃ© qui le cachait aux yeux de l'albinos.

- Bonne nuit Jack, souffla-t-il.

- 'Nuit Harold.

Le brun entendit Jack se retourner encore et sentit le souffle frais du garÃ§on contre sa nuque. En quelques minutes Ã peine, l'albinos s'Ã©tait endormi.

.

En se rÃ©veillant le lendemain matin, Jack eut besoin d'un temps pour

se rappeler ce qu'il faisait dans le lit de son colocataire. Avec son bras autour de la taille du brun. Le dos et la nugue d'Harold, parsemÃ©s de tÃ¢ches de rousseur, furent la premiÃ¨re chose qu'il vit en ouvrant les yeux. L'albinos se releva, soupirant en entendant Merida et ses parents se disputer dÃ¨s le matin. En silence, il s'extirpa du lit du brun et se dirigea vers la cuisine. En retournant au salon, oÃ¹ ils prenaient d'ordinaire leur petit-dÃ©jeuner tous ensemble, il jeta un Å“il Ã leur petit jardin, dÃ©sespÃ©rÃ©ment vide de neige. Il ne voulait pas s'avancer dans la piÃ¨ce, entendant que Merida prenait visiblement trÃ¨s Ã cÅ“ur de s'engueuler avec sa mÃ¨re, et resta Ã vÃ©gÃ©ter dans le couloir. Lorsqu'il vit Raiponce se glisser du salon jusqu'Ã sa chambre sur la pointe des pieds, discrÃ¨te, il fit comme s'il n'avait rien remarquÃ© et se dirigea calmement vers le canapÃ©.

Il savait depuis quelques temps que la blonde dÃ©couchait rÃ©guliÃ¨rement. Enfin, elle passait une partie de la nuit Ã l'extÃ©rieur, et elle revenait normalement au petit matin. Avant que tout le monde se rÃ©veille. Maintenant, il n'avait plus qu'Ã l'embÃªter un tout petit peu pour lui faire cracher le morceau et savoir comment s'appelait sa nouvelle conquÃªteâ€¦

.

Harold sortit de sa chambre alors que Raiponce sortait de la salle de bain. Les deux jeunes eurent Ã peine le temps de saluer les parents de Merida avant que celle-ci ne les mette littÃ©ralement Ã la porte. Jack eut alors une Ã©tincelle nouvelle dans le regard, une Ã©tincelle qui n'augurait rien de bon d'aprÃ¨s Harold. Le brun prÃ©fÃ©ra donc s'Ã©chapper le plus vite possible dans sa chambre, sous la maigre excuse de partiels Ã rÃ©viser. Merida ne remarqua rien et partit elle aussi prendre sa douche. L'albinos en tÃªte Ã tÃªte avec la petite blonde se rapprocha plus ou moins subtilement d'elle et la regarda avec insistance. Raiponce ne supporta pas plus longtemps les yeux bleus du jeune homme et partit s'enfermer dans sa chambre en l'engueulant parce qu'il ne portait qu'un tee-shirt et un boxer. Jack se contenta de sourire et, sans se soucier plus que cela de sa tenue, il sautilla joyeusement jusqu'Ã la chambre de la blonde.

.

Raiponce tentait de peindre, sa fenÃªtre grande ouverte pour Ã©vacuer les vapeurs toxiques des produits qu'elle utilisait. Lorsqu'elle entendit Jack entrer sans frapper, elle ne put retenir un soupir. Fusillant l'albinos de ses grands yeux verts, elle l'interrogea sÃ¨chement sur la raison de sa venue. Sans se dÃ©partir du sourire qui le caractÃ©risait, le garÃ§on s'assit sur son lit et l'observa.

- Qu'est-ce que tu veux ?

- Comment s'appelle l'heureux Ã©lu ?

La question suspendit le pinceau de Raiponce au-dessus de la toile et la jeune femme lanÃ§a un regard mauvais Ã son colocataire (et accessoirement meilleur ami qui n'Ã©tait pas au courant de tout). Impossible de nier : il _savait_.

- Comment tu es au courant ?

Souriant de toutes ses dents blanches, Jack prit un air satisfait de dÃ©tective, air assez peu crÃ©dible au vu de sa tenue trÃ¨s lÃ©gÃ¨re, et expliqua calmement comme le ferait Sherlock :

- ElÃ©mentaire trÃ¨s chÃ¨re ! Il suffit de te regarder ! Tu es amoureuse et c'est tellement Ã©videntâ€¦ Plus le fait que tu as pris l'habitude de t'Ã©chapper presque tous les soirs et que cette nuitâ€¦ Tu n'es pas rentrÃ©e avant le matin, finit-il en jouant avec la couette tirÃ©e sur le lit parfaitement fait de son amie.

Le sourire confiant de Jack s'Ã©largit encore alors que Raiponce grommelait, furieuse d'avoir Ã©tÃ© dÃ©couverte si stupidement.

- Les relations secrÃ¨tes ne durent jamais longtemps tu sais, dÃ©clara l'albinos soudain trÃ¨s sÃ©rieux.

- Je sais Jack, c'est pour Ã§a que je ne t'ai rien dit. Mais le problÃ¨me c'est qu'il connait Merida et qu'ils ne se sont jamais entendus avantâ€¦

- Et alors ?

- Bahâ€¦ EugÃ¨ne sait que je suis amie avec Merida mais-

- Il s'appelle _EugÃ¨ne _?

- S'il te plait Jack, soupira la blonde.

- Pardon, continue je suis tout ouÃ¯e.

- Mais elle ne sait pas que je sors avec lui. Mais il m'a dit des choses sur elle et je suis pas sÃ»re deâ€¦ Enfin j'ose pas lui demander si c'est vrai.

Raiponce se mordilla la lÃ¨vre et interrogea l'albinos du regard. Celui-ci sembla rÃ©flÃ©chir longuement, la laissant mariner, avant de la fixer le plus sÃ©rieusement du monde :

- Tu sors avec un type qui s'appelle _EugÃ¨ne _?

- Jack, pour l'amour de l'art !

- Excuse-moi, je te taquine, se dÃ©fendit immÃ©diatement l'albinos en levant les mains au ciel en signe de paix. Mais pour Ãªtre honnÃªte, ajouta-t-il finalement, je pense que la meilleure chose Ã faire c'est d'en parler Ã Merida non ?

Et au regard de la blonde, il sentit que ce n'Ã©tait pas du tout ce qu'elle aurait voulu entendre. Elle allait rÃ©torquer mais il l'arrÃªta :

- Je ne dirais plus rien ! C'Ã©tait un conseil, un simple conseilâ€¦

- Allez, vire de lÃ espÃ¨ce deâ€¦ De saleâ€¦

- Je suis dehors !

Jack s'Ã©chappa pour se retrouver face Ã Merida. La jeune rousse le

houspilla en lui faisant sÃ¨chement remarquer que les rÃ¨gles de l'appart' contenaient au moins trois alinÃ©as sur le nudisme. Il s'enfuit encore plus vite : il redoutait plus que tout la colÃ¨re de la rousse. Il ne revint que quelques minutes plus tard, habillÃ© et prÃªt Ã profiter de chaque occasion qui lui permettrait de mettre sa meilleure amie dans l'embarras puisqu'elle hÃ©sitait Ã parler Ã Merida.

Il n'eut malheureusement (ou heureusement) pas le temps de taquiner Raiponce car les deux jeunes femmes sortirent toutes les deux, bras-dessus bras-dessous, pour aller en ville. Au moment de franchir la porte, Raiponce se retourna pour faire un clin d'Å“il Ã Jack. Son "Je lui en parle, tu as raison finalement" rÃ©sonna dans l'esprit de Jack, empruntant le chemin qui les liait. Il leva ses deux pouces, dans une mimique empruntÃ©e Ã un de ses amis, et lui souhaita bonne chance en sourdine.

* * *

><p>Au prochain Ã©pisode

- C'est bon Raiponce ! LÃ¢che-moi maintenant, j'ai pas envie de t'en parler !

- Pourquoi est-ce que tu ne m'as rien dit ? Tu n'as pas confiance en moi ?

â€¦

- C'est entiÃ¨rement ta faute si elle a commencÃ© Ã en parler ! Tu gÃ¢ches toujours tout !

â€¦

- Et maintenantâ€¦

- Et maintenant quoi ? Qu'est ce que tu as appris de si choquant ?

4. La ColÃ¨re

Coucou mes chatons! MERCI Ã tout le monde pour les gentilles reviews que vous m'envoyez, Ã§a me fait super plaisir!

Et pour ce chapitre pas suuuuuper joyeux (mais quand mÃªme un peu), je poserais un tout petit panneau angst et un gros panneau BLAGUE DE MERDE.

Vouala, bonne lecture :)

(En espÃ©rant que Raiponce soit pas trop OOC *gasp*)

* * *

><p>Previously in Colocations

- C'est notre nouveau colocataire.

- On a pas besoin de quelqu'un d'autre !

â€¦

- Harold ? Il se passe quelque chose entre Merida et toi ? Sa mÃ¨re a Ã©voquÃ© votre mariage pendant qu'on mangeait alorsâ€¦

- Sa mÃ¨re voudrait nous voir mariÃ©s. Mais c'est pas demain la veille.

â€¦

- Les relations secrÃ¨tes ne durent jamais longtemps tu sais.

- Je sais Jack, c'est pour Ã§a que je ne t'ai rien dit. EugÃ¨ne sait que je suis amie avec Merida. Il m'a dit des choses sur elle. J'ose pas lui demander si c'est vrai.

- La meilleure chose Ã faire c'est d'en parler Ã Merida non ?

â€¦

- Prends mon Ã©charpe, Ã§a caille tu vas te choper la crÃ¨ve.

- Merciâ€¦

â€¦

- Il s'appelle _EugÃ¨ne _?

.

Colocations

.

La colÃ¨re

.

Harold Ã©tait tranquillement assis Ã son bureau, rÃ©visant ses cours, lorsque l'explosion arriva.

- C'est bon Raiponce ! LÃ¢che-moi maintenant, j'ai pas envie de t'en parler !

Le jeune homme reconnut la douce voix de Merida et pensa que le voisin du premier, cinq Ã©tages plus bas, devait aussi pouvoir l'identifier et regrettait de s'Ãªtre installÃ© ici. La porte d'entrÃ©e claqua en faisant vibrer les murs, obligeant l'Ã©tudiant Ã se jeter presque sous son bureau pour attraper un bibelot (qui semblait avoir la ferme intention de s'Ã©craser sur le sol). Laissant un soupir lui Ã©chapper, Harold se dÃ©cida Ã aller voir ce qui pouvait bien se passer dans leur salon.

.

Merida semblait furieuse. Et Ã©trangement sa colÃ¨re semblait pour une fois dirigÃ©e vers Raiponce. Jamais Harold n'avait entendu sa meilleure amie autant remontÃ©e contre la blondinette, et connaissant

l'affection particuliÃ¨re qu'elle lui portait c'Ã©tait plus qu'Ã©trange. Lorsqu'il franchit dÃ©finitivement le seuil de leur "salle commune", il eut la conviction qu'il aurait mieux fait de rester sagement Ã son bureau. Jack se jeta sur Harold dÃ¨s qu'il l'aperÃ§ut et s'en servit comme d'un bouclier en lui murmurant :

- Elle va se retourner contre moi ! Sauve-moi je t'en supplie !

Merida avait laissÃ© tomber son manteau sur le canapÃ© mais avait toujours ses chaussures, observa le brun. C'Ã©tait donc plutÃ´t dangereux. Contrairement Ã ce qu'il pensait avant d'analyser la situation en dÃ©tail, Raiponce Ã©tait loin d'Ãªtre apeurÃ©e ou sans dÃ©fense. Elle faisait face Ã la rousse, pourtant un peu plus grande qu'elle, les joues rouges et le regard furieux.

- Pourquoi est-ce que tu ne m'as rien dit ? Tu n'as pas confiance en moi ? Et bien tu avais raison, je te trouve rÃ©pugnante ! cracha la blonde dont les Ã©pingles laissaient Ã©chapper quelques mÃ¨ches de son chignon.

- RÃ©pÃ¨te ?

Merida, qui s'Ã©tait retournÃ©e en ayant le temps d'enlever une seule de ses chaussures, fit Ã nouveau face Ã Raiponce. La blonde ne recula pas devant la fureur de la rousse. Harold, avisant le poing crispÃ© de son amie autour de sa basket, estima qu'il Ã©tait prÃ©fÃ©rable de fuir purement et simplement, si possible en emportant Jack Ã l'abri. Mais Merida aperÃ§ut Ã temps leur mouvement et se tourna vers eux.

- Jack Frost, n'essayes pas de t'Ã©chapper, je sens que tu es liÃ© Ã cette histoire !

L'albinos trembla de tous ses membres et se cacha encore plus derriÃ¨re Harold, l'empÃªchant de fuir seul.

- Jack a souvent tort mais il a raison sur un point : ce genre d'attitude est impardonnable.

Raiponce ne laissa pas Ã Merida le temps de rÃ©agir et ressortit de l'appartement en claquant la porte, sans se rendre compte qu'elle venait de condamner Jack par son aveu. Les trois autres la regardÃ¨rent sans vraiment comprendre. Un cri furieux tira les deux garÃ§ons de leur torpeur. Ils eurent Ã peine le temps de se retourner vers Merida qu'un projectile non identifiÃ© s'Ã©crasa sur la porte d'Harold, les ratant de peu.

- Toi !

Les traits dÃ©licats de la jeune femme, dÃ©formÃ©s par la colÃ¨re, exprimaient plusieurs sentiments. Car Ã la rage s'ajoutait la tristesse. Sa deuxiÃ¨me chaussure Ã la main, prÃªte Ã la lancer comme la premiÃ¨re, elle poussa Harold violemment dans le couloir et fit reculer Jack contre la porte du brun.

- C'est entiÃ¨rement ta faute si elle a commencÃ© Ã en parler ! Si elle a tout dÃ©couvert ! Tu savais trÃ¨s bien ce qu'elle dÃ©couvrirait et tu ne l'as pas empÃªchÃ©e de chercher plus loin ! Elle Ã©tait mon amieâ€¦ Tu gÃ¢ches toujours tout !

L'albinos recula, baissant la tÃªte, et pinÃ§a les lÃ¨vres comme s'il acceptait le coup Ã venir. Qui ne vint pas. En relevant les yeux, Jack aperÃ§ut Harold Ã nouveau debout qui maintenait la main de Merida. La chaussure de la rouquine Ã quelques centimÃ¨tres de son crÃ¢ne, Jack risqua un regard vers le brun. Il avait refermÃ© son poing sur le poignet de Merida, faisant trembler le bras de cette derniÃ¨re sous la pression.

- Ã‡a suffit. Il est temps que tu assumes tout Ã§a Merida.

L'ordre, Ã©manant d'Harold, n'attendait aucune rÃ©plique. Le bras de Merida s'affaissa le long de son flanc et son meilleur ami l'enlaÃ§a doucement. La jeune femme enfouit son visage dans le coup d'Harold alors que celui-ci caressait ses cheveux. Jack l'entendit rÃ©pÃ©ter plus doucement :

- Ã‡a suffitâ€¦

L'albinos s'Ã©loigna rapidement, prÃ©fÃ©rant laisser les deux amis ensemble et se sentant effroyablement de trop. Alors qu'il s'Ã©loignait, il entendit Merida sangloter :

- Tout est de sa faute ! Elle pense que j'aiâ€¦ Que jeâ€¦ A cause de luiâ€¦

.

- Mais oÃ¹ est la vraie vie ?

En entendant la voix de Raiponce, Jack se prÃ©cipita dans l'entrÃ©e. La blonde avait apparemment abusÃ© de l'alcool et titubait sur ses petits talons. Le jeune homme jeta un regard Ã l'horloge. Trois heures et demie. Il fronÃ§a les sourcils alors que Raiponce lui souriait. La jeune femme ouvrit et les bras et s'Ã©cria :

- Jack ! Mon ami ! Tu sais oÃ¹ se cache la vraie vie ?

- T'as trop bu hein ?

- Un tout pitit pitit pitit verre de trop.

Jack soupira et aida Raiponce Ã aller jusqu'Ã la cuisine alors qu'elle chantonnait Ã mi-voix :

- Moi j'ai un rÃªve, ouais un beau rÃªveâ€¦

- Je me suis inquiÃ©tÃ©, la stoppa Jack, tu ne rÃ©pondais pas !

La jeune femme se laissa tomber sur une chaise et observa d'un Å“il vide Jack prendre un verre, le remplir d'eau fraiche et le lui tendre. Au bout d'une minute, Jack lui demanda abruptement :

- Tu comptes le boire ? Que j'aille me coucherâ€¦

- Tu savais hein ? J'ai senti que tu savaisâ€¦ Pourquoi Ã toi elle te l'a dit ? C'est pas juste qu'elle m'ait pas fait confianceâ€¦

Jack lui lanÃ§a un regard douloureux en voyant la tristesse de son

amie. Elle avala d'un trait le verre d'eau et le reposa d'un geste sec, comme on le ferait d'un shot dans un bar (ce qu'elle avait dÃ» faire depuis plus de quatre heures).

- Putain mais elle pouvait pas m'en parler ? On Ã©tait amies et maintenantâ€¦

- Et maintenant quoi ? Qu'est ce que tu as appris de si choquant ? demanda Jack en espÃ©rant que Raiponce se rendrait compte toute seule qu'elle faisait une montagne d'une taupiniÃ¨re.

- Et si elle voulait me draguer dÃ¨s le dÃ©but ? Non puis je veux dire elle a pas Ã©tÃ© correcte avec cette fille et tout le lycÃ©e les a rejetÃ©es et c'est uniquement de la faute de Meridaâ€¦

Jack souffla et emmena Raiponce jusqu'Ã sa chambre en la portant Ã moitiÃ© alors qu'elle rÃ©pÃ©tait :

- Ouais, c'est entiÃ¨rement de sa faute.

- Raiponce, Ã§a suffit !

La blonde ouvrit de grands yeux Ã©tonnÃ©s au ton de son ami. Il lui avait rarement parlÃ© aussi malâ€¦ Il lui donna son pyjama et se retourna le temps qu'elle se change, tapant du pied d'impatience. Il l'entendit s'approcher et se retourna. A sa grande gÃªne, la jeune femme n'avait pas boutonnÃ© sa chemise.

- J'arrive pas Ã â€¦ Faire lesâ€¦

Jack ne put s'empÃªcher de sourire devant tant d'innocence imbibÃ©e d'alcool et la fit donc s'asseoir sur son lit pour boutonner lui-mÃªme le pyjama de la blonde.

- T'as les mains froides, gloussa Raiponce.

Le jeune homme grommela quelque chose d'incomprÃ©hensible et croisa les bras. La blonde le serra briÃ¨vement contre elle et rit :

- Roh Ã§a va, t'es gay comme unâ€¦ unâ€¦

Alors qu'elle cherchait ses mots, Jack la repoussa sur son oreiller et rabattit la couette sur sa tÃªte alors qu'elle s'Ã©criait :

- Comme une otarie !

Ses yeux verts embuÃ©s apparaissant soudain de sous le tissu, elle rit toute seule.

- C'est Ã§a, approuva Jack en la bordant. Je suis gay comme une otarie. Dors maintenant.

Raiponce sourit lorsqu'il posa un baiser sur son front et se retourna dans son lit.

.

Une vingtaine de minutes plus tard, alors que Jack commenÃ§ait Ã s'endormir, il entendit sa porte grincer et une toute petite voix lui demanda :

- Je peux dormir avec toi ? Ma chambre sent trop la peintureâ€¦

Jack grogna et se dÃ©cala (il avait l'habitude de dormir en travers de son lit, bougeait beaucoup et se collait contre quiconque avait l'audace de l'inviter â€“ ou de s'inviter â€“ dans sa couche) pour laisser Raiponce se glisser dans son lit. Il entendit la jeune femme bouger un peu et espÃ©ra qu'elle s'endormirait vite mais un rire lui parvint et Raiponce gloussa :

- Et dire qu'EugÃ¨ne est pas lÃ .

- Raiponceâ€¦ soupira Jack.

- Quoi ? J'ai besoin de dÃ©tails pour comprendre ! Et tu savais quoi toi au juste sur Merida-la-briseuse-de-cÅ“urs ? Vous avez couchÃ© ensemble et tu l'as pas digÃ©rÃ© ?

- Raiponce ! s'insurgea Jack sans pouvoir retenir un frisson en imaginant la situation.

- Roh Ã§a va, je ri-go-le !

Raiponce continua de rire quelques secondes avant de se remettre Ã chantonner, remuant les bras :

- Et je suis toute Ã©blouie ! Les lumiÃ¨res scintillent partoutâ€¦ l'air est doux je me rÃ©jouis !

- Raiponce, dors !

- Roh Ã§a vaâ€¦

Il y eut un silence de quelques secondes puis Raiponce murmura :

- Tu me prends dans tes bras ?

Jack s'exÃ©cuta avec un sourire et la blonde se pelotonna contre lui.

.

Au prochain Ã©pisode

- Il va falloir que tu t'excuses.

â€¦

- EugÃ¨ne me connait, je le connais aussi et je pense pas qu'il serait super content de voir ce que fait sa petite amie quand il n'est pas disponible.

â€¦

- Personne ne m'aime donc Ã ma juste valeur ? Mais qu'ouÃ¯e-je ? Qu'entends-je ? Y aurait-il ici quelqu'un qui n'a Ã©mis aucune parole de haine envers ma personne ?

5. Mon coloc

Bonjour bande de petits suricates anÃ©miques ! (vous ne connaissez pas ce groupe ? Les Anemic suricats sont cools !).

Un petit chapitre en chanson, sur Max Boublil parce que c'est le bien (c'Ã©tait) et pourquoi pas !

Allez, bonne lecture !

The4Four : Merci, j'espÃ¨re que la suite te plaira aussi, hÃ©site pas Ã laisser des petits mots)

/!\ Panneaux_ : Cliffhanger, chanson, droits d'auteur altÃ©rÃ©s, fluff, chapitre trop court._

* * *

><p>Previously in Colocations

- C'est notre nouveau colocataire.

- On a pas besoin de quelqu'un d'autre !

â€¦

- La meilleure chose Ã faire c'est d'en parler Ã Merida non ?

â€¦

- C'est bon Raiponce ! LÃ¢che-moi maintenant, j'ai pas envie de t'en parler !

- Pourquoi est-ce que tu ne m'as rien dit ? Tu n'as pas confiance en moi ? Et bien tu avais raison, je te trouve rÃ©pugnante !

â€¦

- C'est entiÃ¨rement ta faute si elle a commencÃ© Ã en parler ! Si elle a tout dÃ©couvert ! Tu gÃ¢ches toujours tout !

â€¦

- Et tu savais quoi toi au juste sur Merida-la-briseuse-de-cÅ“urs ? Vous avez couchÃ© ensemble et tu l'as pas digÃ©rÃ© ?

â€¦

- Tu me vois ?

- T'es pas invisible.

â€¦

- Je sens qu'on va bien s'entendre, finalement.

.

Colocations

.

Mon coloc

.

Raiponce se rÃ©veilla dans le lit de Jack. Elle se remÃ©mora rapidement les Ã©vÃ¨nements de la veille et grimaÃ§a. Elle se leva et trouva sur la table de la salle Ã manger un mot d'Harold :

On est allÃ©s faire des courses (et aÃ©rer le cerveau de Merida), j'essaye d'arranger les choses. Bonne chance Raiponce, je compte sur Jack pour que vous passiez une belle matinÃ©e et sur toi pour t'excuser.

Harold.

Jack, torse nu, arriva derriÃ¨re elle et lut par-dessus son Ã©paule. Il ricana un peu et croisa le regard de la jeune femme.

- GÃ¢teaux ? proposa-t-il.

- Profiteroles, cookies et crÃªpes ! ordonna la blonde.

.

- Je rentre chez moi, le dÃ®ner est prÃªt, je vois sur la table des bougies allumÃ©esâ€¦

- Je ne suis pas sÃ»r de ce qu'il faut penser.

Jack lanÃ§a un regard amusÃ© Ã Raiponce, qui Ã©tait surprise qu'il connaisse la chanson et prenne ainsi le relais, avant de continuer :

- Un fond musical, du Marvin Gaye,

- Un bouquet de roses encore emballÃ©es, minauda la jeune femme en remuant la pÃ¢te Ã gÃ¢teaux.

Jack attrapa rapidement une cuillÃ¨re en bois et lanÃ§a une spatule Ã Raiponce qui enchaÃ®na immÃ©diatement en s'en servant comme d'un micro :

- Quelque chose de louche est en train de se passer !

- Je crois que mon coloc veut me serrer !

Souriant devant le dandinement (trÃ¨s gayyyy) de Jack, Raiponce lui offrit des chÅ“urs :

- Palapapaâ€¦

- Parfois il fait des trucs un peu suspectsâ€¦

- Palapapaâ€¦

- Ce matin il m'a servi mon petit-dÃ©jeuner au lit !

Ils Ã©changÃ¨rent un regard et hurlÃ¨rent ensemble :

- Je crois que mon coloc veut me serrer !

Face Ã face, une fournÃ©e de cookies dans le four, une pÃ¢te Ã moitiÃ© prÃªte pour la deuxiÃ¨me tournÃ©e et quelques choux qui n'attendaient que d'Ãªtre remplis de glace pour se transformer en profiteroles, ils sourirent comme des imbÃ©ciles. Raiponce avait prit le temps de s'habiller, Jack juste celui de passer sous la douche et ne portait toujours pas de tee-shirt.

- Et l'autre fois pendant que je dormais, reprit-il en se dÃ©hanchant Ã nouveau.

- J'ai senti sous mes drapsâ€¦

- Qu'il n'y avait pas que moi, finirent-ils ensemble.

Jack abandonna ses choux et sa glace et attrapa Raiponce par la taille pour l'attirer contre lui.

- Je crois que mon coloc veut me violerâ€¦.

- Palapa palapa, termina la jeune femme.

Ils restÃ¨rent silencieux quelques secondes et Raiponce ne bougea pas, profitant de l'Ã©treinte de son meilleur ami. Jack posa son menton sur l'Ã©paule de la jeune femme et enserra sa taille, regardant ses mains alors qu'elle continuait de cuisiner. Un sourire Ã©tendit soudain les lÃ¨vres de l'albinos.

- Il va falloir que tu t'excuses, remarqua-t-il (et pour une fois que lui n'avait rien Ã se reprocher, il trouvait la situation assez amusante)

- Ouais je sais Jack, soupira Raiponce. Et toi, comment tu savais ?

- Je l'ai croisÃ©e dans un bar gay peu de temps aprÃ¨s que tout lui soit arrivÃ©, quand elle est beurrÃ©e elle oublie les concepts de vie privÃ©eâ€¦

- On vous dÃ©range pas j'espÃ¨re ? Non parce que EugÃ¨ne me connait, je le connais aussi et je pense pas qu'il serait super content de voir ce que fait sa petite amie quand il n'est pas disponible.

Raiponce se retourna, entraÃ®nant Jack avec elle qui resta collÃ© dans son dos. Merida leur faisait face, Harold prÃ¨s d'elle et des paquets de course au bout des bras. Elle avait l'air un peu fatiguÃ©e et son meilleur ami restait proche, comme pour anticiper ses rÃ©actions. La dispute d'hier semblait l'avoir beaucoup affectÃ©e.

- Oh Merry, murmura Raiponce.

La rouquine dÃ©tourna le regard, encore blessÃ©e. Raiponce se dÃ©barrassa de l'Ã©treinte de Jack. A un mÃ¨tre l'une de l'autre, elles se jaugÃ¨rent du regard. Harold posa en silence les courses sur le comptoir prÃ¨s de l'Ã©vier et commenÃ§a Ã s'Ã©loigner. Alors que Jack et lui reculaient comme pour passer la porte, ils entendirent

une sorte de sanglot coordonnÃ© et entraperÃ§urent Raiponce et Merida se jeter dans les bras l'une de l'autre.

- Oh Raiponce je suis dÃ©solÃ©e de ne pas t'en avoir parlÃ©, c'Ã©tait complÃ¨tement stupide !

- Non c'est moi j'aurais pas dÃ» te parler comme Ã§a, pardon !

- Eh bien, je vois que tout va mieux, constata Jack en faisant immÃ©diatement demi-tour pour s'occuper des profiteroles. Il ne prit pas cas des deux jeunes femmes qui rirent en essuyant leurs larmes.

Harold le suivait en secouant la tÃªte, amusÃ© par la situation. Jack et Raiponce se remirent tous les deux Ã la cuisine, les deux autres les observant depuis la table de la cuisine.

- Tu sais Jack, commenÃ§a Merida aprÃ¨s quelques minutes de silence, je connais EugÃ¨ne et j'espÃ¨re vraiment que vous n'allez pas vous rencontrer.

- Pourquoi ? Il va m'assimiler Ã toi et penser que je suis une mauvaise influence ?

- Mais non, t'es con, grogna la rousse. Par contre il va pas apprÃ©cier que tu sois aussi tactile avec sa copine.

- Je vois pas de quoi tu parles, ronchonna le jeune homme qui s'Ã©tait collÃ© Ã Raiponce par rÃ©flexe.

- Tu sais, elle a pas tout Ã fait tort Jack, confirma Raiponce un brin amusÃ©.

L'albinos ouvrit de grands yeux, pour la premiÃ¨re fois rejetÃ© par son amie. Il s'Ã©carta, surjouant la surprise et l'indignation.

- Ã” dÃ©sespoir ! Ã” rage ! RepoussÃ© par ma meilleure amie qui me prÃ©fÃ¨re une rousse sans cÅ“ur !

- Je suis pas sans cÅ“ur, grommela Merida.

- Personne ne m'aime donc Ã ma juste valeur ? continua dramatiquement Jack qui se mettait soudain Ã faire des rimes.

- C'est Ã§a, conclut narquoisement la rouquine. Je te dÃ©teste.

- Jack, soupira Raiponce qui commenÃ§ait tout de mÃªme Ã entrer dans le jeu de la jeune femme.

- Elle te dÃ©teste aussi, assura Merida sous le regard de la blonde en lui faisant un clin d'Å“il.

Harold releva la tÃªte sans rien dire. Il avait entendu le ton spÃ©cial de sa meilleure amie qui indiquait qu'elle Ã©tait en train de faire une connerie. Mais Jack le dÃ©tourna de ses pensÃ©es et il se plongea dans son livre, souriant devant les jÃ©rÃ©miades de l'albinos. Albinos qui se rapprocha de lui avec un sourire.

- Mais qu'ouÃ¯e-je ? Qu'entends-je ? Y aurait-il ici quelqu'un qui n'a Ã©mis aucune parole de haine envers ma personne ?

Jack s'approcha de la table en deux sauts et s'installa sur les genoux d'Harold qui le regarda avec suspicion. L'autre ne fit que sourire en retour et enlacer ses Ã©paules avant de continuer, se penchant un peu plus vers le brun.

- Cela voudrait dire que malgrÃ© ces deux traitresses tu ne ressentirais pas le mÃªme sentiment envers moi ?

Harold haussa un sourcil et fixa les yeux bleus de son vis Ã vis. Il entendit Merida ricaner Ã une remarque de Raiponce mais n'en tint pas compte. Il aurait dÃ»â€¦

- Disons queâ€¦ je ne te dÃ©teste pas en effetâ€¦

Et Jack l'embrassa. Harold eut Ã peine le temps de sentir contre ses lÃ¨vres celles, dÃ©licieusement gelÃ©es, de l'albinos que celui-ci rompait le contact. Jack s'Ã©carta avec un sourire et sortit de la cuisine en chantonnant :

- Je crois que mon coloc va meâ€¦

- Je vais te TUER ! hurla Harold sous les rires des deux filles.

Ils engagÃ¨rent une course-poursuite qui se termina sur le canapÃ© en fou rire. Dominant son colocataire, pourtant bien plus grand que lui, Harold l'immobilisa et maintint ses poignets au-dessus de sa tÃªte. Il sourit, presque mal Ã l'aise devant le regard que lui lanÃ§ait Jack.

- Et maintenant Harold ? Tu comptes m'offrir aussi un baiser pour qu'on soit quittes ?

.

Au prochain Ã©pisode

- C'est aujourd'hui hein ?

â€¦

- Nord ! Tu veux entrer ?

- Je viens juste vous annoncer une bonne nouvelle.

- Pourquoi aujourd'hui ?

â€¦

- Jack ! Ouvre cette porte !

- Laissez-moiâ€¦ Allez-vous-en.

6. La Veille du premier jour de neige

Bonjour bonjour !

Ou bonsoir plutÃ´t !

Voici le nouveau chapitre, j'ai replongÃ© dans le drama pour seulement ce chapitre, je vous promets que Ã§a n'arrivera pas trop (enfin j'espÃ¨re) et que le prochain sera joyeux :)

Bonne lecture et merci Ã tous ceux qui suivent cette fic, Ã§a me fait super plaisir, vous Ãªtes des personnes extras !

* * *

><p>Previously in Colocations

- Pour l'instant, de ce que j'en ai retenu en points nÃ©gatifs c'est qu'il y a un mec qui ne respecte pas les rÃ¨gles de pudeurâ€¦

â€¦

- Frooost !

â€¦

- Ici, la chambre du sieur Jack Frost. _Une seule photo ressortait sur le battant, Ã©pinglÃ© sur le bois. Un jeune homme aux cheveux bruns tenait par la taille une toute petite fille et l'objectif d'une autre main, les yeux fermÃ©s tant il riait._

â€¦

- Prends mon Ã©charpe, Ã§a caille tu vas te choper la crÃ¨ve.

- Merciâ€¦

â€¦

- Il se passe quelque chose entre Merida et toi ?

- Sa mÃ¨re voudrait nous voir mariÃ©s. Mais c'est pas demain la veille.

- Ben tant mieux.

â€¦

- Je sens qu'on va bien s'entendre, finalement.

â€¦

- Et maintenant Harold ? Tu comptes m'offrir aussi un baiser pour qu'on soit quittes ?

.

Colocations

.

La veille du premier jour de neige

.

- Idiot, grogna le brun en abandonnant Jack sur le canapÃ©.

Une fois que le poids sur ses hanches eut disparu, l'albinos attrapa une cigarette et la coinÃ§a entre ses lÃ¨vres sans l'allumer. Idiot peut-Ãªtre mais heureux.

Jack ouvrit les yeux, regrettant que les Ã©vÃ¨nements n'aient pas Ã©tÃ© Ã peine diffÃ©rents. Car au moins il n'aurait pas Ã©tÃ© seul pour Aujourd'hui. Et Aujourd'hui il avait besoin de quelqu'un.

.

Harold dormait Ã moitiÃ© dans son bol de lait, Ã©coutant le bourdonnement discret que produisait la radio. Il fut surpris de voir que Jack semblait encore plus endormi que lui, et de forte mauvaise humeur pour ne rien arranger. MÃªme Raiponce qui textotait de bon matin avec son prince charmant ne le dÃ©rida pas. Merida souffla en s'asseyant et demanda, la bouche pleine :

- On fait quoi aujourd'hui ?

- Boarf. Je pensais aller au cinÃ© pour faire une pause, tu viendras avec nous Jack-

Harold avait Ã peine fini sa phrase que Jack, qui comatait depuis quelques minutes, quitta la table et se dirigea vers la cuisine sans un mot. Il revint quelques secondes plus tard, un pot de glace et une cuillÃ¨re Ã soupe sous le bras. Sous le regard attentif et mÃ©dusÃ© de ses colocataires, il s'enfonÃ§a dans le canapÃ© et alluma la chaÃ®ne des dessins animÃ©s.

- Ferb, je sais ce qu'on va faire aujourd'hui ! lanÃ§a un personnage qui avait presque la mÃªme voix qu'Harold.

Raiponce et Merida Ã©changÃ¨rent un regard et la blonde se leva. Elle s'approcha presque timidement du canapÃ© et regarda son ami. Il Ã©tait enfoncÃ© entre deux coussins, les yeux brillants. Il avait posÃ© le pot de glace sur son torse nu et piochait Ã mÃªme le pot de grosses cuillÃ©rÃ©es gelÃ©es Ã la vanille.

- C'est aujourd'hui hein ? demanda-t-elle d'une toute petite voix.

Son ami ne rÃ©pondit pas mais hocha la tÃªte sans quitter l'ornithorynque du regard. Raiponce s'Ã©loigna alors sur la pointe des pieds et adressa un signe Ã Merida. Harold, tÃ©moin de l'Ã©change silencieux entre les deux jeunes femmes, fronÃ§a les sourcils. Une nouvelle lourdeur s'Ã©tait abattue sur la piÃ¨ce et pour le brun elle pesait sur ses Ã©paules comme les attentes paternelles dÃ©Ã§ues. Et c'Ã©tait vraiment dÃ©sagrÃ©able, je vous assure, alors il dÃ©cida d'aller faire un tour.

.

Lorsqu'il revint, vers midi, il fut surpris de retrouver Jack hors de son canapÃ©, en train de fumer sur le trottoir. En l'apercevant, l'albinos leva un regard triste vers Harold. Ce dernier lui sourit et ils montÃ¨rent tous les deux. Et en arrivant Ã leur cinquiÃ¨me Ã©tage (sans ascenseur sinon on s'empÃ¢te), les deux jeunes hommes s'arrÃªtÃ¨rent ensemble. Quelqu'un se trouvait debout sur leur

paillasson et chantonnait _L'oiseau de feu_, d'Igor Stravinsky. L'homme, immense, se retourna en les entendant arriver.

- Jack Frost !

Il avait un fort accent â€“ russe supposa Harold Ã raison â€“ et serra dans ses bras le jeune homme albinos. Jack ne rÃ©agit pas et laissa l'homme lui broyer les cÃ´tes.

- Vous savez que ce qui est drÃ´le quand on sonne chez quelqu'un, c'est de se barrer avant qu'il n'ouvre ?

La voix sarcastique de Merida interrompit les effusions entre le grand russe et Jack.

- Aurais-je entendu la voix d'une dÃ©licate princesse ?

- La princesse elle tient Ã ses vertÃ¨bres, grogna la rouquine en reculant.

Mais elle ne fut pas assez rapide et le russe rÃ©ussit Ã l'attraper et Ã la soulever pour la serrer contre lui. Jack en profita pour se faufiler dans l'appartement. Raiponce, qui s'Ã©tait approchÃ©e en entendant les voix dans l'entrÃ©e, lanÃ§a un regard Ã©tonnÃ© Ã Jack en le croisant avant de s'exclamer, ravie :

- Nord ! Tu veux entrer ?

- Et voilÃ la deuxiÃ¨me princesse ! rÃ©pondit le susnommÃ© Nord.

Harold, qui observait la scÃ¨ne de loin sans oser s'approcher, se fit la rÃ©flexion qu'il ressemblait Ã un pÃ¨re-noÃ«l moderne. EscortÃ© par Raiponce, Nord entra en grommelant qu'il ne restait pas longtemps.

Quelques secondes plus tard Ã peine, Raiponce l'avait installÃ© Ã la table de la salle Ã manger devant une tasse de cafÃ© qui paraissait minuscule entre ses grosses paluches. On lui avait prÃ©sentÃ© Harold et l'homme avait fixÃ© son regard bleu ciel sur le brun. Jack s'Ã©tait dÃ©sintÃ©ressÃ© du groupe et Ã©tait retournÃ© s'affaler dans le canapÃ©.

- Bon, commenÃ§a Nord, je ne vais pas rester longtemps.

- Tu l'as dÃ©jÃ dit, lui fit remarquer Merida.

- Bref. Je viens juste vous annoncer une bonne nouvelle. Je vous prÃªte mon chalet pour fÃªter NoÃ«l ! Il y a assez de place pour six voire sept personnes. IntÃ©ressÃ©s ?

- Et comment ! rÃ©pondirent presqu'en chÅ“ur Raiponce et Merida.

- Pourquoi pas, tempÃ©ra Harold.

- Parfait ! se rÃ©jouit Nord en tapant dans ses mains. Et c'est tout ce que j'avais Ã vous dire aujourd'hui. Je repasserai peut-Ãªtre avant NoÃ«l.

Sur ce, il finit sa tasse et se leva, salua Harold, Raiponce et

Merida (qui n'arriva pas Ã Ã©chapper Ã une Ã©treinte qui lui broya les os qui lui restaient) et lanÃ§a en enfilant son manteau :

- Jack, tu me raccompagnes.

L'albinos, qui s'endormait presque, se leva en ronchonnant. Il suivit le russe, qui paraissait de trÃ¨s bonne humeur, jusqu'Ã l'entrÃ©e. Une fois devant la porte, Nord se retourna en chantonnant sur l'air du pom pom pom, d'apparemment trÃ¨s bonne humeur.

- Pourquoi aujourd'hui ?

Nord avait compris la question, Jack le savait parfaitement. L'homme posa une main gigantesque sur l'Ã©paule du jeune homme en face de lui et capta son regard.

- Parce que c'est aujourd'hui justement. Et qu'il te faut une bonne nouvelle aujourd'hui.

Il sourit et embrassa les deux joues de Jack, le soulevant comme un enfant. Le jeune homme se sentit lÃ©ger, lÃ©gerâ€¦

- Oh et, ce petit jeune, Harold. Il a l'air de beaucoup se prÃ©occuper de toi. Et il est trÃ¨s bien non ? Tu devraisâ€¦ envisager quelque chose ?

- Nord, te prÃ©occupes pas de Ã§a. Ouste !

L'homme claqua la porte en riant.

.

- Jack ?

Le jeune homme se retourna vers Harold, qu'il n'avait pas vu. Ce dernier regardait un film en sourdine en prenant des notes sur son ordinateur.

- Tu sors ? continua le brun sans mÃªme se tourner vers son colocataire.

- J'ai besoin d'air.

Jack surprit alors le regard vert d'Harold, figÃ© sur lui. Il avait l'habitude de sortir. Souvent. Parfois seul, parfois avec les filles. Jamais Harold ne venait avec eux. Mais il les attendait, toujours.

Demande-moi de rester, pensa Jack,_ s'il te plait, retiens-moi, retiens-moiâ€¦_

- D'accord, admit finalement le brun sans chercher plus loin. Te rends pas malade.

- T'inquiÃ¨te le rassura Jack. Mais je rentrerai peut-Ãªtre tard alors m'attends pas.

La porte clagua et Harold se retrouva seul. Il soupira en regardant l'heure. Il Ã©tait dÃ©jÃ minuit. Alors il alla se coucher en traÃ®nant les pieds.

.

- Jack ! Ouvre cette porte !

Harold ouvrit difficilement les yeux et fixa son regard fatiguÃ© sur son rÃ©veil. Quatre heures du matinâ€¦

- Jack, ouvre-nous !

Cette fois c'Ã©tait la voix de Merida. Inquiet, le jeune homme se leva. Les deux filles Ã©taient devant la porte de la salle de bain, en pyjama. Raiponce, la joue contre la porte, essayait d'entendre ce qui se passait derriÃ¨re. En voyant arriver son ami, Merida sourit et Ã©loigna dÃ©licatement la blonde. Raiponce se serra instinctivement contre elle, les larmes aux yeux.

- Il ne veut pas ouvrirâ€¦

La dÃ©tresse de la jeune femme Ã©tait plus que visible et Harold prit presque peur pour Jack. Merida murmura quelques mots, apaisant la blonde qui tremblait et lui conseilla d'aller se recoucher. Un souffle leur parvint depuis l'autre cÃ´tÃ© du battant et Raiponce Ã©chappa Ã Merida pour Ã©couter ce que disait Jack :

- Laissez-moiâ€¦ Allez-vous-en.

La blonde trembla encore et recula. La voix heurtÃ©e de Jack Ã©tait douloureuse Ã entendre.

.

Jack Ã©tait Ã moitiÃ© couchÃ© contre la porte. Il avait rÃ©ussi Ã se traÃ®ner jusque lÃ pour les empÃªcher d'entrer, tournant rapidement la clÃ©. Mais maintenant il voulait qu'elles partent. Il refusait que Raiponce et Merida le voient dans cet Ã©tat. Puis Harold Ã©tait arrivÃ©.

Harold Ã©tait arrivÃ© et Jack s'Ã©tait senti mieux instantanÃ©ment, en entendant sa voix. Harold. Harold, lui, l'aiderait. Il ne savait rien, il ne verrait qu'une trÃ¨s mauvaise cuite. En quelques mois il Ã©tait devenu trÃ¨s proche du nouveau locataire. Ils s'entendaient bien, trÃ¨s bien.

- Jack ? Les filles sont parties. Tu m'ouvres ?

Ah, il avait rÃ©ussi Ã lui demander de rester ? Il ne s'en souvenait mÃªme pasâ€¦

.

Lorsqu'Harold entendit la clÃ© tourner, il hÃ©sita presque Ã entrer. Au dernier moment, Jack l'avait appelÃ©, sa voix brisÃ©e rÃ©sonnant pour le retenir. Il trouvait le jeune homme intriguant, Ã©trange, perturbant. Attirant mÃªme. Le souvenir du baiser volÃ© ne remontait pas Ã plus d'une semaine et il en sentait encore la brÃ»lure contre ses lÃ¨vres.

Alors il entra.

Jack lui tournait le dos, debout devant le lavabo. Les Ã©paules de l'albinos tremblÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement sous l'effort qu'il faisait pour se maintenir debout. Il avait rÃ©ussi Ã se relever avant qu'Harold n'entre mais il Ã©tait quand mÃªme salement malade.

- Jack ?

- Mh, grogna en retour le jeune homme. Aide-moi.

Harold saisit le bras de son ami pour le poser en travers de ses Ã©paules et sentit la main de Jack se glisser dans la sienne. Il Ã©tait gelÃ© et tremblant mais il ne sentait pas l'alcool. Harold tituba un peu en portant Ã moitiÃ© l'albinos. Lentement, ils se dÃ©placÃ¨rent jusqu'Ã la chambre de Jack. La piÃ¨ce Ã©tait plongÃ©e dans la pÃ©nombre et Harold remarqua plusieurs rideaux noirs et tout un nÃ©cessaire pour dÃ©velopper les photos. Il laissa Jack tomber sur son lit et resta lÃ , les bras ballants, sans savoir quoi faire. Jack laissa apparaÃ®tre ses grands yeux bleus, cachÃ©s par ses paupiÃ¨res depuis quelques secondes, et rÃ©ussit Ã sourire faiblement. Harold passa sa main dans les cheveux blancs et sortit lentement de la piÃ¨ce.

- Harold ?

Il s'arrÃªta, attendant que Jack finisse sa phrase. La main sur la poignÃ©e, il remarqua que la photo qui Ã©tait avant Ã©pinglÃ©e sur la porte avait disparu.

- Merci, murmura Jack.

Harold referma en douceur la porte derriÃ¨re lui, le laissant seul.

.

Les yeux d'Harold s'ouvrirent brusquement lorsqu'une sorte de fracas retentit au salon. Il se leva immÃ©diatement, paniquÃ©, et en ouvrant la porte, il vit Raiponce et Merida qui reculaient lÃ©gÃ¨rement. Jack parcourait la salle de long en large, entre le canapÃ© et la table, son tÃ©lÃ©phone plaquÃ© contre son oreille.

- Mais j'ai besoin de les avoir ! OÃ¹. Sont. Elles !? Merde, rÃ©ponds-moiâ€¦

Le brun lanÃ§a un regard rapide Ã l'horloge du salon. Putain, cinq heures et demi ? Qu'est-ce que Jack foutait debout Ã cinq heures et demi ?

- 'Tain mais qui il appelle ? marmonna-t-il.

- Son pÃ¨re, souffla Merida.

Le cadavre d'une chaise gisait sur le sol. Ce devait Ãªtre Ã§a qu'Harold avait entendu se briser. Et Ã§a aussi qui avait fait reculer les filles. Jack commenÃ§a Ã se ronger les ongles jusqu'au sang, dans une crise de panique qu'il n'arrivait plus Ã contrÃ´ler. Ses mains tremblaient et pour la premiÃ¨re fois en quatre ans il avait appelÃ© ses parents. Pour la premiÃ¨re fois depuis qu'il Ã©tait devenu invisible. Il n'entendait plus les plaintes de son paternel. Il avait besoin de savoir oÃ¹ Ã©taient les photos de sa sÅ“ur. Il

avait besoin d'exister Ã nouveau, deâ€¦

Une main se posa doucement sur la sienne et lui prit le tÃ©lÃ©phone.

- Il vous rappellera Monsieur, dÃ©solÃ© de vous avoir dÃ©rangÃ©.

La voix d'Harold, apaisante, attira l'attention de Jack. Sans se dÃ©partir de son calme, Harold raccrocha et para le coup que Jack tentait de lui donner. Imperturbable, le brun posa le petit appareil sur la table sans lÃ¢cher le poignet de Jack. L'albinos essaya de la frapper, encore et encore, mais il se heurtait aux avant-bras d'Harold sans parvenir Ã le blesser. Raiponce recula encore un peu, se rÃ©fugiant contre Merida. Elle connaissait ce Jack. Et elle en avait peur. Harold immobilisa dÃ©finitivement le jeune homme qui enrageait contre lui, maintenant ses poignets, et lanÃ§a un regard aux filles. Les yeux bleus de Merida trouvÃ¨rent les siens et elle Ã©loigna Raiponce du salon. Une fois que la porte de la chambre de la rouquine â€“ oÃ¹ elle s'Ã©tait toutes les deux rÃ©fugiÃ©es â€“ se fut refermÃ©e, le brun reporta son attention sur Jack.

Tremblant, les poings serrÃ©s, il avait cessÃ© de se battre. Harold libÃ©ra doucement les poignets de Jack. Celui-ci s'effondra, glissa au sol, ses jambes cÃ©dant sous son poids.

Avec douceur, Harold se baissa et sursauta lorsque les mains de Jack agrippÃ¨rent son tee-shirt. Sanglotant, misÃ©rable, l'albinos se serra contre le brun en tremblant. Au bout d'une dizaine de minutes, ses pleurs se calmÃ¨rent et il prit lentement conscience des bras d'Harold autour de lui et de sa main qui caressait doucement ses cheveux.

- Jack ?

Il ne rÃ©pondit rien et reprit une respiration plus calme.

- Viens Jack, on retrouvera la photo demain et on demandera Ã tes parents plus tard. Viens.

- Je l'ai perdue, murmura-t-il. Je l'ai perdueâ€¦

- Je sais mais Ã§a va aller d'accord ?

Harold se releva sans le brusquer, le tenant toujours contre lui. Sans mÃªme s'en rendre compte, Jack se retrouva dans la chambre du brun.

Les multiples croquis Ã©pinglÃ©s au-dessus du bureau ou sur celui-ci s'accompagnaient de quelques machines inachevÃ©es. Jack regarda les photos qui n'avaient pas Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es. Il sourit alors qu'Harold s'allongeait prÃ¨s de lui. Par rÃ©flexe, il se serra contre le brun qui l'entoura Ã nouveau de ses bras. PelotonnÃ© contre le torse d'Harold, avec ses mains qui caressaient toujours ses cheveux, Jack finit par se rendormir.

.

Au prochain Ã©pisode

- Il neige.

- Je sais.

- Dans ma chambre !

â€¦

- C'est le premier jour de neige.

- Mon pÃ¨re disait que c'Ã©tait un jour oÃ¹ tout Ã©tait possible.

â€¦

- Non mais tu comprends, j'aime juste imaginer des mecs ensemble, Ã§a veut rien direâ€¦

- Tu m'avais cachÃ© Ã§a mon lapin !

7. Le Premier jour de neige

BONJOUR !

Je suis affreusement dÃ©solÃ©e, je pensais pouvoir le mettre en ligne dans la nuit et rÃ©pondre Ã tout le monde mais j'ai pas eu accÃ¨s Ã internetâ€¦

Merci Ã tout ceux qui me lisent, vous Ãªtes gÃ©niaux)

Je vais reprendre de l'avance pendant les vacances, c'est pour Ã§a que le preview du prochain Ã©pisode est court, je l'ai pas encore Ã©crit.

BREF, profitez de la lecture !

(je vais rÃ©pondre maintenant Ã ceux qui manquent, je voulais arrÃªter de retarder la mise en ligne)

RÃ©ponse Ã **Rainbowspaper**: Merci, je suis dÃ©solÃ©e de t'avoir fait attendre encore plus longtemps, j'essaye de reprendre de l'avance ;)

* * *

><p>Previously in colocations

- C'est aujourd'hui hein ?

â€¦

- Jack ? Tu sors ?

- J'ai besoin d'air.

â€¦

- Je vous prÃªte mon chalet pour fÃªter NoÃ«l !

.

Colocations

.

Le premier jour de neige

.

Harold frissonna dans son sommeil. Ses paupiÃ¨res frissonnÃ¨rent, il aperÃ§ut un albinos en train d'ouvrir le velux et se retourna aussitÃ´t pour se rendormir. Ce n'Ã©tait que Jack qui rÃ©cupÃ©rait de la neige.

Une seconde.

Jack ?

Qui rÃ©cupÃ©rait de la neige ?

Harold se releva brusquement et Jack lui sourit. Il Ã©tait torse nu, les mains mÃªmes pas rougies alors qu'il tenait de la neige. L'albinos s'approcha en souriant de toutes ses dents et, avant mÃªme que le brun ne puisse rÃ©agir, il lui Ã©crasa un pÃ¢tÃ© de neige fraiche sur le crÃ¢ne. Harold grogna et repoussa Jack qui se rÃ©tablit et se posta sous le velux. Harold, encore Ã moitiÃ© endormi, ne se lassait pas de contempler le torse nu de son colocataire autour duquel tourbillonnaient des flocons.

Wow.

Une seconde.

Des flocons ?!

- Jack ?

- Mh, rÃ©pondit simplement l'albinos sans le regarder.

- Il neige.

- Je sais.

- Dans ma chambre !

- Je sais, rÃ©pÃ©ta Jack en souriant de toutes ses dents.

Harold frissonna, encore.

- Cours, prÃ©vint-il en voyant son parquet plein de neige fondue. Vite, prÃ©cisa-t-il Ã voix basse.

L'albinos s'Ã©chappa sans demander son reste, attrapant un sweat bleu au passage. Harold repoussa sa couette et entreprit de s'habiller le plus vite possible. Il ferma rapidement le velux et sortit de sa chambre en courant. Les filles le regardÃ¨rent dÃ©bouler dans le salon avec un grand sourire.

- Il est dehors, lui indiqua Raiponce obligeamment.

Harold hocha simplement la tÃªte pour la remercier et enfila une paire de baskets avant de rejoindre Jack sur leur petit jardin.

- Hey.

Jack ouvrit les yeux pour regarder Harold. Il sourit doucement.

- C'est le premier jour de neige, constata l'albinos.

- C'Ã©tait un jour spÃ©cial chez moi. Mon pÃ¨re disait que c'Ã©tait un jour oÃ¹ tout est possible. LÃ oÃ¹ il avait grandi, il y avait un temps de merde en permanence, il pleuvait ou il grÃªlait. Alors quand la neige arrivaitâ€¦

Le brun ne finit pas sa phrase et Jack lui lanÃ§a un regard de biais.

- Le jour de tous les possibles ? demanda-t-il

Harold hocha la tÃªte pour confirmer. Il eut tout juste le temps de dire "saperlipopove" que Jack l'avait attrapÃ© par la taille pour le tenir contre lui.

Et que des lÃ¨vres froides se plaquaient contre les siennes.

Ses yeux restÃ¨rent ouverts Ã peine quelques secondes, par surprise. Puis il rÃ©alisa.

Jack Ã©tait en train de l'embrasser.

Il posa ses mains dans la nuque de l'albinos et se pressa un peu plus contre son torse. Ils se sÃ©parÃ¨rent rapidement et leurs souffles brumeux se mÃªlÃ¨rent.

- Tu es gelÃ©, remarqua Harold Ã mi-voix.

- Plus maintenant, le contredit Jack.

.

Merida et Raiponce les observaient depuis derriÃ¨re la baie vitrÃ©e. La rousse secoua la tÃªte devant la stupiditÃ© de son meilleur ami. Sortir avec Frost ? SÃ©rieusement ?

- Faudrait peut-Ãªtre leur dire qu'ils ont un public ? demanda la blonde en riant.

- Ouais, moi qui pensais que Ã§a lui ferait plaisir de nous voir, grommela Bunny qui s'Ã©tait dÃ©placÃ© spÃ©cialement pour Jack.

Seul un soupir leur rÃ©pondit et les trois jeunes se tournÃ¨rent vers Tooth. La jeune femme semblait aux anges. En se rendant compte de l'attention fixÃ©e sur elle, elle se reprit et coiffa ses cheveux teints de verts.

- Peut-Ãªtre devrait-on les laisserâ€¦ seuls ? bafouilla-t-elle.

-Fangirl hystÃ©rique, siffla Bunny.

- J'ai rien dit ! se dÃ©fendit aussitÃ´t Tooth en se tournant vers lui.

- Je t'entends penser d'ici je te ferais dire !

Merida sourit doucement et s'interposa entre eux. Raiponce Ã©touffa un gloussement en s'Ã©loignant pour aller s'asseoir finir son thÃ©.

- Allons Bunny, tempÃ©ra la rouquine, raconte-moi donc ce qui s'est passÃ©.

- Mais moi il m'arrive rien, c'est elle lÃ !

- Oh ! s'exclama outrÃ©e Tooth.

- Non mais tu comprends, commenÃ§a le jeune homme en imitant la voix de son amie, j'aime juste imaginer des mecs ensembles, Ã§a veut rien direâ€¦

- Tu m'avais cachÃ© Ã§a mon lapin !

Ledit Â« lapin Â» se figea dans une attitude ridicule en entendant la voix de son meilleur ami, ses cheveux cendrÃ©s se hÃ©rissant presque sur sa nuque alors que Jack lui mettait la main aux fesses en passant derriÃ¨re lui.

- Quand on vient d'embrasser son coloc qu'on avait promis de pas se faire, on la ferme, se dÃ©fendit-il avec hargne.

Jack allait rÃ©pliquer mais il se rendit compte que rien de ce qu'il pourrait dire n'arrangerait sa situation.

- Stupide kangourou, marmonna-t-il.

.

- Hey.

Jack se retourna en voyant Harold, timide, debout dans l'encadrement de sa porte. Bunny et Tooth Ã©taient restÃ©s pour manger et ils n'avaient pas laissÃ© une seconde de libre Ã l'albinos pour qu'il puisse parler Ã Harold en privÃ©. Dans un sourire, il invita le brun Ã entrer et Ã s'asseoir sur son lit.

Harold hÃ©sita une poignÃ©e de secondes avant de finalement fermer la porte derriÃ¨re lui. Il eut Ã peine le temps de se poser sur le matelas que les bras de Jack se refermaient autour de sa taille. Il trembla un peu.

- Ã‡a va ? demanda alors Jack en se reculant.

Leurs regards se croisÃ¨rent pour la premiÃ¨re fois vraiment depuis leur baiser et chacun se perdit dans les yeux de l'autre. Le doute contenu dans ceux d'Harold fit mal Ã Jack et il posa sa main sur la joue criblÃ©e de tÃ¢ches de rousseur.

- Et maintenant ? demanda Harold qui avait penchÃ© lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour profiter du toucher.

Jack ne s'embarrassa pas de mots et combla le vide entre leurs lÃ¨vres, s'arrÃªtant Ã quelques centimÃ¨tres de celles d'Harold. En ouvrant les yeux, il croisa le regard vert apeurÃ© et perdu du jeune homme et finit par joindre leurs lippes. C'Ã©tait trÃ¨s lÃ©ger, un effleurement plus qu'un vrai baiser.

- Maintenant rien, Ã§a faisait tellement longtemps que je rÃªvais de Ã§a.

Harold frissonna contre lui et Jack ne put s'empÃªcher de fondre devant l'abandon total de son ami. Puis le brun s'Ã©loigna Ã peine pour mieux s'asseoir sur le lit et prit les mains de l'autre entre les siennes. Il garda les yeux baissÃ©s sur leurs doigts enlacÃ©s avant de demander :

- Pourquoi tu t'Ã©tais promis deâ€¦ pas te faire ton coloc ?

Un rire lui fit lever la tÃªte et il fronÃ§a les sourcils au-dessus de ses yeux verts, vexÃ© que Jack se moque de lui.

- En fait, commenÃ§a-t-il en se rapprochant un peu de son vis Ã vis.

- OH ! PAS DE TRUCS BIZARRES LA-DEDANS ! les interrompit une voix furieuse accompagnÃ©e de plusieurs coups sur la porte.

- Merida, laisse-les en paix voyons ! rÃ©torqua la voix de Raiponce.

- C'Ã©tait en partie pour Ã§a, finit Jack. Merida va Ãªtre insupportable maintenant.

Harold soupira et se redressa sous le regard intriguÃ© de son ami.

- LAISSE-NOUS EN PAIX OU JE LEUR BALANCE TOUT CE QUE JE SAIS !

Un grognement outrÃ© leur rÃ©pondit et la porte de la chambre de la rouquine claqua violemment. Cette fois, le rire les secoua tous les deux et les yeux bleus de Jack pÃ©tillÃ¨rent. Il se pencha pour embrasser la peau criblÃ©e de tÃ¢ches de rousseur d'Harold et marmonna contre son cou.

- Tu sais donc tant de choses sur elle ?

- Oh, bien plus que tu ne le crois, rit Harold.

Avant qu'il ait pu rÃ©agir, il se retrouva plaquÃ© sur le matelas, Jack le surplombant de toute sa taille. Sans qu'il s'y attende, le jeune homme l'embrassa puis s'Ã©loigna tout aussi rapidement, prenant appui sur ses avant-bras.

- Tu me diras ?

- Mhâ€¦ Non, rÃ©pondit Harold aprÃ¨s avoir fait mine de rÃ©flÃ©chir.

Un fracas les interrompit et Jack se retourna alors qu'Harold se redressait lÃ©gÃ¨rement. Des livres Ã©taient tombÃ©s d'une petite bibliothÃ¨que au-dessus du bureau de Jack.

- Oh vous deux, Ã§a suffit maintenant.

- Merida, grogna Jack.

Et en effet, le visage furieux de la rouguine venait d'apparaÃ®tre dans une petite fenÃªtre auparavant cachÃ©e. Quelques unes de ses mÃ¨ches rousses Ã©taient passÃ©es dans l'ouverture et elle les regardait d'un air dÃ©sapprobateur. Avant qu'elle ait pu ouvrir la bouche, Harold avait agrippÃ© le pull de Jack et l'avait attirÃ© de nouveau vers lui pour l'embrasser. Le monde disparut, ils entendirent Ã peine Merida grommeler des jurons incomprÃ©hensibles et l'ouverture se rÃ©vÃ©la vide quand ils rouvrirent les yeux.

- GagnÃ©, murmura Harold en notant l'absence de sa meilleure amie voyeuse.

- Je te jure que je ne savais rien Ã propos de cette ouverture, sourit Jack au-dessus de lui.

- FROST ! REMETS TES LIVRES AVANT QUE JE NE VOIE DES CHOSES HORRIBLES !

- A tes ordres, tyran, souffla Jack en se levant.

Alors qu'il Ã©tait en train de remettre en place les quelques ouvrages pour cacher Ã nouveau l'ouverture, Harold se glissa derriÃ¨re lui et, se hissant sur la pointe des pieds, posa un baiser sur sa joue.

- Bonne nuit, murmura le brun en s'Ã©loignant.

- Tu ne restes pas ? demanda Jack Ã©tonnÃ©.

- Pas ce soir.

Puis, avant d'ouvrir la porte, Harold se retourna avec un sourire et ajouta :

- Peut-Ãªtre demain.

Il s'Ã©chappa rapidement, gravant le sourire bÃ©at de Jack dans son esprit alors que Merida hurlait depuis sa chambre.

- PITIE NON !

.

Au prochain Ã©pisode

- Attends ! LÃ il faut sortir le mÃ¨tre Ã mesurer.

- C'est Ã§a c'est Ã§aâ€¦

- Hou lÃ , dÃ©solÃ©e Jack mais tu bats des records.

- AÃ¯e.

â€¦

- FROST !

8. Hors sÃ©rie 1

Voualaaa alors. Il parait que le week end commence aujourd'hui pour certains. J'en sais rien je vais plus Ã l'Ã©cole.

1) MÃªme si j'ai pas Ã le faire Ã©tou parce que aprÃ¨s tout je vous dois rien, je m'excuse quand mÃªme de mon affreux retard. C'est parce que Colocations entre dans une nouvelle partie et j'avais le premier chapitre de la nouvelle partie mais pas la transition et c'est sur Ã§a que je bloque.

2) Ceci n'est pas vraiment un chapitre, juste un petit quelque chose entre le dernier chapitre et celui qui arrive.

3) Je poste un nouvel Hijack, douze chapitres, un par semaine (il est fini donc pas de souci sur les dÃ©lais)

4) Je reprends Coloc dÃ¨s que j'ai fini de poster mon Hijack.

5) Enjoy :)

_RÃ©ponse Ã RainbowPapers :__j'espÃ¨re que tu iras lire mon Hijack, pour que je sois encore plus pardonnÃ©e :)_

* * *

><p>Hors sÃ©rie 1

.

Mardi, 14h32 â€“ DÃ©couverte du crime â€“ chambre d'Harold â€“ Harold et Jack.

- Attends, attends, quoi ?

Jack soupira devant l'air effarÃ© de son tout nouveau petit ami. Harold s'Ã©tait dÃ©tournÃ© de son petit robot et avait fixÃ© ses grands yeux verts Ã©bahis sur Jack. Celui-ci se tortilla presque gÃªnÃ© par le regard scrutateur.

- Merida ! hurla Harold.

- QUOI ? rÃ©pondit la rousse depuis sa chambre (une fois les portes ouvertes, il Ã©tait trÃ¨s facile de communiquer) (en fait mÃªme portes fermÃ©es les murs n'Ã©taient pas plus Ã©pais que le scÃ©nario de Twilight) (le film pas le livre).

- Viens !

.

Encore Mardi, 14h35 â€“ VÃ©rification de la validitÃ© du dÃ©lit â€“ Toujours chambre d'Harold â€“ Harold, Jack et Merida.

- Wow, genre c'est possible.

- Oh Ã§a va, rÃ¢la Jack.

Merida ricana en rÃ©ponse et il lui lanÃ§a un regard outrÃ©. Il n'avait jamais fait _Ã§a_, Ã©tait-ce si grave ? Harold leva les deux bras vers Jack comme s'il venait de prouver quelque chose d'horrible.

- Vous allez pas en chier une brique non plus, Ã§a va hein !

La rouquine secoua la tÃªte en levant les yeux au ciel.

.

_Toujours Mardi, 16h02 â€“ Conseil de crise â€“ La table de la cuisine â€“ Harold (__**par tÃ©lÃ©phone**__), Merida et Raiponce._

- Harold.

- Merida, Raiponce. L'heure est grave.

- Il faut faire quelque chose.

- En effet Merida, nous ne pouvons pas laisser les choses comme Ã§a. Raiponce ?

- J'ai dÃ©jÃ appelÃ© EugÃ¨ne. Il a dit que de toute maniÃ¨re il serait disponible. Il n'a rien Ã faire de ces week-ends en ce moment.

- TrÃ¨s bien. On le fera ce week-end puisque je serais en vacances. Merida, tu feras un effort avec EugÃ¨ne, aprÃ¨s tout, le cinÃ©ma Ã§a s'est pas si mal passÃ© que Ã§a.

- Ok c'est bon. Et je me charge de Tooth et Bunny, il m'a filÃ© son numÃ©ro y a un moment.

- Bien, je rÃ©cupÃ¨re ce qui est Ã moi chez Rustik et j'appelle Astrid.

- EugÃ¨ne _et _Astrid. Haroldâ€¦

- Merida, sois courageuse ! Pour Jack !

- S'il te plait, je te demande de faire un effort.

- Ok c'est bon. Invite ta viking.

- J'arrive Ã la caserne, on se rappelle.

.

_Mardi, 16h07 â€“ Alerte des forces disponibles 1 â€“ Chambre de Raiponce â€“ Raiponce et EugÃ¨ne (__**par tÃ©lÃ©phone**__)._

- Mon cÅ“ur ?

- On a besoin de toi.

- On ? Tu serais donc d'accord pour un plan Ã trois ? Pas avec l'autre rouquine Ã©nervÃ©e j'espÃ¨re.

- EugÃ¨neâ€¦

- Pardon. Pourquoi alors ?

~ellipse de suspense~

- Tu veux dire que Jack n'a jamaisâ€¦

- Non jamais.

- Je serais lÃ .

- Merci mon cÅ“ur. On mettra le plan Ã exÃ©cution vendredi Ã 18h.

.

_Encore et toujours Mardi, 16h06 â€“ Alerte des forces disponibles 2 â€“ Chambre de Merida â€“ Merida et Tooth (__**par tÃ©lÃ©phone**__) avec Bunny __**EN FOND**__. _

- Hey Tooth ? T'as reÃ§u mon message ?

- Oui ! Je sais que c'est un gros problÃ¨me. BUNNY ! C'EST MERI !

- BAH DIS-LUI BONJOUR !

- Il te dit bonjour. Alors, vous avez dÃ©couvert pour Jack ?

- Ouais, vous Ã©tiez au courant qu'il n'avait jamaisâ€¦ Etait encoreâ€¦

- On a essayÃ© de rÃ©soudre le problÃ¨me maisâ€¦ BUNNY ! TU SAIS POUR LE PROBLEME DE JACK COMMENT Ã‡A S'ETAIT PASSE ?

- MAL ! CE TYPE EST BORNE !

- VoilÃ , Ã§a s'Ã©tait pas super bien passÃ©.

- Harold s'est mis en tÃªte de rÃ©soudre le problÃ¨me. Vous Ãªtes avec nous ?

- BUNNY, LE PETIT VIKING VEUT DEFAIRE LE PROBLEME ! T'ES AVEC LUI ?

- CARREMENT !

- On sera lÃ .

- Parfait, rendez-vous vendredi Ã 18h.

.

Mardi (tout se passe mardi en fait sauf la fin), 16h15 â€“ NÃ©gociations â€“ Chambre de Rustik Ã la caserne â€“ Harold et Rustik.

- Harold.

- Rustik.

- Ã‡'faisait longtemps.

- En effet.

- Ã‡'valait le coup de partir ?

- Ouais.

- Mh.

- Ouais.

- Et t'es lÃ pourquoi _cousin _?

- Tu sais pourquoi je suis lÃ , _cousin_.

- Oh, on en est lÃ alors.

- Il semblerait oui.

- Mh.

- Alors ?

- Et tout Ã§a pour ton copain n'est-ce pas ?

- Un problÃ¨me Rustik ?

- Aucun Harold.

- On dirait pourtant Rustik.

- C'est une impression Harold.

- Mhmh.

- Ouais.

- Tu acceptes ?

- Seulement si j'en fais partie.

- C'est ta seule condition ?

- C'est ma seule condition.

- J'accepte.

- Ils sont dans le quatriÃ¨me tiroir entre mes chaussettes et mes slips.

- Ton idÃ©e de l'ordre m'aura toujours fascinÃ©. On se voit vendredi, 18h !

- Je serais Ã l'heure.

.

Mardi~, 16h19 â€“ Alerte des forces disponibles 3 â€“ RÃ©fectoire de la caserne â€“ Harold et Astrid.

- Oh je vois. C'est problÃ©matique en effet.

- Oui, c'est horrible ! T'es avec moi Astrid ?

- Bien sÃ»r ! Et Rustikâ€¦

- A fait passer ses conditions.

- Ce sera une soirÃ©e trÃ¨s intÃ©ressante.

- Ouaip.

.

Vendredi (enfin !), 18h â€“ DÃ©but de l'opÃ©ration â€“ Salon de la colocation â€“ Harold, Merida, Raiponce, EugÃ¨ne, Tooth, Bunny, Astrid et Rustik.

- Je suis rentrÃ© ! hurla Jack en faisant irruption dans le salon.

- Pile Ã l'heure, remarqua Raiponce Ã mi-voix.

- Il est pas sensÃ© finir son travail Ã 18h ? demanda Merida.

- C'est Jack, il a un petit travail, n'en demande pas trop, rÃ©pondit Bunny.

- Wow, qu'est-ce que vous faites lÃ ? sursauta le susnommÃ© Jack en arrivant au salon.

Tout le monde se tourna vers lui et par rÃ©flexe il fit un pas en arriÃ¨re. Harold s'avanÃ§a vers lui d'un air solennel et dÃ©clara :

- Jack, ceci est une intervention. Nous pensons tous que tu as un problÃ¨me.

- Oh pitiÃ© pas encore.

Jack se tourna vers Rustik.

- Et c'est qui lui ?

- Rustik, mon cousin.

- Il a pas de vrai nom ?

- T'es pas prÃªt Ã l'entendre, rÃ©torqua Rustik.

- Okay. Joli banderole, pointa Jack.

Raiponce s'inclina avec un sourire.

- Doncâ€¦

- SoirÃ©e Game of Thrones ! hurla Merida.

- Ne rÃ©siste pas et personne ne sera blessÃ©.

- ET SI JE RESISTE !

Bunny et Merida Ã©changÃ¨rent un regard entendu qui fit reculer un peu l'albinos.

- Okay c'est bon. Et pourquoi j'aurais envie de regarder cette sÃ©rie dont trop de monde parle ?

- Parce qu'elle est gÃ©nialement tournÃ©e et que les dÃ©cors sont fantastiques ? argumenta Raiponce.

- Et du cul !

- Parce qu'il y a des dragons ? argumenta Harold.

- Et du sexe !

- Parce que les filles sont absolument badass ? argumenta Merida.

- Et Ã poil !

- Y a le chevalier fleuri ! pÃ©pia Tooth.

- Qui fait du sexe !

- Et Jon Snow ! rajouta Astrid Ã©trangement sur le mÃªme ton

- Qui fait pas de sexe mais tant pis. Y a Littlefinger !

- Et y a de la baston ! rugit Bunny.

- Avec de la baise !

- Et y a des filles ! finit EugÃ¨ne.

- Tu parles y a que du cul ! conclut Rustik.

RÃ©signÃ©, Jack se laissa tomber dans le canapÃ©, Harold s'asseyant derriÃ¨re lui. Rustik resta sur une chaise. Raiponce et EugÃ¨ne se posÃ¨rent prÃ¨s de l'autre couple, Merida s'accapara le fauteuil (aprÃ¨s une bataille enragÃ©e avec Astrid, elles se tassÃ¨rent Ã moitiÃ© l'une sur l'autre) et Bunny et Tooth gÃ©raient le lecteur de DVD, le son et les tÃ©lÃ©commandes, assis sur le tapis. Et Game of Thrones commenÃ§a.

* * *

><p>Allez voir Game Of Thrones. Enjoy.

On va laisser les colocs se bourrer au chevalier bourrin (et au cul!) et reprendre leur histoire dans quelques semaines. Retrouvez-moi sur mon hijack postÃ© dÃ¨s que je reviens du McDo ;)

_Big Biiz sur vos fesses gauches. _

9. DÃ©part en vacances

Hey les chouchous chÃ©ris ! Me voilÃ de retour sur Colocations qui est dÃ©jÃ en pÃ©riode de NoÃ«l) Ne vous en faites pas, j'ai de quoi Ã©crire sur le chalet de Nord :D

J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira, le prochain prÃ©vu pour dans deux semaines (vu que je l'ai dÃ©jÃ Ã©crit), je vais tenter de reprendre de l'avance sur cette sÃ©rie pour ne pas vous faire trop attendre ^^

_**Rainbowpapers :**__ Ne t'en fais pas, ce n'est pas un crime de ne pas regarder Game Of Thrones xD Contente que le bonus t'ait plu, voilÃ la vÃ©ritable suite !_

_**SC : **__Ahah, me connaissant ils auraient pu lui faire tellement pire ! Heureusement pour lui, ce n'Ã©tait que Ã§a x)_

Previously in Colocations

- Tu es gelÃ©.

- Plus maintenant.

â€¦

- Je vous prÃªte mon chalet pour fÃªter NoÃ«l ! Il y a assez de place pour six voire sept personnes. IntÃ©ressÃ©s ?

- Et comment !

.

Colocations

.

DÃ©part en vacances

.

Jack fut rÃ©veillÃ© non pas par son petit ami, comme c'Ã©tait souvent le cas depuis qu'ils sortaient ensemble, qu'ils aient dormi dans le mÃªme lit ou non, mais par une autre personne qui le portait beaucoup moins dans son cÅ“ur. Ce matin-lÃ donc, il ne s'agit pas des baisers et caresses auxquels il s'Ã©tait habituÃ© en quelques semaines, mais plutÃ´t de la voix agressive de Merida qui lui rappela pour la cinquiÃ¨me fois (enfin, d'aprÃ¨s elle, parce que lui il ne se souvenait absolument pas des quatre premiÃ¨res fois) qu'il Ã©tait grand temps de se lever. Il promit de le faire dans cinq minutes.

.

- ET MAINTENANT TU BOUGES TON SALE CUL TOUT BLANC, JE VEUX TE VOIR PRÃŠT A PARTIR DANS DIX MINUTES !

La porte claqua et Merida revint dans la salle Ã manger oÃ¹ Raiponce Ã©tait en train de finir de vÃ©rifier les valises. La blonde ricana alors qu'Harold soupirait bruyamment. Il secoua la tÃªte en voyant l'air satisfait de Merida.

- C'Ã©tait vraiment nÃ©cessaire ? demanda-t-il.

- Voyons Harold, ne me retire pas mon seul plaisir.

- En parlant de plaisir, j'espÃ¨re qu'on fera un sapin !

La rouquine marmonna dans sa barbe inexistante que c'Ã©tait hors de question, que c'Ã©tait une coutume ridicule qui mettait des aiguilles partout. Avant mÃªme que Raiponce ait pu contrer, Jack entra.

Jack entra et Merida explosa presque.

Bien Ã©videmment, l'adolescent ne s'en rendit pas compte et se dirigea au radar jusqu'Ã son copain qu'il embrassa. Harold rougit lorsque les lÃ¨vres de Jack descendirent dans son cou et que ses mains explorÃ¨rent ses flancs. Mais bon, ils n'allaient pas copuler sur la table, Merida veillait au grain.

- Frost, susurra-t-elle d'un ton faussement doucereux.

En rÃ©ponse, l'albinos se contenta de grogner et de se cacher dans le cou d'Harold. Toujours peu soucieux de ce qui se passait autour de lui, il se releva et alla se servir son petit-dÃ©jeuner Ã la cuisine.

- Raiponceâ€¦

- Tout doux Merida, il vient de se lever le pauvre.

Le regard que jeta la rousse Ã son amie aurait pu concourir dans la catÃ©gorie Â« tu sais que je t'aime mais tout de mÃªme parfois tu dis des conneries assez Ã©normes et lÃ tout de suite je penses que tu as tort Â» et gagner haut la patte. En rÃ©ponse, la blondinette se contenta de lui sourire et de vÃ©rifier pour la Ã©niÃ¨me fois qu'elle n'avait rien oubliÃ©.

Puis la deuxiÃ¨me explosion silencieuse retentit et cette fois Merida ne put retenir un cri de rage Ã©touffÃ©.

- Merida, calme-toi, ordonna Raiponce d'une voix paisible.

- Je vais chercher le Livre des Lois ! hurla la jeune femme en rÃ©ponse.

Elle revint avec un classeur qu'elle posa violemment sur la table et fusilla Jack du regard alors qu'il s'Ã©tait figÃ© dans le chemin qui le menait de la cuisine Ã la table, son bol Ã la main et la bouteille de lait sous le bras. Raiponce se leva et regarda par-dessus l'Ã©paule de la rousse la ligne qu'elle soulignait.

- Attends ! LÃ il faut sortir le mÃ¨tre Ã mesurer.

- C'est Ã§a, c'est Ã§a, rÃ¢la Merida en regardant son amie qui prenait tout son temps pour ouvrir sa trousse Ã couture et sortir l'objet susnommÃ©.

Raiponce se releva, s'approcha de Jack qui comatait toujours debout et avec un regard d'excuse procÃ©da Ã la vÃ©rification. Sous le regard amusÃ©, curieux et jaloux d'Harold, elle mesura avec

prÃ©cision l'espace sÃ©parant l'Ã©lastique du pyjama de Jack du haut de l'os de sa hanche (l'extrÃ©mitÃ© de la crÃªte iliaque). MÃªme si le Livre des Lois avait dÃ©jÃ fait une ou deux apparitions depuis l'emmÃ©nagement d'Harold, jamais il n'avait eu droit Ã cette vÃ©rification-lÃ .

- Hou lÃ , dÃ©solÃ©e Jack mais lÃ tu bats des records.

- AÃ¯e.

Harold s'Ã©touffa de rire devant la mine dÃ©confite de son petit ami.

- Combien ?

- T'es Ã au moins sept centimÃ¨tres. Et tu sais que la limite c'estâ€¦

- Trois centimÃ¨tres. Je sais.

Jack prit un air qui aurait pu passer pour innocent si ses yeux n'avaient pas montrÃ© aussi clairement qu'il inscrivait ce nouveau record dans son esprit.

- Jack.

- Merida.

Le jeune homme s'assit avec un grand sourire et se servit ses cÃ©rÃ©ales sans regarder la rousse en furie face Ã lui. Lorsqu'il releva les yeux, elle dÃ©bita d'une seule traite :

- Les rÃ¨gles sont faites pour Ãªtre respectÃ©es et je ne supporterai pas de te voir te balader Ã poil plus longtemps !

Il prit le temps de mÃ¢cher sa bouchÃ©e et de l'avaler avant de rÃ©pondre le plus calmement du monde.

- Tu ressembles Ã ta mÃ¨re.

La rousse attrapa le classeur Ã deux mains et frappa violemment Jack avec sans se soucier d'altÃ©rer ses capacitÃ©s cognitives. Puis elle sortit de la piÃ¨ce et retourna dans sa chambre pendant que l'albinos tentait d'apitoyer son petit ami en lui montrant son crÃ¢ne meurtri.

.

- FROST !

Merida ronchonna en tassant sa valise dans le coffre minuscule avant de relancer son cri. AprÃ¨s des centaines de patientes secondes, elle estimait pouvoir s'offrir le droit Ã la mÃ©thode de la barbare gueulante (mÃ©thode utilisÃ©e notamment par Astrid qui prÃ©tendait l'avoir inventÃ©e bien qu'elle lui ait Ã©tÃ© enseignÃ©e sans qu'elle s'en rende compte par Gueulfor lors de son entraÃ®nement pour entrer dans la brigade). La rouquine se pinÃ§a l'arrÃªte du nez avant de se pencher Ã l'intÃ©rieur de la voiture et de klaxonner trois fois. Raiponce ferma le coffre et s'appuya au capot en lanÃ§ant un regard amusÃ© Ã son amie puis retourna Ã son tÃ©lÃ©phone. Elle sentait le

regard hÃ©sitant de Merida qui faisait des allers-retours entre elle et la porte de l'immeuble.

- Tu veux pasâ€¦

- Je n'irais pas leur demander de descendre et je te conseille de ne pas le faire non plus.

- Ah. Ah ? Aaaaahâ€¦ Ah ! Non !

La grimace dÃ©goÃ»tÃ©e de Merida acheva la blonde qui s'installa au volant en riant.

.

- FROST !

Harold sursauta en entendant le cri autoritaire de sa meilleure amie. Elle rappela Jack encore une fois et les yeux verts d'Harold se rouvrirent aussitÃ´t. Il tenta de chasser les mains de Jack qui remontaient de plus en plus haut sous son tee-shirt. L'albinos se contenta de se coller un peu plus Ã son dos et d'embrasser sa nuque criblÃ©e de tÃ¢ches de rousseur.

- Jackâ€¦

- Quoi ? On s'en fiche d'elle. Viens, on a le tempsâ€¦

L'albinos sourit en sentant le soupir profond d'Harold. Pousser son petit ami dans ses retranchements lorsqu'il s'agissait d'Ã©nerver Merida Ã©tait une de ces petites choses qui rendaient la vie Ã la coloc de plus en plus amusante. Il avait dÃ©jÃ remarquÃ© Ã quel point Harold prÃ©fÃ©rait Ã©viter le conflit lorsqu'il s'agissait de sa meilleure amie et l'obliger Ã mettre Merida en colÃ¨re valait le coup.

- Jack, Ã§a suffit, tenta Harold.

Mais Jack avait dÃ©cidÃ© que Ã§a ne suffisait dÃ©finitivement pas et rÃ©ussit Ã faire tomber le brun sur le canapÃ©. Il bloqua les mains d'Harold au-dessus de sa tÃªte et l'embrassa assez longtemps pour lui faire perdre la tÃªte et faire tomber toutes ses barriÃ¨res. Il remonta doucement son genou pour sÃ©parer les jambes d'Harold et exercer une lÃ©gÃ¨re pression. Un lÃ©ger soupir s'Ã©chappa des lÃ¨vres contre les siennes et il s'autorisa un sourire.

It's okay to be gay, let's rejoice with the boys in the gay way!

FronÃ§ant lÃ©gÃ¨rement les sourcils, Jack se releva et s'assit confortablement sur les hanches d'Harold. Il dÃ©crocha en continuant de caresser doucement le flanc de son petit ami.

- Oui Bunny ? Ben non, on fait rien, on va descendre les valises. C'est les filles qui t'envoient ? Ok c'est bon, on arrive.

L'albinos se pencha pour baiser rapidement les lÃ¨vres d'Harold et se redressa aussi vite, l'abandonnant sur le canapÃ©.

- Bon tu bouges ton cul la crevette ? Les filles nous attendent.

- Wow, attends espÃ¨ce deâ€¦ Tu comptes faire quoi lÃ ?

.

- Ah ben enfin.

Raiponce releva la tÃªte de son tÃ©lÃ©phone et donna trois coups de klaxon en souriant. Merida, elle, faisait plus ou moins la gueule, hÃ©sitant entre la joie pour son meilleur ami qui Ã©tait (enfin) en couple et la donitude car elle tombait sur les deux abrutis en train de se tripoter un peu trop souvent Ã son goÃ»t. Mais en voyant la distance entre eux, elle ne put s'empÃªcher de sourire. Harold ouvrit le coffre et le referma violemment, ne laissant pas le temps Ã Jack de ranger ses affaires, et s'assit en croisant bras et jambes.

- Y a de l'eau dans le gaz, chantonna Raiponce depuis sa place en tapotant le volant du bout des doigts.

- Je vois Ã§a, confirma Merida. HÃ© Frost ! Qu'est-ce que t'as encore fait ?

- Rien du tout, il boude.

Apparemment pas perturbÃ© pour un sous, Jack rouvrit le coffre, rÃ©arrangea les valises pour caler son sac et vint s'asseoir prÃ¨s d'Harold. Il plaqua un baiser sur la joue du brun et se fit repousser. Il ricana, Ã la grande surprise des filles, et s'exclama avant de claquer la porte :

- Bah alors la rouquine, t'embarques ? On est en retard sur l'horaire !

Merida se contenta de lever les yeux au ciel et de s'asseoir devant prÃ¨s de Raiponce. Elles s'occupÃ¨rent de faire la conversation Ã Jack pendant qu'Harold restait silencieux. Il finit par s'endormir sous le regard attendri de son petit ami. Jack savait qu'il subirait sa vengeance tÃ´t ou tard mais il trouvait les rÃ©conciliations Ã venir assez allÃ©chantes pour laisser Harold rÃ¢ler pour l'instant.

.

Au prochain Ã©pisode

- Wowowowow ! Comme Ã§a claque toujours autant ici !

â€¦

- Tu seras pas la seule Ã Ãªtre cÃ©libataire, y aura Elsa aussi !

â€¦

- Comment Ã§a Â« y a pas de chambre simple Â» ?!

â€¦

- Mais arrÃªtez-le bordel, il lui reste que trois cartes !

- Moi je dis qu'il y Ã©tait pas le trÃ¨fle, tricheur. Arbre !

- Chien.

- Et merde ! Dobble !

10. PremiÃ¨re soirÃ©e au chalet

GRANDE ANNONCE : j'arrÃªte les Previously et les prochainement parce que Ã§a me prend du temps et c'est devenu une corvÃ©e. DÃ©solÃ©e.

Merci Ã Herenia de suivre l'histoire :)

**Rainbowpapers ****:**_ Contente de te retrouver ! GoT conquiert bien trop de gens Ã mon goÃ»t xD La suite est lÃ mais la suite de la suite n'arrivera pas avant un moment, j'y travaille encore ^^ bonne lecture :)_

Vous l'avez peut-Ãªtre lu sur mon profil, et si ce n'est pas le cas je vous le dis : Colocations ne servira que de remplacement lorsque je n'aurais rien d'autre Ã vous proposer. Je sais c'est triste, je pense faire de la semaine sur deux si je reprends de l'avance.

BREF, ce chapitre n'Ã©tait pas censÃ© Ãªtre lÃ mais j'ai promis au Bout d'chou alors voilÃ . Bonne lecture Alamane-Kun ;)

* * *

><p>Colocations

.

PremiÃ¨re soirÃ©e au chalet

.

Harold se rÃ©veilla lorsqu'ils arrivÃ¨rent, aprÃ¨s trois heures de route dans la petite voiture ronde et verte de Raiponce. Il s'Ã©tait endormi contre l'Ã©paule de Jack qui le secouait doucement, pressÃ© de sortir. L'albinos posa un baiser sur les lÃ¨vres de son petit ami toujours Ã moitiÃ© endormi avant de sauter hors de l'habitacle. Harold le suivit en se frottant les yeux et Merida s'approcha son sac dÃ©jÃ en bandouliÃ¨re sur une de ses Ã©paules.

- Alors, qu'est-ce que t'en penses ?

- C'estâ€¦ pas mal, admit Harold qui avait Ã©tÃ© dur Ã convaincre.

Le chalet rayonnait, la neige Ã©tait encore fraiche et leur arrivait aux genoux. Jack semblait aux anges et le voir heureux ne pouvait que le faire sourire. La vengeance attendrait un peu (voir chapitre prÃ©cÃ©dent). Et puisâ€¦ c'Ã©tait NoÃ«l dans quelques jours.

.

- Wowowowow ! Comme Ã§a claque toujours autant ici !

Jack lÃ¢cha son sac dans le salon du petit chalet de Nord et s'effondra immÃ©diatement sur le canapÃ© qui lui tendait les bras. Enfin les accoudoirs. Harold, qui le suivait, eut Ã peine le temps de faire un pas que l'albinos l'attrapa par la taille et l'attira contre lui. Il se dÃ©battit Ã peine avant de laisser Jack l'embrasser et de s'installer plus confortablement Ã cÃ´tÃ© de lui.

- Bah voilÃ , Ã peine on arrive que Ã§a commence !

Merida donna un coup de pied dans le sac de Jack, sur lequel elle avait failli trÃ©bucher, et lanÃ§a un regard glacial aux amoureux qui sortaient maintenant ensemble depuis un peu plus d'un mois. Lorsqu'ils se tournÃ¨rent vers elle, en ayant l'air pas du tout dÃ©solÃ©s, elle soupira bruyamment. La main de Raiponce sur son Ã©paule la fit se tourner vers la petite blonde qui tenta de la rassurer :

- Tu seras pas la seule Ã Ãªtre cÃ©libataire, y aura Elsa aussi !

Sa phrase dÃ©clencha un grognement furieux de la rouquine qui Ã©chappa Ã sa prise, trÃ©bucha Ã moitiÃ© sur le sac de Jack, et commenÃ§a Ã traÃ®ner la valise de Raiponce (trop lourde pour elle) dans les escaliers en rÃ¢lant.

- Au fait, elles arrivent quand tes cousines ? demanda Jack avec un sourire sans se soucier de la rÃ©action de Merida ni de celle d'Harold qui ricanait dans ses bras.

- Dans deux heures, rÃ©pondit Raiponce en vÃ©rifiant rapidement sur son portable.

- Et EugÃ¨ne ? hurla Merida depuis le palier.

- Demain matin !

Le sourire amoureux de Raiponce attendrit les deux jeunes homes en face d'elle qui se liquÃ©fiÃ¨rent sur le canapÃ© alors que Merida, qui devinait la scÃ¨ne au ton de son amie, ronchonnait de plus belle. Raiponce rajusta le sac de Merida sur ses Ã©paules et rÃ©pondit Ã un texto avant de se mettre elle aussi en route vers l'Ã©tage en laissant Harold et Jack seuls en bas.

- Donc, les cousines de Raiponce sont Elsa etâ€¦ ?

- Et Anna. Elles viendront avec Kristoff, le copain d'Anna.

Harold approuva en silence et se pelotonna contre Jack, se faisant encore plus petit pour mieux correspondre Ã la forme de ses bras. L'albinos embrassa doucement sa nuque criblÃ©e de tÃ¢ches de rousseur. Il savait qu'Harold angoissait de ne connaÃ®tre personne.

- Ã‡a va bien se passer, c'est des gens cools, assura-t-il.

- Merci Jack.

- Et puis au pire, on restera planquÃ©s dans la chambre, ajouta

l'albinos avec un sourire.

Harold lui Ã©chappa et Jack se permit un rire alors que son petit ami le traitait d'imbÃ©cile. Un hurlement outrÃ© les dÃ©tourna de leur moment fluff et ils levÃ¨rent la tÃªte vers l'Ã©tage.

- Comment Ã§a Â« y a pas de chambre simple Â» ?!

.

Merida, excÃ©dÃ©e aprÃ¨s avoir ouvert Ã la volÃ©e les portes de toutes les chambres pour ne trouver que des lits doubles, attendait des explications. Elle refusait clairement de partager sa chambre, c'Ã©tait hors de question. Fin de la discussion, rappelez le service client si vous avez des rÃ©clamations.

- Merida, ma puce, tu savais trÃ¨s bien comment Ã©tait le chalet. Avec EugÃ¨ne et Kristoff, on a juste assez de chambre pour tout le mondeâ€¦ On va pasâ€¦

- Mais j'en ai rien Ã foutre, je ne vais pas dormir avec ta cousine que j'ai dÃ» voir trois fois dans toute ma vie !

- Tu m'as dit que tu l'aimais bien pourtant, et vous avez dÃ©jÃ dormi ensemble l'annÃ©e derniÃ¨re !

- C'est pas le problÃ¨me !

- Un problÃ¨me les filles ? J'ai forcÃ©ment la solution.

La rouquine se tourna vers Jack qui venait d'atteindre le haut des marches avec un sourire goguenard.

- Va voir ailleurs Frost, c'est pas tes oignons.

Toujours souriant, Jack jeta son sac dans une des chambres au hasard avant de s'intÃ©resser Ã nouveau aux deux filles. Sans plus se soucier de l'intrus qui les Ã©coutait maintenant, Merida reprit en croisant les bras, d'un ton sans appel :

- Je ne dormirais pas avec Elsa.

Raiponce soupira et chercha de l'aide du cÃ´tÃ© de Jack mais avant que son meilleur ami ne puisse ouvrir la bouche, Harold arriva Ã son tour et ricana. Merida le fusilla aussitÃ´t du regard et il s'Ã©touffa avant de dÃ©clarer sarcastiquement :

- DÃ©solÃ©, c'Ã©tait nerveux. Puis sentant la dÃ©tresse de son amie, il ajouta : Sinon je dors avec toi ?

Jack allait s'interposer vivement mais Raiponce le devanÃ§a dans ses rÃ©clamations de petit-ami jaloux.

- Et Elsa ?

- Bah elle a qu'Ã dormir avec sa sÅ“ur, rÃ©pondit Merida comme si elle s'en foutait.

- Et Kristoff le mec d'Anna ?

- Bah avec Jack !

- Wow ! Non !

Raiponce se tourna vers Harold qui avait rÃ©agi au quart de tour, attendant qu'il s'explique. Jack se dÃ©tendit, toujours accoudÃ© au chambranle de la porte et secoua la tÃªte en reconnaissant la manipulation de Raiponce. Quand Ã Merida, elle grogna en rÃ©alisant la perte douloureuse de son seul alliÃ©. Harold ne volerait plus Ã sa rescousse puisque cela impliquait que Jack allait dormir avec quelqu'un d'autre. RÃ©signÃ© Ã son sort, elle grommela quelques mots indistincts et jeta son sac dans la chambre voisine Ã celle de Jack Ã contrecÅ“ur.

.

AprÃ¨s la mini-crise de Merida (qui n'avait pas fini d'Ãªtre chiante d'aprÃ¨s Jack), la bataille fit rage dans le salon, les cris et les insultes fusaient.

- Soleil !

- Cible.

- Cible.

- TrÃ¨fle !

- OÃ¹ t'as vu un trÃ¨fle toi ?

- Il y Ã©tait le trÃ¨fle, t'es juste bigleuse Dunbroch !

- Alorsâ€¦ Dauphinâ€¦ Toiles d'araignÃ©eâ€¦ tÃ¢ches vertesâ€¦

- Mais arrÃªtez-le bordel, il lui reste que trois cartes !

- Moi je dis qu'il y Ã©tait pas le trÃ¨fle, tricheur. Arbre !

- Chien.

- Et merde ! Dobble !

- Lune. Etâ€¦

- Ah non, le laissez pas gagner !

- Feuille ! Fini !

Merida grogna son mÃ©contentement. DÃ©concentrÃ©e par ce tricheur de glaÃ§on, elle ne rÃ©ussit pas Ã poser ses derniÃ¨res cartes et la victoire d'Harold fut bientÃ´t suivie par celle de Raiponce, calme, et celle de Jack, explosive : il commenÃ§a Ã danser autour de la piÃ¨ce pendant que la rouquine s'arrachait les cheveux. Raiponce secoua Ã©lÃ©gamment ses tresses et vÃ©rifia l'heure.

- T'es vraiment naze Dunbroch.

- Ta gueule Frost, je sais que t'as trichÃ© !

- Jack qui triche, ce serait vraiment quelque chose d'extraordinaire

voyons, ricana Harold.

L'albinos trahi se tourna vers son petit ami et commenÃ§a Ã bouder alors que Raiponce, totalement en panique, enfilait ses chaussures et attrapait les clÃ©s de sa petite voiture verte.

- Je vais chercher les filles ! Faites pas de bÃªtises !

Harold resta silencieux et rangea les cartes du jeu (le Dobble que Ã§a s'appelait et c'Ã©tait bien stupide), ne prenant pas part Ã la bataille qu'il avait dÃ©clenchÃ© entre Merida et Jack. Ils s'engueulaient depuis dix minutes lorsqu'Harold redescendit avec le deuxiÃ¨me tome de sa sÃ©rie. Il se plongea ensuite dans sa lecture sans se soucier de ses amis.

.

- HÃ© Harold !

- Mh.

- Donne-moi un animal en D.

- Dragon.

- Eh mais aide pas cette tricheuse !

- Je t'avais dit qu'il m'aiderait Jack, tu ne peux pas lutter, se rÃ©jouit Merida.

Jack grommela quelque chose qui ressemblait Ã "moi au moins il est dans mon lit" et Harold lui donna un coup en souriant sans sortir de _La Fille au Dragon _de Licia Troisi. Merida soupira, grimaÃ§ant en se rendant compte que Ã§a ne faisait que vingt minutes que Raiponce Ã©tait partie, que la gare Ã©tait Ã une demi-heure et qu'elle Ã©tait partie en avance. Sa sauveuse cÃ©libataire n'Ã©tait pas prÃ¨s d'arriver.

.

Et en effet, Ã la gare, Raiponce piÃ©tinait en attendant le train (surtout qu'avec la SNCF, partir en avance n'Ã©tait pas trÃ¨s utile et elle dut attendre les dix minutes de retard rÃ©glementaires) (cette parenthÃ¨se Ã©tait une dÃ©dicace Ã une certaine personne qui n'aime pas la SNCF, personnellement je n'ai rien contre eux). PiÃ©tinant sur le quai pour se rÃ©chauffer, elle souffla sur ses moufles et frappa ses mains l'une contre l'autre. Lorsque le train arriva â€“enfinâ€“ elle sautilla sur place et chercha Elsa et Anna. Elle tentait toujours de repÃ©rer ses cousines dans la foule, pensant que Ã§a ne devait pas Ãªtre si compliquÃ© si Elsa Ã©tait en mode reine, lorsque deux mains se posÃ¨rent sur ses Ã©paules, la faisant sursauter.

- Raiponce !

La blonde se retourna et tomba dans les bras d'Anna qui la serra contre elle.

- Laisse-la respirer Anna.

- Oh, dÃ©solÃ©e ! s'excusa la jeune femme en relÃ¢chant Raiponce.

La blonde sourit alors qu'Elsa l'Ã©treignait elle aussi, Ã©trangement moins distante depuis l'hiver dernier. Un peu en retrait, Kristoff attendait pour la saluer.

- Enfin de retour chez toi ? le taquina Raiponce en lui faisant la bise.

- Enfin ! La glace m'avait manquÃ© ! Fais trop chaud en ville.

Raiponce lanÃ§a le signal de dÃ©part et Elsa se rapprocha aussitÃ´t d'elle, laissant Anna et Kristoff en arriÃ¨re.

- J'en peux plus, marmonna l'albinos qui supportait le couple depuis presque sept heures de train.

.

En arrivant, Elsa avait pris le temps de ranger correctement les skis, grommelant parce qu'elle pensait avoir abÃ®mÃ© ses patins Ã glace. Les autres l'avaient laissÃ©e s'en occuper en sachant qu'elle Ã©tait complÃ¨tement maniaque Ã propos des Ã©quipements et qu'il fallait mieux lui laisser le temps nÃ©cessaire. Elle monta donc seule, en retard, agacÃ©e parce qu'elle ne savait pas si le cordonnier du village ferait l'affaire et lorsqu'elle arriva Ã la porte elle Ã©tait encore dans ses pensÃ©es. Aussi, elle sursauta lorsque :

- Votre majestÃ© !

Jack Frost, pliÃ© en deux dans une rÃ©vÃ©rence Ã©lÃ©gante (vue par Elsa parce que depuis le canapÃ©, c'Ã©tait un peu moins Ã©lÃ©gant), lui offrait sa main. La jeune femme reprit rapidement la maÃ®trise de ses Ã©motions, lui prit la main dÃ©licatement et se laissa guider vers le salon.

- Comme vous le remarquerez, ma reine, vos sujets sont dÃ©jÃ en train de prÃ©parer le repas.

- Je vois, rÃ©pondit Elsa royalement en se prÃªtant au jeu.

Apercevant Merida qui avait convaincu Jack de commencer Ã prÃ©parer le repas mais s'en occupait maintenant avec Raiponce, Elsa perdit un peu de sa rigiditÃ© et la salua. AprÃ¨s tout, il s'agissait de sa seule alliÃ©e cÃ©libataire au milieu de ces crÃ©tins amoureux. La rouquine leva les yeux trois secondes et lui sourit. Jack Ã©loigna trop vite Elsa et Merida se remit au travail.

Lorsqu'elle arriva dans la salle principale qui faisait salon et salle Ã manger, elle aperÃ§ut un jeune homme affalÃ© dans le canapÃ© en train de lire.

- Elsa ! Tu te souvenais que les chambres Ã©taient aussi cools ? hurla Anna depuis l'Ã©tage.

- Respecte le protocole pour t'adresser Ã ta reine ! rÃ©pondit Jack sur le mÃªme ton.

La jeune femme dÃ©vala les escaliers en riant, suivie de loin par son copain moins rapide et amusÃ©, et s'arrÃªta dans une glissade devant sa sÅ“ur et Jack. Les deux la toisaient de la mÃªme maniÃ¨re, le jeune homme ayant offert son bras Ã Elsa. Anna s'inclina briÃ¨vement et Jack interrogea son amie du regard. TrÃ¨s royale, l'albinos inclina doucement la tÃªte. Ils ressemblaient Ã un couple fraternel.

- Que voulais-tu dire Ã notre reine, jeune princesse ? demanda Jack, trÃ¨s pÃ©dant, alors qu'Harold levait les yeux au ciel.

- Est-ce que tu te souviens des chambres ? s'extasia Anna en attrapant le bras de sa sÅ“ur.

- Non ! rÃ©pondit Elsa souriante.

- Viens voir, viens voir, viens voir ! sautilla Anna.

EntraÃ®nÃ©e par sa petite sÅ“ur, Elsa adressa tout de mÃªme un signe Ã Harold avant de se concentrer sur ses pieds pour ne pas tomber.

.

- Et moi je vous dis que je suis capable de me lever tÃ´t !

- Mais oui, bien sÃ»r.

- Pourquoi vous me croyez pas ?

- C'est vrai, se lever aux alentours de midi parce que Merida te sort du lit, c'est pourtant une excellente preuve.

- Dis Harold, t'es de quel cÃ´tÃ© ?

Merida offrit un high five Ã son meilleur ami alors que Jack rÃ¢lait. Ils Ã©taient tous attablÃ©s autour de trois quiches et de quatre pizzas, Elsa prÃ©sidait la tablÃ©e et le cidre coulait Ã flot (premier soir, il fallait pas abuser tout de mÃªme). Sans qu'il s'en aperÃ§oive, Jack s'Ã©tait vite retrouvÃ© dans la ligne de mire de Merida, qui profitait d'avoir un nouveau public pour mieux se moquer de lui. Il ne voyait pas Elsa et Anna assez souvent, Kristoff le connaissait Ã peine, Raiponce et Harold ne prenait plus sa dÃ©fense, c'Ã©tait trop facile.

- Ah oui, si tu peux te lever tÃ´t, alors tu pourras te lever assez tÃ´t pour venir avec moi demain ? demanda Elsa qui se levait vers sept heures pour Ãªtre sur les pistes dÃ¨s l'ouverture.

- Je pourrais ouais !

- D'accord, si tu y arrives pas, t'es de vaisselle pour trois jours !

- Pari tenu !

* * *

><p>A je sais pas quand pour la suite!

11. Bouge en rythme

AprÃ¨s des semaines d'absence, je suis de retour sur COLOCATIONS! YEAH!

J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira ;)

Plus d'infos Ã la fin :)

(Et pour ceux qui sont en attente de rÃ©ponse pour leurs MP, je rÃ©pondrais dans la semaine ^^')

* * *

><p>Colocations

.

Bouge en rythme

.

- Je continue de dire que c'est pas juste !

- La ferme Frost. Et frotte.

Jack rÃ¢la. Seulement dix minutes auparavant, il s'Ã©tait levÃ© pour trouver tout le monde attablÃ© pour le repas de midi et s'Ã©tait retrouvÃ© de corvÃ©e de vaisselle. Bon certes, il avait perdu son pari. Et ce n'Ã©tait pas faute d'avoir Ã©tÃ© secouÃ© par Harold. Finalement, tout le monde Ã©tait parti sans lui, Elsa Ã 7h comme prÃ©vu, les autres vers 9h30, et n'Ã©tait revenu que vers 13h, Ã©puisÃ© et affamÃ©. Enfin sauf Raiponce qui Ã©tait allÃ©e chercher EugÃ¨ne. Le couple faisait sa vie de son cÃ´tÃ© jusqu'au soir.

Les sportifs Ã©taient donc entrÃ©s sans douceur et dÃ©licatesse et avaient enlevÃ© leurs Ã©quipements bruyamment avant de monter chacun dans leurs chambres pour se changer. Et pour trouver Jack encore endormi. Elsa s'Ã©tait permis un petit rire alors que Merida le rÃ©veillait violemment, Harold Ã©tant encore trop fatiguÃ© pour le dÃ©fendre.

- Vous Ãªtes pas sympas je trouve. Personnellement. Si on me demande mon avis. Ce qu'on ne me demande pas.

Merida, qui mangeait son dessert assise sur le plan de travail pour mieux profiter du spectacle rare de Jack en train de faire la vaisselle, ricana. Les autres levÃ¨rent les yeux au ciel devant la gaminerie de la rouquine. Une fois la vaisselle (durement) achevÃ©e, Jack alla s'effondrer sur le canapÃ©. Harold le rejoint, s'assit directement sur son ventre avec un livre et reprit sa lecture.

L'ambiance au chalet s'apaisa pendant une heure, le temps pour tout le monde de digÃ©rer, avant qu'Elsa ne redescende en tenue de ski, suivie par Anna et Kristoff habillÃ©s chaudement mais pas trop.

- Bon Jack, tu viens skier un peu ? Ou tu comptes larver ?

- J'arrive dans deux secondes, s'Ã©cria Jack en se levant pour aller se prÃ©parer.

Enfin, il essaya de se lever mais son petit ami confortablement installÃ© l'en empÃªcha. Harold tourna sa page, apparemment peu atteint par ce qui se passait autour de lui. Jack gÃ©mit un peu et Elsa secoua la tÃªte en s'Ã©loignant pour finir son sac.

- Nous on va juste marcher un peu. Puis si on arrive jusque chez Kristoff, on pourra rÃ©cupÃ©rer le traineau pour le retour.

Harold releva la tÃªte vers Anna et se leva comme si son mouvement n'influait en rien sur la vie de Jack. Celui-ci dÃ©tala vers l'Ã©tage alors qu'Harold souriait. Il accepta la proposition du couple, Raiponce Ã©tant toujours en ville avec EugÃ¨ne pour faire les courses et les ayant prÃ©venus qu'ils ne rentreraient que pour le soir avec de quoi faire de la fondue, comme prÃ©vu.

Nouvelle qui n'avait pas rÃ©jouit le prÃ©posÃ© Ã la vaisselle, qui visualisait dÃ©jÃ la montagne d'assiettes et de couverts au sommet de laquelle trÃ´nerait fiÃ¨rement la marmite pleine de fromage.

Bref.

Merida accompagna les albinos au ski et Harold se retrouva donc perdu en pleine montagne avec deux personnes qu'il connaissait depuis la veille. Heureusement pour lui, Anna orienta la discussion vers les bouquins fantasy et les trois jeunes purent parler sans gÃªne pendant toute la balade. Ils firent une pause autour de cinq heures chez les parents de Kristoff, trÃ¨s heureux de revoir Anna et de rencontrer l'ami de Jack. Ils se montrÃ¨rent dÃ©Ã§us de ne pas voir les autres jeunes et les invitÃ¨rent tous Ã manger quand ils le voulaient.

AprÃ¨s un bon vin chaud (enfin, un chocolat chaud pour Harold), les parents de Kristoff les amenÃ¨rent dans la petite Ã©table qui contenait un beau traÃ®neau et un renne. AssurÃ©s que Sven (le renne) serait bien logÃ© dans le chalet de Nord (qui avait de faÃ§on Ã©trange de quoi hÃ©berger non pas une bÃªte bouffeuse de lichen mais de quoi en faire un attelage), les parents du blond leur offrirent des couvertures et les laissÃ¨rent partir avec des thermos et un panier de gÃ¢teaux.

Ils rentrÃ¨rent en mÃªme temps que des skieurs trempÃ©s qui se dÃ©pÃªchÃ¨rent de se mettre au chaud sans rien leur raconter. Ce qui Ã©tait bien dommage alors on va y remÃ©dier.

.

Pendant que Kristoff, Anna et Harold dÃ©battaient de la viabilitÃ© des dragons d'Harry Potter par rapport Ã ceux de Game Of Thrones ou de la stupiditÃ© d'Eragon, pendant que Raiponce et EugÃ¨ne remplissaient le frigo puis se faisaient tranquillement des mamours, Elsa (re)dÃ©couvrait la joie de faire quoi que ce soit avec Merida et Jack.

- Bordel bouge ton cul d'albinos, tu bloques la vue !

- C'est Ã§a, tu parles Ã mon cul parce que tu vas pas assez vite pour parler Ã ma face !

Pour illustrer son propos, Jack se retourna pour tirer la langue Ã Merida qui n'Ã©tait qu'Ã un mÃ¨tre derriÃ¨re lui, puis remua les dites fesses. Les trois jeunes faisaient du snowboard, profitant de l'absence d'Anna, qui ne faisait que du ski, pour faire un peu de hors piste. Elsa leur passa sous le nez en riant, poussant Jack dans la poudreuse. Les deux filles avancÃ¨rent sans lui, l'obligeant Ã accÃ©lÃ©rer pour les rattraper.

- Alors, tu disais quoi ? demanda Merida en agitant ses hanches dans sa combinaison moulante.

Elsa lui attrapa la main et ensemble elles empÃªchÃ¨rent habilement l'albinos de les dÃ©passer Ã nouveau, lui bloquant la route quand il voulait passer Ã cÃ´tÃ© de l'une d'elle et s'Ã©tendant pour prendre toute la place disponible entre les arbres. Il disparut de leur vue et elles ne se lÃ¢chÃ¨rent pas. Le temps se suspendit jusqu'Ã ce qu'un pÃ¢tÃ© de neige s'Ã©crase dans les cheveux libres de Merida et que Jack leur passe au-dessus en riant, volant sur son snow.

- Allez les morues, avancez !

Merida et Elsa se regardÃ¨rent, bleu abysse contre bleu glace.

- Il nous a bien traitÃ©es de Â« morues Â» lÃ ?

- Je crois bien oui.

La rousse fut la premiÃ¨re Ã partir, Elsa la suivit. Jack avanÃ§ait vite mais frimait trop. Il tomba (presque) tout seul et les deux filles s'empilÃ¨rent sur lui joyeusement. La bataille avec les snow aux pieds devint vite ridicule alors Jack se releva assez longtemps pour l'enlever et le planter dans la neige. Merida sauta sur l'occasion pour faire la mÃªme chose assez vite pour le plaquer Ã nouveau dans la neige. Elsa prit son temps, pour ne pas abÃ®mer son Ã©quipement, et versa un bon paquet de neige sur les deux imbÃ©ciles qui se chamaillaient. AussitÃ´t, par fiertÃ© stupide, ils s'alliÃ¨rent contre elle pour l'allonger dans la neige. Jack la connaissait depuis un moment, grÃ¢ce Ã Raiponce mais aussi parce qu'ils avaient Ã©tÃ© dans la mÃªme fac durant cette Ã©poque rÃ©volue pendant laquelle il suivait des Ã©tudes. Il se permit donc de la chatouiller et la reine blanche se tordit de rire.

Jack se recula, laissant Merida se venger mais les deux jeunes femmes s'arrÃªtÃ¨rent vite, et Merida s'allongea, respirant fort et les bras en croix. Ses joues Ã©taient rouges, ses cheveux emmÃªlÃ©s en aurÃ©ole autour de sa tÃªte. Les doigts d'Elsa effleurÃ¨rent ceux de Merida qui la regarda. Jack tomba entre elles, sans se soucier de les dÃ©ranger et ils restÃ¨rent ainsi le temps que le froid imprÃ¨gne vraiment leurs vÃªtements.

- Bon, je sais que tous les deux vous Ãªtes impermÃ©ables au froid mais moi je me les caille. On rentre ?

.

- Je veux paaaaaaas faire la vaisselle !

- C'est bon Jack, je vais la faire Ã ta place.

- Non, non, non EugÃ¨ne, Jack a perdu un pari et il est de corvÃ©e pour encore deux jours.

GÃ©missant et implorant une misÃ©ricorde, Jack se dirigea vers sa pÃ©nitence. EugÃ¨ne lui envoya un regard d'excuse alors qu'une Merida sans pitiÃ© lÃ¢chait dans l'Ã©vier le plat Ã fondu plein de fromage benâ€¦ fondu. Couinant comme un chiot Ã qui on aurait donnÃ© un coup de babouche, Jack se mit au travail. Pendant ce temps, devant l'Ã¢tre crÃ©pitant, EugÃ¨ne racontait Ã Anna son projet de roman, dÃ©crivant avec beaucoup de gestes les aventures de Flynn Rider.

Oui parce qu'on est clichÃ©, un peu.

Donc, une fois la vaisselle achevÃ©e dans un bain de mousse, EugÃ¨ne continua de raconter avec forces dÃ©tails Ã un auditoire captivÃ© les aventures de son hÃ©ros de fiction, et alter ego, riche justicier gentleman un peu voleur. Harold l'Ã©coutait Ã moitiÃ©, lisant, Jack Ã©tait allongÃ© sur le ventre, ricanant car hÃ©tÃ©ronormativitÃ© du hÃ©ros, Elsa tressait les longs cheveux de Raiponce, Raiponce tressait ceux d'Anna et Anna s'Ã©tait permis de tresser ceux d'Harold.

Quand tout le monde commenÃ§a Ã bailler, mÃªme EugÃ¨ne, Elsa ordonna que la petite troupe aille se coucher. Jack rÃ¢la pour la forme et aussi parce qu'il se sentait encore d'attaque, mais tout le monde n'avait pas eu la chance de flemmarder comme lui. Merida lui envoya un coussin pour le faire taire et monta immÃ©diatement dans sa chambre. Anna et Kristoff la suivirent et Harold s'Ã©clipsa Ã la suite du couple. Quand Ã Raiponce et EugÃ¨ne, ils discutaient encore un peu en remettant en place les coussins.

.

Dans leur chambre, Jack et Harold se prÃ©paraient pour dormir. Ils avaient dÃ©jÃ Ã©teint la lumiÃ¨re, Jack se collant de faÃ§on automatique au dos d'Harold, quand l'albinos reprit la parole.

- HÃ© Harold !

- Mh.

- Demain vous avez prÃ©vu la mÃªme chose, genre vous lever tÃ´t et rentrer vers midi ?

- Mh.

- Mh-oui ou Mh-non ?

- Mh-tu m'emmerdes. C'est ce qu'on a prÃ©vu, tu veux te lever cette fois ?

- T'es fou, je vais me lever vers dix heures du coup, j'aurais le chalet pour moi tout seul. Je vais en profiter.

Les yeux verts d'Harold s'ouvrirent en grand et il fut bien content que Jack ne les voit pas pÃ©tiller avec malice. Il la tenait, sa vengeance. (Si vous avez oubliÃ© pourquoi il veut se venger, rappelez-vous de l'affreux tease qu'a Ã©tÃ© Jack dans le chapitre "Le

DÃ©part")

.

En se rÃ©veillant au son de son rÃ©veil, Jack s'Ã©tira paresseusement avant de se lever. Ses yeux tombÃ¨rent sur une note qu'Harold avait laissÃ©e sur la table de nuit.

On est au ski, on rentre vers midi, Ã tout Ã l'heure marmotte.

Il avait donc raison, cette bande de dingues ne pouvait pas tenir en place et Ã©tait bien dÃ©cidÃ©s Ã profiter de ces vacances. Elsa, Merida et Kristoff faisaient du snow, de maniÃ¨re presque professionnelle, EugÃ¨ne se dÃ©brouillait et arrivait Ã les suivre avec le sien, Raiponce avait un niveau Ã©trangement professionnel aussi bien en snow qu'en ski et Anna et Harold restaient ensemble pour skier. Jack Ã©tait Ã©tonnÃ© que le brun sache skier mais aprÃ¨s tout, il venait d'un pays oÃ¹ il faisait froid alors ce n'Ã©tait pas si surprenant que son pÃ¨re l'ait emmenÃ© une ou deux fois skier. Et Harold aimait bien Ã§a.

En plus, Jack le suspectait de le faire regretter son allumage d'avant les vacances puisqu'il refusait de rester seul avec lui au chalet pendant que les autres allaient se peler les miches. Tant pis pour lui, Jack saurait comment profiter de cet espace de libertÃ©.

EntiÃ¨rement nu, il s'Ã©tira langoureusement, enfila le casque d'Harold auquel il brancha son propre tÃ©lÃ©phone portable puis descendit en se demandant ce qu'il allait bien pouvoir manger.

Sa playlist alÃ©atoire lanÃ§a Boum Boum Boum de Mika et l'albinos sauta les marches en rythme, secouant la tÃªte aussi bien que son attirail, hurlant les paroles qu'il connaissait par cÅ“ur. Il traversa le salon en virevoltant, les yeux Ã demi-clos, direction le frigo. Puis il se dÃ©hancha en attrapant du saumon, du miel, du pain et du lait, un bol, une cuillÃ¨re, un couteau Ã pain et un autre pour tartiner. Quand le refrain dÃ©marra, il Ã©tait face Ã la grande table et il ouvrit les yeux en lanÃ§antâ€¦

- BOUM BOUM BOUM !

â€¦ pour se retrouver face Ã sept visages rÃ©probateurs, surpris, dÃ©goÃ»tÃ©s, amusÃ©s. EugÃ¨ne, sa saucisse au bout de la fourchette et au bord des lÃ¨vres, la reposa lentement dans son assiette. Elsa, assise comme d'habitude Ã la place du roi, resta stoÃ¯que, plus stoÃ¯que que jamais, tellement stoÃ¯que qu'elle semblait de glace. Anna cacha les yeux de Kristoff d'un mouvement fluide alors que le jeune homme gardait la bouche ouverte, visiblement choquÃ©. En face d'eux, Raiponce continua de manger tranquillement, demandant le ketchup Ã Elsa pour la troisiÃ¨me fois. Harold haussa les sourcils, dans une parfaite imitation de l'albinos alors que dans le portrait presque figÃ© Merida passa entre Elsa et Anna pour prendre une photo.

Le lÃ©ger dÃ©clic du tÃ©lÃ©phone sembla rÃ©veiller Jack qui s'enfuit vers l'Ã©tage en hurlant, se rÃ©duisant Ã un petit cul tout blanc courant dans les escaliers.

- BORDEL DE GAY A LA CON ! hurla EugÃ¨ne.

- FROST ESPECE D'EXHIB' ! s'outragea Merida.

- JE SUIS CHOQUE A VIE ! A VIE ! brama Kristoff mort de rire.

- J'adore tes potes Raiponce, je te l'ai dÃ©jÃ dit ? remarqua Anna.

- Tu peux me passer le ketchup s'il te plait Elsa ? rÃ©pondit Raiponce sans se soucier du boucan.

- TU BOUFFES LE SAUMON COMMUN AU P'TIT DEJ' CONNARD ! cria Elsa.

Seul Harold resta silencieux, un grand sourire sur les lÃ¨vres.

- C'Ã©tait quand mÃªme drÃ´le, remarqua Anna quand les autres se furent calmÃ©s.

Un grand Ã©clat de rire souligna sa phrase et une fois que l'excitation retomba, la photo ayant fait le tour de la table, EugÃ¨ne baissa les yeux sur son repas. Saucisse-lentilles.

- J'ai plus trÃ¨s faim, avoua-t-il.

* * *

><p>Alors, pour ce qui est de cette histoire, je la garde "suspendue" parce qu'elle ne fait pas du tout partie de mes prioritÃ©s. Mais je continue d'Ã©crire des bluettes de temps Ã autre.

Pour le reste, mon changement d'ordi a un peu tout suspendu en fait, justement. Mais je suis en plein milieu d'un projet sur papier (du angst)

Sinon, j'ai postÃ© un OS (Amoureux d'un garÃ§on), pour ceux qui ne l'auraient pas encore lu, faite-le parce que c'est le bien :D

Et j'ai un Tumblr spÃ©cial pour parler de mes histoires quand j'Ã©cris, ce que j'Ã©cris, pourquoi j'Ã©cris tout Ã§a... C'est pas intÃ©ressant mais Ã§a peut vous intÃ©resser ^^

Allez, Ã je sais pas quand!

Biiz

12. Joyeux machin

C'est un peu en retard mais il y a plein de belles choses dedans, des sortes de cadeaux de NoÃ«l pour cette fic et pour vous aussi.

Bonne lecture ! (et dÃ©solÃ©e pour l'Ã©cart entre les chapitres, je suis sur un trÃ¨s gros et trÃ¨s lourd projet)

* * *

><p>Colocations

.

Joyeux NoÃ«l !

.

Les jeunes passaient leur temps au chalet de la meilleure maniÃ¨re qu'il soit. Le matin, Jack restait cachÃ© dans son lit aprÃ¨s la honte qu'il s'Ã©tait tapÃ©e (cf chapitre prÃ©cÃ©dent mÃªme s'il date, pour eux ce n'Ã©tait que quelques jours plus tÃ´t) et ne gÃªnait personne, les autres allaient skier tous ensemble. Le midi, l'albinos Ã©mergeait et ils mangeaient lÃ©ger. L'aprÃ¨s-midi Jack, Elsa et Merida profitaient de leur niveau et de leur imprudence pour aller faire du snow. Harold les accompagnait sous prÃ©texte de les surveiller mais se mettait en danger inutilement. Les autres couples se retrouvaient un peu entre eux : EugÃ¨ne et Raiponce restaient au chalet et Kristoff et Anna allaient se balader. En fin d'aprÃ¨s-midi tout le monde se retrouvait au chalet et le repas du soir correspondaient plus Ã une orgie qu'autre chose.

Puis Merida et Elsa allaient se coucher, EugÃ¨ne et Raiponce allaient se coucher, Harold et Jack allaient se coucher, Kristoff et Anna allaient se coucher.

Jusqu'au drame.

Tout se passa le 23 dÃ©cembre, Ã 11h46. Les skieurs Ã©taient rentrÃ©s plus tÃ´t que d'habitude : Raiponce Ã©tait tombÃ©e et les autres s'inquiÃ©taient un peu pour sa cheville. EugÃ¨ne paniquait en mode eau qui bout doucement et l'avait installÃ©e sur le canapÃ©, bordÃ©e de coussins et sous une couverture avec un chocolat chaud. Elle lui assurait que tout allait bien mais sa cheville Ã©tait sacrÃ©ment enflÃ©e.

Et pendant qu'elle zonait sur son canapÃ©, que Kristoff et Anna cuisinaient en se disputant gentiment, qu'Elsa, Harold, Merida et Jack jouaient au poker, elle hurla d'un coup. EugÃ¨ne sursauta et revint prÃ¨s d'elle en moins de trois secondes (se dÃ©truisant le petit orteil contre le coin de la table).

- ON A PAS DE SAPIN !

- Bordel, maugrÃ©a son copain en se massant le pied.

- Il nous faut un sapin EugÃ¨ne !

- Mais ouais, on va acheter un sapin, me fais pas peur comme Ã§a.

- Wow ! Non !

Raiponce se tourna vers Merida qui avait abattu son jeu. Sans se soucier des protestations des autres joueurs de poker qui rÃ¢laient sur leur partie interrompue, la rouquine soutint le regard de la blonde qui la suppliait silencieusement.

- Y a un malaise et cette fois c'est pas ma faute, remarqua Jack.

Il n'y eut rien d'autre avant le repas. Puis Raiponce attaqua Ã

nouveau entre deux bouchÃ©es de riz.

- Vous avez vu qu'on a pas de sapin ?

Merida la mit en garde d'un coup d'Å“il mais Anna ne vit rien et rÃ©pondit, enthousiaste :

- C'est vrai ! Il faut qu'on en achÃ¨te un !

- Eh ! On peut voter de faÃ§on dÃ©mocratique un peu bordel ?

Tous les regards se tournÃ¨rent vers Merida qui les soutint sans se dÃ©monter. Ses cheveux roux qui tombaient en criniÃ¨re autour de son visage renforÃ§aient un peu plus son argument et la force de sa dÃ©termination : elle ne voulait pas de sapin.

- Et pourquoi Ã§a, mademoiselle-pas-de-fun ?

Jack pouffa au surnom. Merida prit le temps de poser sa fourchette avant d'Ã©noncer posÃ©ment :

- 1) Ã§a fout des Ã©pines partout, 2) va falloir acheter des dÃ©cos de Noail et c'est chiant, 3) j'ai pas envie de me taper cette tradition capitaliste, 4) Ã§a m'emmerde et c'est tout.

MÃªme si la quatriÃ¨me raison Ã©tait plus que valable, elle ne rÃ©colta que des regards soit agacÃ©s, soit passe-moi-le-sel, soit amusÃ©s (dans l'ordre, Anna, EugÃ¨ne et Raiponce Elsa et Harold Kristoff et Jack). Comme Raiponce n'Ã©tait absolument pas d'accord avec tous ses arguments plus que sensÃ©s, elle commenÃ§a Ã parler de la tradition de NowÃ«l et de l'ambiance et de Scrooge qui n'aimait pas les fÃªtes et qui Ã©tait radin. Ce Ã quoi Merida conclut qu'il Ã©tait hors de question qu'ils aient un sapin aprÃ¨s le chien.

Comme ils en Ã©taient au dessert, elle put se lever de table et tout aurait pu s'arrÃªter lÃ . Mais elle se prit les pieds dans le dit chien et commenÃ§a Ã hurler que c'Ã©tait n'importe quoi ce chalet. Elle alla ensuite dans sa chambre.

Avant de continuer l'histoire du sapin de NouÃ¨le du 23 dÃ©cembre, je vais donc vous raconter l'histoire du chien.

.

L'histoire du chien fut le premier drame du chalet. Il se dÃ©roula le 20 dÃ©cembre pendant le purgatoire de Jack.

Merida, Raiponce et Jack Ã©taient allÃ©es se promener toutes les deux pour racheter du saumon puisque Elsa clamait que Jack avait mangÃ© le leur au petit dÃ©jeuner et que cet abruti mal Ã©levÃ© mÃ©ritait de tout payer de sa poche jusqu'Ã la fin du sÃ©jour. Raiponce s'Ã©tait rangÃ©e du cÃ´tÃ© de son meilleur ami parce qu'elle ne voulait pas le ruiner et Merida, sachant en ayant dÃ©jÃ passÃ© un Nowaile avec lui que les cadeaux seraient en retard et qu'ils dÃ©pendraient de l'argent qu'il lui resterait, le dÃ©fendit du mieux qu'elle put.

Comme Elsa Ã©tait saoulÃ©e et reine, elle les envoya tous les trois faire les courses. Alors qu'ils marchaient vers le petit magasin en espÃ©rant trouver du saumon, en claquant des dents et en maugrÃ©ant

pour la rouquine alors que l'albinos Ã©tait en simple tee-shirt, Raiponce s'arrÃªta soudain sur le bord de la route. Comme Merida avait froid, elle rÃ¢la un peu. Puis elle commenÃ§a Ã hurler contre l'inconscience de la blonde qui approchait sa main d'une masse noire sur le bord de la route qui respirait mal.

- Mais t'es complÃ¨tement dingue ! Il va te mordre !

Raiponce serrÃ©e dans les bras de Merida lui lanÃ§a un regard qui essayait d'exprimer toute sa peine pour son amie qui semblait avoir perdu foi en la beautÃ© du monde. Pendant ce temps, Jack s'approcha aussi et le gros chien essaya en effet de le mordre.

- ArrÃªte Raiponce, d'habitude je suis de ton cÃ´tÃ© mais lÃ la bÃªte est folle.

"La BÃªte" en question gronda sourdement et Jack fit encore un pas en arriÃ¨re.

- Mais non Jack, je suis sÃ»re qu'il a juste mal quelque part. Regarde, sa patte saigne.

L'albinos suivit le regard de Raiponce. Â« Sa patte saigne Â» Ã©tait plus qu'un doux euphÃ©misme : le membre Ã©tait arrachÃ©, ouvert, et formait un angle Ã©trange. Les os Ã©taient visibles.

DÃ©goÃ»tÃ©e, Merida fronÃ§a le nez et oublia de retenir Raiponce qui lui Ã©chappa pour s'accroupir prÃ¨s du chien. Elle caressa doucement le pelage sombre et seul un grondement lui rÃ©pondit.

- Il va mourir, laisse.

Le cÅ“ur en morceau, Raiponce finit par les suivre au magasin et ne dit plus rien de la soirÃ©e. Merida et Jack ne dirent rien aux autres.

Le soir mÃªme, Raiponce et Harold disparurent sans que personne ne soit au courant. Elsa qui lisait sur le canapÃ©, ses lunettes sur le nez pour une fois, regarda sans comprendre l'inquiÃ©tude qui gagnaient peu Ã peu les autres jeunes. Ils Ã©taient clairement ensemble, il n'y avait aucune raison de se faire un sang d'encre si noire.

.

Et pendant ce temps, dans la voiture verte et ronde de Raiponce, les deux disparus Ã©taient en mission commando. En roulant doucement dans les rues, ils cherchÃ¨rent la grosse bÃªte noire. EmmitouflÃ© dans son manteau de ski et l'Ã©charpe bleue de Jack, Harold scrutait la nuit.

- LÃ ! cria-t-il pour alerter Raiponce.

Elle s'arrÃªta en dÃ©rapage (heureusement qu'ils Ã©taient seuls dans les rues) et Harold n'attendit mÃªme pas que la voiture ait fini de glisser pour descendre. Il approcha une main gantÃ©e du chien-loup qui ouvrit un Å“il Ã©tonnamment vert en le sentant un peu trop prÃ¨s.

Raiponce ouvrit le coffre dans lequel ils avaient Ã©talÃ© une

couverture et rabattit les siÃ¨ges arriÃ¨res. Ã€ deux avec leurs bras de chamallows, ils mirent dix minutes Ã soulever l'Ã©norme bÃªte et Ã l'Ã©tendre sur la couverture. Ils s'en sortirent avec un simple pincement pour Harold qui avait touchÃ© la gueule du chien d'un peu trop prÃ¨s. Puis ils se remirent en route.

.

- OÃ¹ ils sont putain de bordel ?

- T'as essayÃ© son tÃ©lÃ©phone ?

- Celui de Raiponce est dans le frigo et Harold a dÃ» Ã©teindre le sien.

- Bordel.

.

AprÃ¨s Ãªtre passÃ©s chez le vÃ©tÃ©rinaire du village qui avait plutÃ´t l'habitude de soigner des rennes, les deux amis remirent le chien soignÃ© dans le coffre et prirent le temps de vÃ©rifier le portable de Harold. Les 20 appels manguÃ©s leur firent faire une grimace. Ils se regardÃ¨rent, Ã©clairÃ©s par la lumiÃ¨re de la voiture. L'ombre du petit lÃ©zard qui pendait sous le rÃ©troviseur dansaient sur leurs visages. Et sans prÃ©venir, ils Ã©clatÃ¨rent de rire.

- Il faudrait leur rÃ©pondre.

- Oh, plus tard, Ã©luda Harold.

Il remit le tÃ©lÃ©phone dans le vide-poche de la voiture, lÃ oÃ¹ il resterait sÃ»rement pour quelques jours. Puis ils roulÃ¨rent lentement jusqu'au chalet.

L'arrivÃ©e de l'Ã©quipage ne fit pas la joie gÃ©nÃ©rale : ils Ã©taient de retour mais ramenaient un Ã©norme problÃ¨me. La mÃ¢choire de Jack faillit se dÃ©crocher quand Harold lui annonÃ§a trÃ¨s sÃ©rieusement qu'il allait le garder. Le chien noir lavÃ© et brossÃ© avait repris une attitude beaucoup plus noble qui ressemblait presque Ã celle d'un chat.

Merida avait protestÃ© tout ce qu'elle avait pu, Harold voulait le garder et elle ne pouvait rien faire contre Ã§a. Raiponce et Anna avaient adoptÃ© la grosse peluche qui se laissait ponctuellement cÃ¢liner, Kristoff Ã©taient indiffÃ©rent et riait de l'attitude fÃ©line de Krokmou (baptisÃ© Ã cause de son amour pour la purÃ©e de poisson), Elsa et Merida faisaient front ensemble contre l'invasion de la grosse bÃªbÃªte et Jack dÃ©sespÃ©rait.

.

Avec l'arrivÃ©e de Krokmou, Merida Ã©tait devenue grognon et Harold avait dÃ» user des pires stratagÃ¨mes pour faire accepter l'idÃ©e Ã Jack. Le soir, Elsa et Krokmou Ã©taient de la mÃªme humeur et l'animal montait sur le canapÃ©, farouche, n'acceptant prÃ¨s de lui que la reine de glace. Depuis qu'elle s'en servait comme d'un coussin, Elsa apprÃ©ciait le chien. Le seul problÃ¨me, c'Ã©tait son habitude de se rouler en boule sur les chaises, les lits ou les gens

sans se rendre compte de sa masse.

Et maintenant le sapin.

Seule dans sa chambre, la rouquine ronchonnait encore quand ils entrÃ¨rent tous. Elsa, sans aucune intention de discuter, alla s'asseoir sur le lit et reprit son livre, tranquillement appuyÃ©e contre la tÃªte de lit. Raiponce, EugÃ¨ne, Anna et Jack s'alignÃ¨rent devant Merida avec un air dÃ©terminÃ©.

- Ceci est une intervention.

- Vous m'emmerdez avec vos interventions.

- Merida, je ne sais pas ce qui fait que tu n'aimes pas les sapins mais pour No Hell et l'ambiance et pour moi...

- Pourquoi je devrais faire quelque chose pour toi ?

Raiponce fit la moue, la suppliant.

- Et toi lÃ , pourquoi t'es de son cÃ´tÃ© ? Je t'ai entendu rÃ¢ler contre la chaussette que t'a donnÃ©e Nord, accusa Merida en lanÃ§ant un regard mauvais Ã Jack.

BlessÃ©, choquÃ© et dÃ©Ã§u, l'albinos mit une main sur son cÅ“ur, jouant exagÃ©rÃ©ment. La rouquine ne se laissa pas impressionner et haussa un sourcil. Le sourire narquois de son colocataire lui confirma qu'il s'Ã©tait bien remis de son exhibitionnisme involontaire et qu'il Ã©tait prÃªt Ã l'emmerder de nouveau sur des futilitÃ©s, notamment en se rangeant du cÃ´tÃ© de Raiponce quand elle se mettait des idÃ©es niaises en tÃªte.

- J'accepte un sapin...

Raiponce ne tint plus, extatique sur ses orteils.

- ... si je peux le choisir. Et si je n'ai pas Ã faire les dÃ©cos et si Jack fait les courses du repas de Nouwaile.

- AccordÃ©es.

Sans Ã©couter les protestations de Jack, qui s'Ã©tait fait avoir en beautÃ©, Raiponce, Anna et EugÃ¨ne sortirent en discutant du sapin joyeusement. Comme Elsa le regardait mal et qu'elle lui faisait peur, Jack s'en alla aussi pour aller se plaindre auprÃ¨s de Harold. Krokmou entra dans la chambre de Merida et Elsa et sans pression, sans se soucier de Merida qui essayait de le faire descendre, il monta sur le lit et Ã©crasa les jambes de l'albinos.

- Putain manquait plus que ce truc sur mon lit.

.

Le lendemain, Harold se retrouva donc Ã faire les courses avec Jack qui voyait toute l'expÃ©dition comme un jeu. L'auburn traÃ®nait les pieds dans les rayons, conscient de s'Ãªtre fait punir par Merida parce qu'il avait ramenÃ© Krokmou. La liste longue comme ses deux bras ne comportait que des trucs chers et il n'Ã©tait mÃªme pas sÃ»r d'avoir assez dans le pot commun.

- Jack ! Je peux te laisser gÃ©rer l'alcool pendant que j'achÃ¨te le reste ?

L'albinos sautilla jusqu'Ã lui pour l'embrasser avant de s'Ã©loigner dans les rayons. Harold soupira et se remit aux courses.

Quelques minutes plus tard, il avait rÃ©ussi Ã tout rÃ©unir et quand Jack revint il lui refila le sac trop lourd pour vÃ©rifier ce qu'il avait achetÃ©. Harold approuva les biÃ¨res mais sortit une bouteille sans trop y croire. Jack Ã©tait dÃ©jÃ en train de positionner les articles, sifflant devant le foie gras et le saumon et la bÃ»che.

- T'es sÃ©rieux ?

Jack se retourna vers son copain qui tenait encore la bouteille. Il se contenta de lui sourire et de dÃ©poser un baiser trÃ¨s lÃ©ger sur ses lÃ¨vres en prenant la bouteille pour la poser lui-mÃªme sur le tapis roulant. La caissiÃ¨re, une jeune Ã la frange noire lisse sur son Å“il et aux habits de punk les regarda d'un air morne (pour ceux qui doutent, il ne s'agit pas de Gogo Tamago, Gogo a une mÃ¨che violente d'une importance capitale qui est l'une des rares caractÃ©ristiques que je me permettrais pour la dÃ©finir en tant que camÃ©o).

.

- Moi je te dis qu'on aurait dÃ» prendre le dernier !

- Alors dÃ©jÃ je veux bien d'un sapin, mais je vais pas prendre le plus laid de tous !

- Mais Merida, il y en a plus du tout...

- Ben je vais aller en chercher un alors !

Kristoff, qui regardaient Raiponce et Merida se disputer depuis qu'elles Ã©taient revenues bredouille du magasin osa les interrompre quand Merida parla de ressortir.

- T'as pas vu la tempÃªte que c'est au-dehors ?

La rouguine le fusilla du regard quand les lÃ¨vres de Raiponce tremblÃ¨rent.

- Me regarde pas comme Ã§a Merida, menaÃ§a le blond soudain autoritaire, le seul endroit dans lequel je t'autorise Ã te rendre c'est le petit magasin en bas de la rue.

- Et de quel droit tu m'autorises des trucs, montagnard ratÃ© ?

- Alors on aura pas de sapin ?

La petite voix de Raiponce les arrÃªta. Elle ne pleurait pas mais elle n'en Ã©tait pas loin. EugÃ¨ne qui Ã©tait en train de discuter avec Elsa et Anna Ã la table de la cuisine Ã propos du repas du soir, se tourna immÃ©diatement vers sa petite amie, alarmÃ©.

- Je suis dÃ©solÃ© Raiponce, rÃ©pondit Kristoff sans laisser le temps Ã Merida d'en placer une, mais ce soir on peut vraiment plus

sortir... Et puis, s'ils en avaient pas ce soir, ils n'en auront pas demain et on peut pas couper du bois ici, c'est illÃ©gal.

- Ce n'est pas grave Kristoff, je vais juste aller Ã©plucher quelques oignons.

La blonde s'Ã©loigna sous le regard inquiet d'EugÃ¨ne. Merida l'interrogea du regard. Il eut une petite grimace Ã laquelle la rouquine rÃ©pondit par un grognement exaspÃ©rÃ©. Ils connaissaient tous les deux les longs NoÃ«ls de Raiponce qui avaient vÃ©cu longtemps chez sa tante, une femme aigrie avant l'heure qui refusait toute distraction et toute fÃªte.

- C'est bon, j'ai compris ! EmpÃªche-la d'Ã©plucher des oignons, j'en ai assez mangÃ© la derniÃ¨re fois qu'on a voulu lui faire une surprise pour son anniversaire. Kristoff, tu viens avec moi !

- Mais je...

- Ta gueule, c'est ta faute.

Il ne put protester plus qu'elle lui avait dÃ©jÃ jetÃ© son manteau Ã la figure, n'ayant mÃªme pas pris le temps d'enlever le sien. Le grand blond enfila ses chaussures en sautillant dans les escaliers. Ils croisÃ¨rent Harold et Jack chargÃ©s de paquets et couverts de flocons.

- Merida ! Kristoff, vous tombez bien, vous voulez pas nous aider Ã ...

- Ils sont pressÃ©s je crois, laisse-les.

Jack le tira par la manche, inquiet Ã cause du regard de Merida.

Il ne connaissait qu'une seule personne qui mettait Ã ce point sa colocataire tyrannique dans un tel Ã©tat.

.

Quand Merida et Kristoff revinrent, ils trouvÃ¨rent Anna devant la fenÃªtre, inquiÃ¨te. Elle avait raison : dehors il y avait tant de neige et de vent qu'ils avaient mis une heure et demie pour faire le court trajet. Elle se jeta dans les bras de son petit ami gelÃ© qui marmonnait Ã propos de ne plus jamais contrarier la rousse Ã©nervÃ©e.

Celle-ci ne regarda mÃªme pas Elsa et Jack qui cuisinaient alors qu'il s'agissait d'un Ã©vÃ¨nement plus que rare (mais l'albinos Ã©tait en contact direct avec le foie gras et le saumon alors il fallait le surveiller de prÃ¨s) et alla directement prÃ¨s de la cheminÃ©e, contre les escaliers. En face d'elle, dans le canapÃ©, se trouvaient Raiponce et EugÃ¨ne, le jeune homme allongÃ© sur les cuisses de sa petite amie qui tentait de cacher sa dÃ©ception en lisant un livre de bricolage.

Un schÃ©ma de guillotine reposait prÃ¨s d'elle et elle y ajoutait quelques dÃ©tails. Il lui arrivait d'Ãªtre overdramatique.

En silence, tous regardÃ¨rent Merida s'agiter. Harold qui lisait encore un pavÃ© prÃ¨s du feu se tourna vers sa meilleure amie avec un

sourire, Kristoff que Anna frictionnait dans le salon lui lanÃ§a un sale regard et Elsa et Jack stoppÃ¨rent deux minutes l'Ã©pluchage de pommes de terre pour voir ce qu'elle faisait.

Raiponce releva la tÃªte lÃ©gÃ¨rement et EugÃ¨ne en profita pour subtiliser le livre mauvais pour le moral de n'importe quelle personne saine.

Merida allait et venait, posant toujours plus de choses. Elle finit par laisser tout ce qu'elle avait achetÃ© au sol puis se tourna vers Raiponce, presque agressive.

- Le mur est blanc, j'ai achetÃ© ce qu'il faut. Maintenant tu te dÃ©merdes pour faire le sapin, j'ai dit que je le choisirais et un sapin c'est vert comme Ã§a et pas autrement. Ne t'avises pas de me le faire rose bonbon !

Puis elle disparut dans les couloirs en clamant qu'elle mÃ©ritait un long bain et pas d'interruption et qu'elle ne ferait pas la vaisselle.

Sans attendre le reste des rÃ©clamations qui se perdit dans le bruit d'eau de la salle de bain, Raiponce se laissa tomber sur le tapis et inspecta les achats de Merida. Devant le mur blanc il y avait plusieurs pot de peinture, dont un vert beaucoup plus gros que les autres.

L'Ã©ternuement Ã©lÃ©phantesque de Kristoff rompit le moment suspendu pendant lequel les yeux de Raiponce brillÃ¨rent devant la peinture.

Personne ne se posa la trÃ¨s juste question de savoir si Nord avait envie de voir un sapin sur son mur.

.

Merida fut dÃ©rangÃ©e pendant son bain par Elsa. La jeune femme toqua trÃ¨s doucement Ã la porte et demanda si elle pouvait entrer pour rÃ©cupÃ©rer de quoi se coiffer. Il y avait une petite salle de bain Ã l'Ã©tage que Anna et Jack avaient investie, se prÃ©parant dÃ©jÃ pour le rÃ©veillon. En se relevant un peu, Merida put apercevoir la trousse blanche et bleue d'Elsa sur le rebord du lavabo. Comme elle Ã©tait couverte de mousse, elle l'autorisa Ã entrer et s'enfonÃ§a un peu plus dans l'eau chaude. Ses pieds dÃ©passaient de l'autre cÃ´tÃ© et elle joua un peu des orteils pour Ã©viter de regarder Elsa.

- Raiponce en a pour trÃ¨s peu de temps et le repas sera prÃªt d'ici une demi-heure. Si tu veux... mettre des vÃªtements un peu galÃ¨re ou te maquiller ou... enfin bref, gÃ¨re ton temps. Et merci pour Raiponce. Elle est plus qu'heureuse.

Elsa repartit et elles firent toutes les deux comme si elles n'avaient pas remarquÃ© sa gÃªne. Merida Ã©touffa un gloussement un peu trop clichÃ© Ã son goÃ»t en se laissant couler, ses cheveux flottant Ã©trangement Ã la surface.

.

EugÃ¨ne et Kristoff avaient tous les deux fait l'effort de porter une chemise. Anna avait sorti une petite robe Ã bustier noir et jupe

verte un peu longue, vintage, et portait du maquillage d'occasion, Raiponce ne s'Ã©tait pas encore changÃ©e et finissait son sapin de peinture. Comme Merida avait eu la salle de bain pour elle toute seule, elle en avait profitÃ© pour sÃ©cher correctement ses cheveux et les attacher en chignon. Elle ne porterait pas de robe mais des vÃªtements qui la mettraient Ã son avantage. C'Ã©tait NhohÃ¨l tout de mÃªme.

Elle entra dans le salon, frappa Kristoff gentiment et aida Ã mettre la table Ã sa place pour s'excuser. Avec ses cheveux relevÃ©s, son pantalon moulant taille haute et son crop top plus large, elle avait rarement Ã©tÃ© aussi bien habillÃ©e devant ses amis. Tout le monde s'assit autour de la table, EugÃ¨ne commenÃ§a Ã amener les plats et Raiponce fit un aller retour trÃ¨s rapide pour tresser ses longs cheveux et mettre sa robe de nouvel an, qu'elle avait cousu elle-mÃªme dans les tons violets et blancs avec une coupe des annÃ©es 80. Elle avait encore des taches de peinture sur les mains mais elle Ã©tait sublime. Harold et Jack descendirent avec un temps de dÃ©calage quand Merida les appela. Les cheveux de Harold n'Ã©tait plus vraiment plat et sa chemise verte ouverte sur ses clavicules laissait voir des marques rouges.

Jack avait l'air un peu trop fier de lui au goÃ»t de Merida et avait soulignÃ© ses yeux bleus d'un trait de crayon sombre. Sa chemise bleue claire Ã©tait ouverte bien bas sur son torse et elle claqua de la langue avec dÃ©sapprobation.

- Elsa Ã©tait avec vous ? demanda Merida avec impertinence alors qu'ils s'asseyaient et qu'il ne manquait que la reine.

L'albinos ne lui rÃ©pondit mÃªme pas et se permit mÃªme un sourire goguenard alors que Harold rougissait furieusement. Avec toute la rÃ©partie dont il Ã©tait capable, il connaissait Merida depuis toujours et quand il savait qu'elle savait et qu'elle savait qu'il savait qu'elle savait, il n'arrivait juste pas Ã lui rÃ©pondre. Pas dans ce contexte et pas comme Ã§a.

- J'arrive, appela Elsa depuis les escaliers.

La tension redescendit d'un cran et EugÃ¨ne et Raiponce commencÃ¨rent mÃªme Ã remplir des assiettes. Il avait Ã©tÃ© convenu que le chaud serait consommÃ© en petite quantitÃ© et que la fin de soirÃ©e serait une beuverie arrosÃ©e de toast au saumon et au foie gras.

- Merida fais gaffe bordel !

La rouquine se rÃ©veilla soudainement et redressa son assiette pour Ã©viter que les pommes de terre ne dÃ©valent sur la table blanche. Avec lenteur, elle s'assit sans quitter des yeux l'apparition. Depuis quelques jours, elle ne voyait Elsa qu'en tenue de ski ou en survÃªtement quand elle rentrait. Elle avait oubliÃ© Ã quels points elle pouvait Ãªtre belle en robe.

Sa taille fine Ã©tait cintrÃ©e par la robe bleue un peu trop pailletÃ© et son absence de hanches compensÃ©e par la tulle de la jupe.

.

Le repas se passa en trois bouteilles de vin (amenÃ©es gentiment par

les parents de Kristoff la veille) et il se trouva que Kristoff et Merida tenaient bien mieux l'alcool qu'Elsa, Jack et EugÃ¨ne. Anna n'aimait pas boire et tournait au jus de raisin mais semblait aussi ivre que sa sÅ“ur, Raiponce et Harold... tenaient excessivement bien l'alcool. C'Ã©tait presque effrayant. Jack passait son temps Ã remplir le verre de son petit ami Ã cÃ´tÃ© de lui et Raiponce buvait presque comme si elle buvait de l'eau et pourtant aucun d'eux ne semblaient en ressentir les effets. Harold laissait juste parler son esprit et ne se censurait plus.

Quand ils sortirent de table, Elsa ne marchait dÃ©jÃ plus droit et se laissa tomber sur le fauteuil sous les rires de Merida. La rousse se laissa glisser sur le tapis et sentit les doigts froids d'Elsa dans sa nuque qui jouaient avec une mÃ¨che sortie de son chignon. Raiponce et EugÃ¨ne s'installÃ¨rent tout prÃ¨s du sapin peint et Merida loucha dessus.

- Il est trop beau notre sapin !

Raiponce se retourna avec un grand sourire vers Merida qui s'Ã©tait ouvert une biÃ¨re. Il avait Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© que les cadeaux seraient distribuÃ©s le lendemain, tranquillement. En plus, Jack un peu bourrÃ© rÃ©clamait des cadeaux toutes les cinq minutes et c'Ã©tait trop drÃ´le pour ne pas en profiter plus. Kristoff et Anna se tassÃ¨rent sur le canapÃ© avec Harold et Jack s'installa devant la table basse pour avoir un meilleur accÃ¨s Ã la nourriture.

Et aussi pour sortir de faÃ§on thÃ©Ã¢trale sa trouvaille de cet aprÃ¨s-midi qu'il avait glissÃ©e sous la table discrÃ¨tement.

- Il est pas sÃ©rieux, maugrÃ©a Merida en voyant les bouteilles d'alcool.

Avec un trop grand sourire, Jack secoua les deux bouteilles de tequila. Le prÃ©nom de la rouquine se dÃ©tachait dessus en belles lettres rouges.

- Serre moi de la Merida ! ordonna Elsa.

Elle Ã©tait assise avec les jambes sur un accoudoir et la tÃªte sur l'autre et siffla la boisson.

.

- Elsa est bourrÃ©e Ã la Merida...

- Ta-a bouche.

- Elsa est bourrÃ©e Ã la Meridaaaaaaaa...

- Oh eh ta gueule !

- Meridaaaaaaaaaaaaa

- Taaaaaaa gueuuuuuule

- Meriii

- Taaaaaa gueuuu

- daaaaaaa

- leeeeblblblbl

- C'est quand les cadeaux ?

Harold confisqua son verre Ã Jack, qui ne s'en rendit mÃªme pas compte et continua de poker la joue d'Elsa aussi ronde que lui qui tentait de le repousser. Ils Ã©taient tous les deux allongÃ©s sur le tapis, Merida ayant piquÃ© la place de l'albinos sur le fauteuil. Raiponce, Anna, Kristoff et EugÃ¨ne s'Ã©taient lancÃ©s dans un poker approximatif (Raiponce gagnait), et les quatre autres tentaient de tenir une discussion logique alors que les deux albinos s'Ã©taient mis en tÃªte de boire et de boire beaucoup.

- Elsa on voit tout, remarqua Merida en remettant du pied la robe de la jeune femme qui Ã©tait remontÃ©e beaucoup trop haut.

- Et alors Ã§a te plaÃ®t pas !?

- Harold, prends-lui son verre Ã elle aussi lÃ .

- Noooooooooooon tu peux pas m'empÃªcher d'aimer la Merida !

Jack gloussa et se prit un coup sur la tÃªte. Il tira la langue Ã Merida qui tentait de ne pas se mettre misÃ¨re. Harold Ã©tait encore bien, son pÃ¨re l'avait habituÃ© Ã un taux d'alcool beaucoup plus puissant et il se contentait juste d'Ãªtre un peu plus bavard que d'habitude. Ils rÃ©agissaient pareil Ã l'alcool. Merida ne se souvenait plus de ce qu'elle disait quand elle buvait trop alors elle essayait d'y aller mollo.

- Bon, je crois que tout le monde a assez bu, annonÃ§a Harold quand une proposition de strip poker atteignit ses oreilles.

- T'es pas drooooooole, rÃ¢la Jack Ã qui il arracha une bouteille vide de Merida.

En fait il ne restait pas beaucoup de bouteilles encore pleines quand Harold ramassa toutes celles qui traÃ®naient. Il Ã©tait dÃ©jÃ quatre heures du matin, Raiponce Ã©tait en soutien-gorge parce qu'elle avait chaud, Elsa n'en avait plus rien Ã faire de sa coiffure qui Ã©tait partie en couille, Jack commenÃ§ait Ã faire des sous entendus trÃ¨s louches, EugÃ¨ne et Kristoff devenaient homo-tactiles et avec deux verres de plus Merida allait commencer Ã raconter sa vie.

Il Ã©tait temps de ralentir la cadence.

.

- Harold...

- Quoi ?

- Harold...

- Quoi ?

- Harold...

- Quoi ?

- Harold...

- Quoi ?

- Le pÃ¨re Naumaile passe quand ?

- Demain matin.

- Han t'es con hÃ© le pÃ¨re NorÃ¨le il existe pas.

- HÃ© Jack !

- KWOUA SALE ROUSSSSSE QUI PUUUUUE ?

- Ta gueule.

Harold soupira. Il sentait bien que Jack n'Ã©tait pas si bourrÃ© que Ã§a et qu'il se contentait d'emmerder Elsa et Merida. Anna et Kristoff Ã©taient dÃ©jÃ montÃ©s se coucher (Merida faisait exprÃ¨s de faire du bruit rÃ©guliÃ¨rement pour les empÃªcher de copuler mais Harold doutait qu'ils soient assez dÃ©sinhibÃ©s pour baiser au-dessus de leurs tÃªtes) (mÃªme si les murs Ã©taient assez Ã©pais, comme l'avaient expÃ©rimentÃ©s les couples pendant la semaine) (donc en fait Ã§a allait fallait juste pas grimper aux rideaux en s'arrachant la voix).

- Bon, et si on allait se coucher ? marmonna Merida.

- J'approuve l'idÃ©e. Bouge Jack.

L'albinos qui l'embrassait dans le cou depuis dix minutes de faÃ§on assez gÃªnante se releva avec un grand sourire et sautilla jusqu'Ã l'Ã©tage sans trop tituber. EugÃ¨ne porta Raiponce comme une princesse (lÃ©gÃ¨rement dÃ©braillÃ©e) jusqu'Ã leur chambre et Merida accompagna Elsa qui s'appuyait sur elle, sa main descendant sur ses hanches. Harold soupira lourdement. Le salon Ã©tait encore en bordel mais il dÃ©cida de ranger le lendemain.

.

- Merida...

- Quoi ?

- Tu m'aides Ã dÃ©faire ma robe ?

Merida se tourna vers Elsa qui Ã©tait dos Ã elle, ses cheveux tombant entre ses omoplates. Ses Ã©tranges cheveux blancs de fÃ©e. Elle dÃ©fit doucement la fermeture dans le dos de la jeune femme puis lui tourna le dos pour enfiler son pyjama. Pour dormir, Merida ne portait qu'un tee-shirt beaucoup trop large qui appartenait Ã un de ses amis et une culotte. Elsa semblait n'en avoir rien Ã faire de la nuditÃ© et la rouquine tenta de ne pas trop la regarder.

.

- Dis Harold.

- Quoi Jack ?

- Toi aussi t'es au courant pour Merida et Elsa hein ?

- Elle me l'a racontÃ© oui, elle est ma meilleure amie.

- Et tu crois que ce soir aussi...

- Ben comme l'annÃ©e derniÃ¨re quoi...

- Ah ouais, comme l'annÃ©e derniÃ¨re.

.

Elsa enfila un dÃ©bardeur et se glissa sous la couette. Le tissu noir sur sa peau diaphane semblait ne pas Ãªtre Ã sa place. Dos Ã elle, Merida ne bougea pas, au bord des nerfs.

- Merida...

Elle ne rÃ©pondit pas. Elsa se retourna et la prit dans ses bras. Merida sentit quelque chose dans son estomac remonter trÃ¨s vite dans sa poitrine et gonfler. Les mains toujours froides d'Elsa remontÃ¨rent doucement sur son estomac et Merida eut un trÃ¨s long frisson.

- Elsa arrÃªte.

- Me dis pas que t'en as pas envie.

Merida se releva et se retourna, se retrouvant au-dessus d'Elsa et lui tenant les poignets pour l'empÃªcher de faire quoi que ce soit d'autre. Elle en avait envie oui, elle bouillonnait. Son estomac la jetait contre elle. Lui demandait de s'allonger, de l'embrasser. Ce n'Ã©tait plus une histoire de sentiments mais d'alchimie. Uniquement physique, elle en avait besoin, il fallait qu'elle la touche.

Lentement sa prise sur les poignets de l'albinos se desserra et tout son corps se dÃ©tendit.

- Merida...

- On peut pas faire Ã§a Elsa, se voir une fois l'an, coucher ensemble et ensuite ne plus rien se dire jusqu'Ã l'annÃ©e prochaine. Je veux pas que ce soit juste parce que nos corps le rÃ©clament qu'on soit ensemble. Je veux... Je veux Ãªtre bien. Je veux avoir quelqu'un prÃ¨s de moi et que ce soit normal, j'en ai marre des relations dÃ©cousues. C'est bien avec les potes les relations dÃ©cousues, c'est bien de les voir une fois l'an et que rien ne change. Mais pas avec toi. S'il te plaÃ®t, je n'ai pas besoin d'une autre relation de ce genre.

Elsa se dÃ©gagea doucement et prit son visage en coupe. Elle caressa sa nuque, passant sous le tee-shirt trop large puis remonta pour s'accrocher aux mÃ¨ches rousses. Ce n'Ã©tait plus seulement physique, il y avait de la tendresse dans chacun de ses gestes.

- Je peux te donner plus. J'en ai envie maintenant, j'habite Ã plein temps dans votre ville maintenant, je ne suis plus obligÃ©e de rien

et...

Merida la regarda attentivement, perturbÃ©e par les caresses dans sa nuque. Les yeux bleu glace en face d'elle n'Ã©taient plus brouillÃ©s par l'alcool, ses gestes Ã©taient assurÃ©s.

- Tu veux bien Ãªtre plus ? demanda Elsa.

Et Merida l'embrassa. C'Ã©tait embarrassant un peu, et Ã§a faisait peur d'avoir eu si clairement cette conversation mais elle effaÃ§a tout trÃ¨s simplement. Elle sentait les doigts agiles d'Elsa dans ses cheveux qui rÃ©cupÃ©raient les barrettes de son chignon une par une. Elles firent un bruit lÃ©ger en tombant sur le sol et les cheveux de Merida enfin libres encadrÃ¨rent son visage. Les mains blanches d'Elsa passÃ¨rent dans les boucles de feu lentement, l'Ã©lectrisant.

Elles rirent toutes les deux quand les boucles crÃ©Ã¨rent un rideau autour de leurs visages. La moiteur mÃ©langÃ©e Ã l'alcool envahit le petit espace clos quand elles s'embrassÃ¨rent. Leurs hanches glissÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement et leur arrachÃ¨rent un soupir. Elsa se releva, soulevant Merida qui Ã©tait plus petite qu'elle et lui enleva son tee-shirt. Il y eut encore quelques rires parce que Ã§a ne leur Ã©tait pas si naturel. De faire Ã§a.

Merida essaya de se cacher Ã peine quelques secondes avant qu'Elsa ne lui fasse tout oublier en posant ses mains sur ses hanches. La rousse attrapa rapidement un Ã©lastique large pour se refaire un chignon lÃ¢che. Puis elle se pencha Ã nouveau sur les lÃ¨vres pÃ¢les, parcourut la gorge et dÃ©voila la peau. Elsa retomba sur le matelas, exposÃ©e et tremblante.

.

- Eh Harold ?

- Mh.

- Tu crois que Merida et Elsa aussi elles...

- Jack tu veux pas arrÃªter de penser Ã elles pendant qu'on...

- Pendant qu'on baise ? Faut pas avoir peur de dire les choses.

- Tu m'emmer...

- Non, tu vois bien que je te fais du bien.

- La ferme.

.

Merida Ã©tait partout et Elsa brÃ»lait. Chaque caresse, chaque baiser, chaque griffure l'envoyait un peu plus haut. Les mains de Merida explorÃ¨rent ses flancs, ses cuisses, le creux de ses reins, ses hanches. Les mains de Merida la dÃ©shabillÃ¨rent finalement et elles se retrouvÃ¨rent nues l'une contre l'autre.

Un soupir s'Ã©chappa de leurs lÃ¨vres et pendant quelques secondes elles ne bougÃ¨rent pas, se regardant dans les yeux. Elsa dÃ©gagea

une mÃ¨che de cheveux du visage de la rouquine. Ses mains suivirent la courbe du dos parsemÃ© de taches de rousseur, s'aventurÃ¨rent entre les cuisses. Merida eut un soupir un peu plus violent et se pencha pour l'embrasser encore et goÃ»ter Ã son parfum au creux de son cou.

Les mains d'Elsa caressaient ses cuisses, frÃ´lant son sexe sans la toucher vraiment. Merida l'imitait, jouant avec ses nerfs. Elles Ã©taient toutes les deux Ã fleur de peau, les yeux mi-clos sans vouloir aller plus loin. Elles avaient surmontÃ© l'envie et le besoin du corps. Elles savaient que Ã§a allait arriver et ce n'Ã©tait pas grave si c'Ã©tait lent.

L'Ã©lectricitÃ© s'accumula jusqu'Ã ce que ce soit trop. Et elles cÃ©dÃ¨rent presque au mÃªme moment, Merida avant Elsa. Elles glissÃ¨rent en mÃªme temps vers le sexe de l'autre s'arrachant mutuellement un soupir et un sourire.

Les mouvements devinrent de plus en plus dÃ©sordonnÃ©s, rapides, brouillons et en mÃªme temps plus efficaces. Elsa l'embrassa sauvagement pour aspirer ses gÃ©missements et en retour elle lui mordit les lÃ¨vres et se concentra d'un coup autour du clitoris. Ce fut Ã Elsa de fermer les yeux, perdue. Elle vint plus vite que Merida dans un long cri Ã©touffÃ©, ses mains s'arrÃªtant un instant.

Avant de reprendre plus prÃ©cisÃ©ment. Merida s'effondra sur elle moins d'une minute plus tard et elles restÃ¨rent lÃ sans bouger. Leurs peaux Ã©taient couvertes de sueur et elles glissÃ¨rent l'une contre l'autre jusqu'Ã ce que Merida se retrouve Ã nouveau Ã cÃ´tÃ© d'elle. Leur souffle se calma et elles s'enlacÃ¨rent doucement. Avec affection, pas encore avec amour, mais c'Ã©tait quand mÃªme bon.

.

Et pendant ce temps dans la chambre d'Ã cÃ´tÃ©... (enfin une heure plus tÃ´t dans la chambre d'Ã cÃ´tÃ© parce que tout Ã©crire au plus que parfait moi je peux pas.)

Jack attrapa Harold par le col dÃ¨s qu'il entra dans la chambre et le tira Ã l'intÃ©rieur. Il avait envie. Il allongea son petit ami en douceur. Ils avaient appris Ã aller doucement, plus doucement que Jack en avait eu l'habitude, un peu plus vite que Harold ne l'aurait voulu parfois.

Il frissonna quand les mains gelÃ©es descendirent sur son torse en dÃ©faisant les boutons de sa chemise. Jack avait dÃ©jÃ essayÃ© avant le repas mais Merida les avait interrompus Ã distance. Les lÃ¨vres de l'albinos le dÃ©connectÃ¨rent un instant de la rÃ©alitÃ© mais il y revint trÃ¨s vite quand les caresses se firent trop insistantes et le repoussa doucement. Jack le rattrapa pour lui embrasser la nuque avant de le laisser repartir.

Quand il revint dans la chambre, l'albinos Ã©tait dÃ©jÃ au lit et l'auburn se glissa sous la couette pour se pelotonner contre son torse nu. Lui aussi dormait en caleÃ§on et le contact de leurs peaux les enflamma. Harold fit comme s'il n'avait rien remarquÃ© (comme souvent) et traÃ§a innocemment des arabesques sur la peau pÃ¢le avant d'y dÃ©poser un ou deux baisers.

- Dis Harold.

- Quoi Jack ?

- Toi aussi t'es au courant pour Merida et Elsa hein ?

- Elle me l'a racontÃ© oui, elle est ma meilleure amie.

- Et tu crois que ce soir aussi...

- Ben comme l'annÃ©e derniÃ¨re quoi...

- Ah ouais, comme l'annÃ©e derniÃ¨re.

Puis Jack arrÃªta de penser Ã Elsa et Merida parce que Harold descendait un peu trop bas sur sa peau. Il rejeta la tÃªte en arriÃ¨re, la nuque tendue et le dos arquÃ©. Le sourire de son petit ami dÃ©clencha le sien. Son souffle s'accÃ©lÃ©ra et il profita du dÃ©shabillage trÃ¨s lent que lui offrit Harold, s'accrochant Ã ses Ã©paules quand il remonta vers lui.

Sans qu'il comprenne vraiment comment, trente secondes plus tard ils Ã©taient nus l'un contre l'autre, Harold Ã©tait au-dessus de lui, il Ã©tait sublime et il lui interdisait de le toucher alors qu'il le caressait. Son corps mince, presque trop maigre, tenait trop bien dans ses bras mais s'en Ã©chappa. Jack aurait pu avoir un orgasme juste avec cette vision Ã l'instant mÃªme oÃ¹ Harold recula Ã peine et s'empala sur son sexe en Ã©rection.

Il y eut un instant suspendu pendant lequel Harold ouvrit les yeux pour observer le corps Ã sa merci. Les muscles trÃ¨s fins, le ventre plat, les yeux bleus voilÃ©s de plaisir et d'un peu d'alcool. Quand les mains blanches agrippÃ¨rent ses hanches, Harold gÃ©mit doucement et commenÃ§a Ã bouger. Sans qu'il s'y attende, Jack le retourna complÃ¨tement et lui fit l'amour doucement.

- Eh Harold ? demanda-t-il Ã voix basse.

- Mh, soupira Harold.

- Tu crois que Merida et Elsa aussi elles...

- Jack tu veux pas arrÃªter de penser Ã elles pendant qu'on...

Une morsure lÃ©gÃ¨re lui coupa le souffle.

- Pendant qu'on baise ? Faut pas avoir peur de dire les choses, chuchota Jack dans son oreille sans arrÃªter ses vas et vient.

- Tu m'emmer...

Sa longue main blanche se referma sur le sexe d'Harold.

- Non, tu vois que je te fais du bien.

- La ferme.

Jack se permit un sourire avant de plonger Ã nouveau sur la gorge offerte. La position d'Harold changea quand il se cambra contre lui

et il ne put retenir un hoquet de surprise quand le sexe de Jack effleura sa prostate. L'albinos l'embrassa et soupira contre ses lÃ¨vres.

C'Ã©tait bon.

Ils s'endormirent l'un sur l'autre aprÃ¨s un orgasme, Jack ne bougea pas comme il le faisait souvent et serra Harold contre lui.

.

- Oh putain, ma tÃªte...

Merida se retourna pour voir Elsa assise sur le bord du lit en train de se masser les tempes. Changeant finalement d'avis, Elsa se rallongea et se colla Ã Merida en rÃ¢lant.

- Bonjour, se moqua la rouquine.

- Mmmmmmmh.

Elsa fronÃ§a les sourcils quand Merida se leva du lit et la retint par le poignet. Vive pour quelqu'un avec la gueule de bois, elle retourna rapidement sa nouvelle compagne pour l'embrasser. C'Ã©tait Ã peine un effleurement avant qu'elle ne se laisse retomber dans les couvertures dÃ©faites, au chaud. Il faisait froid le matin.

Merida enfila rapidement son trop grand tee-shirt et passa Ã la salle de bain pour prendre deux aspirines dans l'armoire Ã pharmacie et remplir deux verres d'eau. Elle en posa un prÃ¨s d'Elsa et lÃ¢cha une aspirine dans le verre. Puis elle entra sans toquer dans la chambre de Jack et Harold pour poser le deuxiÃ¨me verre sur la table de chevet prÃ¨s de l'autre albinos qui commenÃ§ait Ã Ã©merger avant de taper sur la tÃªte des deux endormis.

Harold grogna quand elle ouvrit les rideaux et entrouvrit la fenÃªtre. L'air froid s'engouffra dans la chambre alors qu'elle sortait en chantonnant. Elle avait Ã peine fermÃ© la porte que la tÃªte Ã©chevelÃ©e de Harold Ã©mergea des couvertures. Elle n'avait rien dit sur l'odeur de stupre et de luxure. C'Ã©tait louche.

.

Merida repassa dans sa chambre pour ouvrir aussi la fenÃªtre. Il y flottait la mÃªme odeur que dans la chambre voisine.

.

Comme elle entendait du bruit en bas, Merida supposa qu'elle n'Ã©tait pas la seule rÃ©veillÃ©e. En effet, au rez-de-chaussÃ©e, Raiponce prÃ©parait un brunch en finissant le saumon. EugÃ¨ne Ã©tait Ã©chouÃ© dans le canapÃ© et piquait rÃ©guliÃ¨rement dans un bol de tomates cerises.

- Bonjour Merida !

- Il est quelle heure ?

La rousse se servit un grand bol de cafÃ© et se laissa tomber sur une

chaise.

- Il est bientÃ´t deux heures.

- J'ai bien fait de les rÃ©veiller alors, je vais le faire avec Kristoff et Anna.

Comme le cafÃ© Ã©tait trop chaud, Merida remonta lentement les escaliers. Elle alla jusqu'Ã la derniÃ¨re chambre, qui avait la mÃªme odeur que les deux autres (et elle Ã©tait sÃ»re que celle de Raiponce et EugÃ¨ne sentait pareil) et ouvrit en grand fenÃªtre et rideaux. Le couple enlacÃ© rÃ¢la Ã peine et en sortant de la chambre elle les entendit rÃ©clamer des croissants.

Dans le couloir, Elsa vÃªtue d'une chemise de nuit trop courte l'attrapa par la taille pour l'embrasser furtivement contre le mur avant de la relÃ¢cher.

- Il faut que tu arrÃªtes de faire Ã§a si tu veux pas me voir tomber.

- J'aimerais bien te voir tomber, rÃ©pondit une Elsa joueuse.

Elle l'embrassa encore puis elles descendirent ensemble.

Jack et Harold mirent une demi-heure Ã se lever et Kristoff et Anna moins de dix minutes (motivÃ©s par les croissants). Pendant le (petit-)dÃ©jeuner qui dura trÃ¨s longtemps, chacun fit sa vie, Elsa et Merida mangeant dans la mÃªme assiette sur le fauteuil, Kristoff et Anna dÃ©vorant la crÃ¨me glacÃ©e achetÃ©e pour l'occasion, Harold et Jack plus ou moins affalÃ©s sur la table prÃ¨s de Raiponce et EugÃ¨ne. Tout le monde fit au moins un aller-retour pas du tout discret pour aller chercher ses cadeaux.

Ã€ l'Ã©tonnement de tous, Jack dÃ©posa aussi des prÃ©sents sous le sapin dessinÃ© sur le mur. Comme des gamins, ils se rassemblÃ¨rent ensuite.

.

(comme je suis folle, j'ai fait un inventaire des cadeaux de tout le monde par tout le monde)

(dit comme Ã§a Ã§a a l'air relou mais j'ai mis des blagues et j'ai rÃ©flÃ©chis pour chaque personnage)

(enfin, vous pouvez zapper facilement le passage, je vous en voudrais pas)

.

Elsa eut une robe faite main par Raiponce (pas vraiment une surprise, la blonde lui avait demandÃ© ses mensurations rÃ©guliÃ¨rement en vÃ©rifiant qu'elle n'avait ni maigri ni grossi), un nÃ©cessaire pour s'occuper de ses patins Ã glace par EugÃ¨ne, un trÃ¨s beau bijou en forme de flocon par sa sÅ“ur, un bon pour un voyage sur la mer de glace par Kristoff, un tee-shirt de Daenerys Targaryen par Merida, un livre intitulÃ© _Let it go_ offert par Harold qui avait menÃ© une enquÃªte studieuse auprÃ¨s de Jack et Raiponce pour trouver des cadeaux qui plairaient Ã tout le monde et s'Ã©tait rappelÃ© de cette

histoire de jeune femme gelÃ©e Ã l'intÃ©rieur qui arrivait Ã trouver une libÃ©ration mÃ©taphorique en projetant ce froid sur son entourage, faisant du mal, jusqu'Ã ce qu'un jeune homme au tempÃ©rament de feu la rÃ©chauffe. C'Ã©tait hÃ©tÃ©ro mais Harold lui avait laissÃ© un mot qui se finissait sur Â« Qu'est-ce que le genre aprÃ¨s tout ? Â». Elle remercia tout le monde, surtout Harold qui avait fait tant d'efforts sans la connaÃ®tre.

Raiponce eut des mitaines colorÃ©es par Elsa (qui avait pensÃ© Ã elle en les voyant et lui avait dit Â« Je les porterais jamais mais je pense qu'elles t'iront super bien ! Â»), des nouveaux pinceaux par EugÃ¨ne, un camÃ©lÃ©on en peluche par Kristoff, des boucles d'oreille radis par Harold (qui connaissait trop bien son obsession pour Luna Lovegood), un dvd du Horror Picture Show par Anna (Raiponce eut un gloussement de fangirl et les autres un long grognement parce qu'ils allaient devoir se le taper dans la soirÃ©e) et Merida lui offrit un bon pour contacter son ami (ou plutÃ´t celui de Harold) douÃ© en informatique qui lui installerait plein de logiciels cools de faÃ§on gratuite (et pas trop lÃ©gale). C'Ã©tait le cadeau de Merida parce que c'Ã©tait elle qui avait convaincu l'ami en question par Ã©change de bons procÃ©dÃ©s (elle lui devait pas mal de choses).

EugÃ¨ne reÃ§ut un dessin par sa copine le reprÃ©sentant en conteur devant une assemblÃ©e, les aventures de son personnage reprÃ©sentÃ©es au-dessus de sa tÃªte, un bon pour un saut en parachute par Elsa, un autre bon pour un tatouage par Merida (ils en avaient discutÃ© une ou deux fois et c'Ã©tait quasiment leur seule conversation neutre sur laquelle ils Ã©taient tout le temps d'accord), une wonderbox pour deux par Anna et Kristoff (EugÃ¨ne rÃ¢la qu'elle avait dÃ©jÃ eu des cadeaux et que c'Ã©tait pas juste ce Ã quoi Anna rÃ©torqua qu'il avait qu'Ã regarder le DVD avec Raiponce, que Ã§a lui ferait sÃ»rement plaisir et EugÃ¨ne fit la grimace pour la forme) et un livre sur les auteurs par Harold.

Anna et Kristoff reÃ§urent un cadeau commun : un voyage en traÃ®neau en suÃ¨de qui se terminait dans un hÃ´tel quatre Ã©toiles.

Merida reÃ§ut plusieurs vinyles qu'elle dÃ©balla un par un en lanÃ§ant Ã chaque fois un regard aux concernÃ©s (ils s'Ã©taient concertÃ©s pour lui acheter chacun deux vinyles ce qui faisait un total de huit vinyles) jusqu'Ã ce qu'elle ouvre le dernier cadeau, une enveloppe par Harold qui contenait un mot qui l'invitait Ã rÃ©cupÃ©rer son lecteur de vinyles chez un antiquaire sympa. Elle sauta au cou de son meilleur ami et eut les larmes aux yeux quand il lui confia discrÃ¨tement une lettre de son autre ami, absent, avec seulement une clÃ© USB Ã l'intÃ©rieur.

Harold eut plein de livres et sembla beaucoup trop content par ce fait au goÃ»t de son petit ami. EugÃ¨ne lui avait Ã©crit lui-mÃªme une histoire de maÃ®tre dragon qui tombait amoureux d'un crÃ©tin qui contrÃ´lait l'hiver que Raiponce avait illustrÃ©e avec accord de l'auteur, Anna et Kristoff s'Ã©taient aussi renseignÃ©s et avaient appris qu'il n'avait pas lu une sÃ©rie alors lui avaient offert les deux premiers tomes, Elsa lui avait donnÃ© son tome personnel du Monde de Charlie en anglais parce qu'elle savait par Raiponce qu'il ne l'avait pas et Merida fut la seule Ã ne pas lui offrir un livre mais cinq caleÃ§ons bariolÃ©s qu'il lui lanÃ§a au visage. Il n'Ã©tait Ã©trangement pas gÃªnÃ© et au contraire semblait trÃ¨s Ã l'aise avec le fait que sa meilleure amie ait mÃªme rajoutÃ© quelques prÃ©servatifs Â« marrants Â» et un petit plug anal dans les

paquets.

Jack enfin, reÃ§ut...

(lÃ c'est la fin de la liste chiante)

(enfin des listes chiantes)

- J'Ã©tais sÃ»re de t'avoir vu poser des trucs pourquoi on a pas eu un seul cadeau de ta part connard ?

- Oh le vocabulaire Merida ! s'insurgea Jack.

- Je t'emmerde.

Comme tout le monde le jaugeait du regard et que visiblement il n'aurait pas le droit de toucher aux paquets restants tant qu'il n'aurait pas donnÃ© d'explication, il se redressa un peu et sortit de la poche de son sweat (enfilÃ© par-dessus le pyjama) une feuille pliÃ©e en neuf.

- Alors, je vous ai fait un petit discours. (il s'Ã©claircit la voix) Comme vous me connaissez tous un peu maintenant, vous devez savoir que je ne suis pas trÃ¨s douÃ© pour faire des cadeaux. D'ailleurs, s'il ne tenait qu'Ã moi, je passerai No Well seul parce que Ã§a fait un peu partie de ma pÃ©riode noire (il y eut quelques gÃªnes mais il rit doucement) mais je suis content d'Ãªtre avec vous. En revanche...

- Je me disais que Ã§a puait du cul, se moqua Merida.

- Ta gueule. En revanche, comme je suis indÃ©cis, je n'ai pas trouvÃ© vos cadeaux trois mois en avance comme Harold, je les ais dÃ©finitivement trouvÃ© tous il y a quatre jours et je les ais commandÃ©s sur internet, ils arriveront tous dans le mois de janvier. Ã‡a c'est les preuves (il leur donna des enveloppes qui comportaient des morceaux de ses bons de commandes imprimÃ©s et dÃ©coupÃ©s pour que ni le prix ni l'article n'apparaissent). Je suis dÃ©solÃ©, j'Ã©tais fauchÃ© et je ne savais pas toujours quoi prendre.

Tout le monde se moqua un peu avant de lui donner ses cadeaux. Ils avait dÃ©montÃ© consciencieusement l'appareil photo qu'ils lui avaient tous offert pour en faire plusieurs petits paquets soigneusement emballÃ©s. Quand il eut fini, Jack se laissa tomber dans leurs bras pour les remercier. Le reste de la journÃ©e se passa en dÃ©crassage (chacun prit un bain, certains Ã deux pour Â« Ã©conomiser l'eau Â») et en glandouillage violent.

Krokmou que tout le monde avait un peu oubliÃ© (il n'avait pas l'affection habituelle d'un chien et disparaissait souvent, ils l'avaient trouvÃ© un jour en train de dormir sur la paniÃ¨re de linge propre et quand les jeunes Ã©taient trop bruyants se roulaient en boule dans un coin calme pour dormir) fut la seule crÃ©ature active de la journÃ©e, jouant avec les papiers cadeaux oubliÃ©s sur le sol.

* * *

><p>Alors, Ã propos de ce chapitre... DÃ©jÃ , je sais pas si vous vous en rendez compte (mais moi oui) mais il fait plus de 5000

mots. C'est PLUS DE DEUX FOIS plus que les chapitres habituels de cette fic et ce sera le format habituel pour ma prochaine fic (enfin, un tout petit peu plus que 5000 mots).

Ensuite, vous aurez peut-Ãªtre notÃ© la mention assez flagrante d'un Â« ami Â» de Merida qui lui prÃªte son tee-shirt et avec qui elle a Â« une relation dÃ©cousue Â». On va sÃ»rement le revoir et ce sera l'occasion de recaser Astrid qui me manque un peu dans cette fic.

Et aussi, il y a eu DEUX SMUTS soit DEUX FOIS PLUS que dans mon dernier OS et Ã§a c'est gÃ©nial ! Non c'est pas gÃ©nial ? DÃ©solÃ©e alors. (c'est normal s'ils ont l'air clichÃ© au fait, je ne cherche pas le rÃ©alisme et la justesse des sentiments dans cette fic mais l'humour) (qu'est-ce qu'on se marre)

Sinon, c'Ã©tait pour NoÃ«l donc mÃªme avec le retard, prenez-le comme mon cadeau de moi Ã vous tous qui suivez la fic :)

DES BISOUS TOUT PLEIN ET AUSSI UNE BONNE ANNEE !

Ps : j'ai ouvert un tumblr spÃ©cialement pour parler de mes histoires et de mes Ã©crits (allez voir mon profil, il y a un lien).

End
file.